

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut être considérée comme une province de la Grande-Bretagne. On ne peut pas dire qu'il s'agit d'une autre, l'histoire qu'il lui faut donner, envers le monde, le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world solely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-X-37) LORD TREWENMUR

LE DEVOIR

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mercredi 24 octobre 1937

VOLUME XXXVI — No 244

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE : BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES

Administration : BELAIR 3361

Rédaction : BELAIR 2984

Gérant : BELAIR 3361

Arabes et Juifs dénoncent la politique de Washington

Le Canada s'oriente vers le militarisme

La conséquence de notre politique d'interventions armées — Pour nous ou pour l'Empire? — Profondes répercussions

Tel le roi Picrochole, qui, dans son palais, ne rêvant que plaies et bosses héroïques, se mit en frais d'étonner les peuples et mit tous ses sujets sur les dents, ainsi le Canada, après avoir livré deux guerres épuisantes et placé ses finances dans une sorte d'insolvabilité chronique, décide de tenir désormais sur pied de guerre une puissance militaire redoutable. Nous aurons en effet une armée de 25,000 hommes appuyée par six divisions de réserve, une marine de 10,000 hommes avec une réserve de 18,000, une aviation de 20,000 hommes avec réserve appropriée. Ceci sans compter nos troupes d'occupation en Allemagne.

Ainsi donc, notre pays, suivant l'exemple des nations d'Europe, s'engage à son tour et à pleines voiles dans le "tourbillon du militarisme" dont sir Wilfrid Laurier avait déjà parlé, qui a failli détruire le vieux monde. Celui-ci, pris dans l'engrenage de la course aux armements, a vu par une inéluctable logique les combats entre des armées de métier plutôt restreintes, transportées en immenses batailles où les peuples entiers, hommes, femmes et enfants, avec toutes les ressources du pays, ont été pris dans de mortelles étreintes. On se bat maintenant par millions de soldats, sur des continents entiers, et aussi avec des millions de morts et de blessés. L'humanité s'est précipitée avec une folie furieuse dans cette course au suicide et elle a trouvé pour cette œuvre de mort des instruments terrifiants à tel point qu'un seul projectile, aux premiers essais, a pu anéantir de grandes villes avec une bonne partie de leur population. Jules Verne, dans ses rêves les plus audacieux, n'avait jamais osé aller si loin que cet effroyable cauchemar.

Le plus tragique, c'est qu'il ne peut y avoir à cette diabolique encheûtre des puissances d'armes d'autre issue possible que la destruction et le néant final de toute civilisation. Pour ne pas être dépassée, chaque nation accroît sans relâche ses armements, multiplie le nombre de ses soldats au point d'y consacrer la population de façon permanente soit pour fabriquer soit pour manier les engins de mort. Suivant le mot terrible que l'on prête à Goering, on ne construit pas indéfiniment les machines guerrières sans l'intention de s'en servir un jour. Et ce jour arrive fatalement.

Une seule issue reste pourtant, celle de la justice chrétienne tempérée par la charité, mais il y a peu de chances qu'elle soit comprise lorsque les hommes sont de plus en plus sollicités par les instincts de la jungle.

Le militarisme naissant du Canada est une conséquence strictement logique de sa politique interventionniste passée. Nous occupons une situation privilégiée, par notre histoire, notre position géographique, le voisinage protecteur et ami de la grande nation des Etats-Unis, et le fait que nous étions libres des chicanes séculaires des pays d'Europe. Mais nous avons préféré rompre la tradition de paix pour aller nous ranger à côté des régiments anglais et spolier les Boers qui ne nous avaient pourtant rien fait. M. Henri Bourassa avait alors prédit que, dans un quart de siècle, ce ne serait plus cinq mille hommes, mais cinq cent mille des fils du Canada qui iraient rougir de leur sang les champs d'Europe et d'Asie. La prédiction s'est, hélas! trop littéralement vérifiée en 1914 et en 1939. Plus d'un million de soldats canadiens ont depuis parcouru les champs de bataille du monde pour y laisser des morts et des blessés innombrables.

Mais il y a plus. Les gouvernements Borden et King ont réussi à démontrer au monde que dans les conflits futurs le Canada constitue l'un des objectifs ennemis les plus dangereux et qu'il faudra écarteler. Les deux guerres ont prouvé que ce sont les armements et les bases essentielles de ravitaillement qui doivent être annihilés si l'ennemi doit être vaincu. Nous avons aussi donné la preuve qu'en toute éventualité grave, notre pays sera partie à toute guerre majeure que l'Angleterre entreprendra.

Comme fruit de cette politique, le Canada a retiré de la gloire et les primes, suivant l'expression vulgaire mais réaliste. Par contre il a obtenu son économie pour une période dont il est impossible de prévoir la fin, sinon que peut-être les arrière-petits-enfants de la génération actuelle finiront de payer nos dettes de guerre. Nous sommes entrés d'innombrables dans l'ère des impôts oppressifs, sans compter les obligations de tout genre qui ne sont pas près de diminuer. Notre pays a non seulement dépensé des milliards, mais il est devenu partie à des engagements inter-

nationaux interminables et innombrables dont on ne sait comment il sortira jamais.

A l'heure actuelle, les observateurs estiment que le budget annuel du Canada sera de l'ordre d'un milliard et demi à deux milliards au plus bas. En effet, rien que pour le service des intérêts au taux plutôt modique de 2 1/2 %, il nous faut verser \$550,000,000 par année, sans diminuer la dette d'un sou. Si l'on ajoute les frais de pensions, d'allocations, d'administration, ceux de démobilisation et de rétablissement civil des soldats, il faut bien convenir que le chiffre des deux milliards reste au-dessous de la vérité.

Voici que maintenant l'on veut maintenant une armée importante qui, suivant le *Montreal Star*, pourrait sympathique au projet, coûterait le milliard par an. Le contribuable canadien peut dire adieu aux taxes modérées de 1914 et même de 1939. On ne peut se mêler des affaires de tout le monde et intervenir dans tous les conflits sans en subir les conséquences.

La nouvelle politique militariste du Canada s'inspire de divers motifs. Il est évident que nos gouvernements sont obsédés du souci de caser en quelque sorte le grand nombre de militaires gradés et de fonctionnaires de guerre, qui, la guerre finie se trouvent maintenant au dépourvu et qui veulent garder leurs situations. Mais on crée aussi en même temps une caste militaire influente et l'on peut prévoir qu'elle pesera lourdement sur la politique étrangère canadienne, surtout si nos représentants gardent la même attitude incertaine et louvoyante.

Sans doute ce sera aussi pour les gouvernements, bleus, rouges ou autres, une source abondante de patronage, puisque les soldes équivaldront aux salaires payés dans la vie civile.

Mais c'est aussi l'acheminement vers le service militaire obligatoire établi sur une base permanente. On estime sans doute que ce sera le meilleur moyen de briser l'opposition anticorporatiste dans l'éventualité d'un nouveau conflit. A ce point de vue on ne saurait sous-estimer les profondes répercussions qu'il aura sur notre économie tant sociale que financière. Dans un pays qui a jeté son dévolu sur l'exportation, il n'est pas indifférent que la jeune génération soit forcée de consacrer deux ou trois ans à des devoirs militaires, et que le pays soit privé d'un tel appoint.

Notre militarisme s'inspire d'une orientation particulière. Il est clair que le Canada, pays de 12,000,000 d'habitants, ne peut songer à se garder contre ses voisins des Etats-Unis, ni qu'il espère faire échec à d'autres voisins aussi puissants. Sa nouvelle orientation est plutôt en fonction de la politique de Londres qui, suivant les paroles mêmes de M. Churchill, ne peut garder son état de très grande puissance mondiale qu'à la condition d'y faire participer Dominions et colonies. Le fait que notre premier ministre, M. Mackenzie King, est à Londres au moment où le Parlement canadien siège et discute les projets les plus graves, n'est pas sans signification. D'autant que la présence d'un militaire aussi renommé et brillant que notre nouveau gouverneur général sera singulièrement commode à ce point de vue.

Si le Canada était véritablement indépendant au lieu d'être un simple Dominion, si la politique canadienne était uniquement orientée dans le seul intérêt du Canada, la question se poserait autrement. On peut admettre avec raison qu'il nous faille une armée et des défenses militaires, surtout de concert avec nos voisins qui sont nos défenseurs les plus intéressés.

Mais s'il s'agit de constituer une armée pour continuer la politique étrangère ruineuse actuelle, pour que le Canada s'incruste plus profondément dans l'esprit et le service colonial, à part l'erreur d'entrer nous aussi dans l'enchère militariste, la situation devient différente. En fait, les deux dernières guerres livrées soi-disant pour défendre le Canada l'ont été à peu près uniquement pour l'Empire. C'est le sentiment très net que les armes canadiennes servaient surtout aux intérêts du dehors qui a suscité l'opposition québécoise à la conscription. Car si on eût prouvé au Québec que seul l'intérêt du pays était en jeu, aucune province n'aurait pu rivaliser avec la nôtre.

Aussi le plus tôt on dissipera cette néfaste équivoque, le mieux cela vaudra pour la cause même de l'humanité et de la vraie civilisation.

24-X-45

Alexis GAGNON

Lettre d'Ottawa

Le réseau aérien transcanada

La politique d'aviation civile de M. Howe — Le Pacifique Canadien et la socialisation du transport — Les communications avec l'Amérique latine — M. Dunton à la présidence de Radio-Canada

(par Pierre Vigeant)

Ottawa, 23. — Les députés ont passé toute la journée d'hier à discuter de l'avenir de l'aviation civile au Canada. La discussion s'est faite en comité général en marge de la résolution introductive d'un projet de loi qui aura pour effet de porter de cinq millions à vingt-cinq millions de dollars le capital du réseau aérien transcanada et d'autoriser la création de filiales à l'étranger. Le ministre de la Reconstruction, M. C.-D. Howe, qui a toujours tenu à conserver la direction de l'aviation civile canadienne même s'il a abandonné le portefeuille du Transport pour celui des Munitions puis de la Reconstruction, a répondu aux questions des députés et précisé la politique du gouvernement en matière d'aviation civile.

La Chambre a adopté la résolution sur la fin de la soirée et voté le projet de loi en première lecture.

Les députés de la C. C. F., M. Stanley Knowles de Vancouver à leur tête, ont félicité le gouvernement de son projet d'étatiser les principales lignes de transport aérien du Canada. Ils ont exprimé l'espoir qu'il ne s'arrêterait pas là, mais qu'il nationaliserait toutes les lignes de transport aérien. M. Knowles a insisté sur le fait que le transport aérien était un monopole de sa nature. Les députés conservateurs, M. Howard Green à leur tête, se sont déclarés hostiles à la socialisation des transports canadiens. Les conservateurs ont donné l'impression de se faire les défenseurs du Pacifique Canadien qui a absor-

(suite à la dernière page)

L'actualité

Images

(par Ferrier Chartier)

Les corneilles. — Le vol mou de cinq ou six corneilles frôle la cime des arbres. Elles vont, sans but, tracées de larges cercles. On dirait qu'elles rêvent. Rien ne semble les intéresser.

Aussi bien, que reste-t-il à piocher? Les longs maïs séchent sur pied, vidés de leurs épis. Plus de grains dans les champs. Seul, le chaume doré les recouvre, comme la croûte d'un pain sortant du four. Les corneilles volent plus lentement, traînent dans le vent les sombres écharpes de leurs livrées. Il faut donc songer au départ? Le soleil réserve encore de bons moments au pays de Québec. Mais la sagesse commande de ne se point laisser prendre au dépourvu. La route sera longue. L'expérience l'enseigne: avec les caprices du climat canadien, on ne sait jamais... Au sommet du grand peuplier, deux corneilles bercent leurs réflexions. Elles pensent sans doute au prochain voyage. Absentes longtemps, elles iront loin. N'avaient-elles rien oublié? Etes-vous prêts, ma voisine?

D'un regard attendri, les corneilles couvrent le paysage familial.

(suite à la dernière page)

Bloc-notes

(Par O. H. et Louis Robillard)

Au Mexique

Les fêtes glorieuses de Notre Dame de la Guadalupe au Mexique ont suscité dans les milieux antichrétiens du pays des protestations qui paraissent cependant bien médiocres à côté des grandes manifestations populaires, dont les dépêches nous ont apporté l'écho.

On a d'abord raconté qu'un journal de province a publié contre la manifestation elle-même un article d'une grande violence qu'il a voulu, moyennant finance, faire reproduire dans la presse de la capitale. Les grands quotidiens de Mexico ont refusé de s'associer à cette manœuvre.

Une dépêche de ce matin nous apprend qu'un groupe d'"avocats" et d'"intellectuels" vient d'adresser au président Camacho un mémoire protestant contre de prétendues infractions aux lois du pays, à l'occasion des fêtes récentes.

Le mémoire est surtout intéressant en ce qu'il rappelle ce que seraient, d'après ces "avocats" et ces "intellectuels", les lois actuelles du pays mexicain. Ainsi, il y aurait eu violation de la loi par le port des ornements sacerdotaux en public, par des bénédictions données par des prêtres dans des endroits publics tels que les restaurants, par l'assistance à des offices religieux de soldats en uniforme, par la conduite à l'église, en groupes, d'écadriers, par la participation aux offices religieux d'un trop grand nombre de prêtres étrangers et par la propagande religieuse faite à la radio et dans les journaux.

Ces protestations, heureusement, ne paraissent guère compter en regard de l'attitude des masses mexicaines.

Les fêtes

De cette attitude des masses, nous avons un témoignage singulièrement éloquent, celui de Son Excellence Mgr. Robichaud, archevêque de Montréal, qui accompagnait au Mexique Son Eminence le cardinal Villeneuve.

Pendant tout le parcours, écrit-il à l'Évangéliste (cette partie du voyage se faisait en automobile), de Laredo, sur la frontière des Etats-Unis, jusqu'à Mexico, ce fut une véritable ovation que l'on fit au Cardinal-Légal. Dans chaque village, les gens étaient réunis à l'église, ou simplement sur le parcours, et chaque fois il fallait s'arrêter pour accomplir la prière des fidèles. Le dieu "piété" et non "curiosité", car les Mexicains sont d'une foi aussi solide qu'expansive. Il fallait souvent une garde de corps, pour les empêcher de nous écraser, tant ils étaient désireux de voir le Cardinal et d'en recevoir une bénédiction. En approchant de Mexico, les automobiles commencent à nous suivre. C'est le dimanche, et tout le monde était sorti pour assister au défilé. Ce dernier commença à cinquante kilomètres de la capitale. Constantement, c'étaient des groupes de gens qui bordaient la route pour recevoir une première bénédiction au passage, et ensuite monter dans leurs automobiles et se mettre à la suite de la procession. En arrivant à Mexico, le défilé s'étendait sur un parcours de plusieurs milles, et plus de 300,000 fidèles assistèrent à l'arrivée du Cardinal et de sa suite dans la capitale.

(suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Les serres du parc LaFontaine produisent des citrons d'un embonpoint surprenant. Leur circonférence mesure douze pouces. Bonne mère! Les exagèrent. N'est-ce pas un mirage? Les a-t-on confondus avec des citrouilles?

Si ce sont d'authentiques agrumes et si leur jus correspond à leur taille, leur puissance acide fera prime sur le marché des mélanges alcooliques: un citron pour une pint?

Montréal est renommée pour ses melons: les citrons géants leur disputeraient-ils maintenant la gloire?

Ce n'est pas une plaisanterie, la Nouvelle-Ecosse qui vient d'aller aux urnes, est une province canadienne de l'Atlantique. Les patronymes en "Mac" et en "Mc" sont abondants. Son premier ministre donne le ton.

On la surnomme aussi la province des "blue noses". Ce sobriquet lui viendrait sans doute de sa température dans le bois? Non pas, mais, tout simplement, en l'honneur d'une variété célèbre de ses pommes de terre.

24-X-45

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"On en est né par les grandes choses quand on a la force de se vaincre soi-même."

MASSELLON

Les élections françaises — L'équilibre instable du Proche-Orient — La menace d'une intervention russe

Le résultat final des élections en France métropolitaine et en Corse donne 146 sièges aux communistes, 140 aux socialistes et 136 au Mouvement républicain populaire; les autres groupes: partis modérés de droite, 71; radicaux-socialistes, 20; socialistes indépendants, 3; républicains-socialistes, 3; indépendants de droite, 2; jeune républicain, 1. Le groupe communiste comprend dix députés d'un mouvement de la Résistance qui s'est allié aux communistes et le groupe socialiste comprend onze députés de deux groupes de la Résistance qui se sont alliés aux socialistes. Le compte officiel n'est pas terminé pour les colonies. Mais avec le vote de l'Algérie, les communistes sont assurés de 152 sièges, les socialistes, de 143, et le M. R. P., de 138.

Le M. R. P. a obtenu 4,500,000 votes, le plus fort vote à un seul parti; mais les coalitions communiste et socialiste ont reçu des votes plus forts. Le vote de la coalition communiste est de 5,004,121, dont 2,321,300 pour le seul parti communiste; celui de la coalition socialiste est de 4,788,578, dont 3,427,810 pour le seul parti socialiste.

LA QUESTION DE PALESTINE

La question de Palestine revient au premier plan et s'annonce comme aussi insoluble et plus dangereuse que jamais. On a pu craindre un soulèvement du Proche-Orient contre les Européens lors des difficultés entre les Etats du Levant et la France, mais le danger immédiat a été enrayé quand le gouvernement de Gaulle est passé du côté des puissances anglo-saxonnes dans la rivalité idéologique autant qu'impérialiste qui oppose l'Occident à la Russie.

Le problème palestinien est plus grave parce qu'il risque de porter la division au sein même de l'Occident. Il oppose dans une lutte acharnée et en quelque sorte fanatique le monde arabe et le monde juif qui constituent deux forces politiques de première grandeur par l'influence dont ils disposent auprès des grandes puissances.

Dans tout le Proche-Orient se poursuit une campagne de propagande en faveur des Arabes de Palestine, et, au Caire notamment, le mécontentement grandit contre les Etats-Unis. Les chefs de la Ligue arabe ont prétendu que le président Roosevelt avait pris des engagements envers le roi Ibn Séoud peu de temps après la conférence d'Yalta, tandis que, d'autre part, le président Truman a affirmé que son prédécesseur n'a fait aucune promesse qui lie les Etats-Unis. M. Byrnes a publié ces jours derniers la correspondance entre l'ancien président et le roi d'Arabie, et il a résumé ces documents en disant que la position de Washington c'est que le gouvernement étatsunien n'appuiera aucune décision finale qui affecterait la situation de base en Palestine, sans une ample consultation des Juifs et des Arabes.

M. Truman a recommandé l'admission immédiate en Palestine de 100,000 Juifs déplacés en Europe, tandis que le gouvernement Attlee ne serait disposé qu'à en laisser passer environ 2,000 par mois. Ce sujet brûlant a été amplement commenté à Washington, et comme on pouvait s'y attendre ces commentaires ont déclenché deux offensives. Au Caire, l'un des journaux arabes les plus influents "Al Mokattam", a dénoncé hier les membres "ignorants" du Congrès, et a averti Washington que la Palestine n'est pas en Amérique ni sous la domination des Etats-Unis.

"Messieurs, écrit le journaliste à l'égard des membres du Congrès, la Palestine n'est pas une partie des Etats-Unis; elle n'est pas dans leur empire comme Cuba et les Philippines. Ni vous ni votre pays n'avez participé à la libération de la Palestine et ses habitants n'ont aucune obligation envers vous... Pourquoi ne tournez-vous pas les yeux vers votre pays, et ne demandez-vous pas que ses portes soient ouvertes aux persécutés pour lesquels vos coeurs sont si endoloris? Combien de temps faudra-t-il subir cette hypocrisie flagrante?"

Jusqu'à l'agence juive de Palestine a utilisé tous ses certificats d'immigration et l'entrée des Juifs dans cette région devra bientôt cesser à moins que le gouvernement anglais modifie sa politique actuelle. Comme protestation contre l'admission d'un plus grand nombre de Juifs en Palestine, les journaux et les organisations d'étudiants de plusieurs pays arabes ont demandé une grève générale pour le 2 novembre, anniversaire de la Déclaration Balfour. La propagande qui se poursuit au Caire a un double objet: la question de Palestine, et l'indépendance complète de l'Egypte. Mais cette agitation n'a pas encore affecté la vie des quartiers étrangers de la ville. A deux reprises depuis deux semaines on a interdit l'accès du Caire aux soldats alliés, par crainte de heurts avec des manifestations d'étudiants. Des gens bien informés disent que la campagne de propagande se fait maintenant dans les milieux populaires d'Egypte par la Fraternité musulmane, un mouvement politique d'inspiration religieuse, qui prétend avoir un demi-million de membres actifs.

La réaction du côté juif n'est pas moins vive à l'égard de Washington, et cette fois elle vient de plus près, car les Etats-Unis sont le principal pays juif du monde. M. Byrnes a reçu hier les protestations de l'"American Zionist Emergency Council"; deux représentants de cette organisation, MM. Abba Hillel Silver et Stephen S. Wise, lui ont soumis au cours d'une entrevue un mémoire où les Juifs s'objectent à ce que les pays arabes soient consultés sur les affaires de Palestine.

Ce document affirme que le gouvernement et le peuple des Etats-Unis se sont engagés au sujet de la politique sioniste, mais que si cette politique n'a pas

été répudiée, elle a été omise. On y exprime le regret de ce que le président Roosevelt dans sa lettre au roi d'Arabie n'ait pas dit que le programme d'un foyer national juif en Palestine n'a rien d'hostile aux Arabes.

M. Silver a ensuite tenu une conférence de presse où il a accusé le roi Ibn Séoud de "mensonges infamants", et exigé que le gouvernement de Washington fasse savoir aux Etats arabes qu'il ne tolérera ni intimidation ni chantage. Il a ajouté que les Etats arabes sans le secours des Etats-Unis, demeureront vraisemblablement arriérés, pauvres et ravagés par les maladies. Il a demandé pourquoi le parti travailliste agglais a permis la répudiation scandaleuse de ses propres engagements d'il y a quatre mois; il aurait pu donner la réponse: qu'un parti politique est toujours plus à l'aise pour prendre des attitudes tranchées quand il est dans l'opposition que lorsqu'il est au pouvoir. Il a demandé si la Palestine est une colonie britannique, si la mort de 6,000,000 de Juifs n'est pas suffisante, et s'il faut laisser périr le reste des Juifs d'Europe "afin de maintenir les intérêts impériaux de la Grande-Bretagne dans le Proche-Orient?"

Voilà donc le ton du débat de part et d'autre, et il est violent. Mais il existe dans les deux camps des influences modératrices; parce que si les Arabes peuvent influencer l'Angleterre à cause de leur solidarité religieuse avec les musulmans de l'Inde, ils tiennent tout de même à l'aide économique des Etats-Unis; et que si les Juifs sont puissants à Washington, ils savent que dans le chaos actuel de l'Europe ils sont peut-être les premiers intéressés à ce que l'Angleterre et les Etats-Unis demeurent amis.

La Ligue arabe est forte et bien dirigée. Elle sait que l'économie des Etats arabes a besoin de l'aide des grandes puissances; mais sa principale difficulté vient de ce que le prestige de la Ligue dépend des concessions politiques qu'elle a pour fin d'arracher à ces mêmes puissances, car son programme comporte l'indépendance complète de ses membres. Elle sent donc le besoin de faire des concessions quelque part, et comme le prestige de l'Angleterre s'est accru dans le Proche-Orient au détriment de la France lors des troubles du Levant, les Arabes qui ne trouvent pas satisfaisant le Livre blanc de 1939 sont quand même réticents à l'accepter; mais ils insistent que c'est leur ultime concession. Le roi Ibn Séoud serait le facteur modérateur dans la Ligue. Il est convaincu qu'à aucun prix le monde arabe ne doit entrer en conflit avec l'Angleterre et les Etats-Unis. Il appuie plusieurs demandes de la Ligue mais il passe pour être avant tout un partisan de la paix.

Chez les Juifs le refuge palestinien prend une valeur de plus en plus grande. A travers toute l'Europe orientale les Juifs sont en marche vers le sud. C'est une migration qui progresse lentement; par train quand il y en a, à cheval ou même à pied; tous ceux qui peuvent le faire fuient les pays où tant de leurs congénères ont péri, et jamais le sionisme n'est apparu comme un but aussi désirable à ces fugitifs. En fait les chefs du monde juif ne voient pas d'autre asile. L'enjeu prend donc pour eux une extrême importance. Mais après la catastrophe qui s'est abattue sur eux en Europe, ils sentent davantage la nécessité de l'aide de l'Angleterre et des Etats-Unis; même si leurs souffrances les ont tendus à l'extrême, leurs dirigeants voient la nécessité de la conciliation, même si parfois, comme M. Silver, hier, ils élèvent la voix.

Cette situation demeure éminemment instable et le moindre incident peut avoir des répercussions graves. Une dépêche du Caire apporte cet avant-midi une nouvelle qui va susciter un vif émoi aux Etats-Unis. Un correspondant de guerre accrédité auprès des troupes étatsuniennes, M. Constantin Poulos, représentant d'une agence de presse, a dû quitter la Palestine hier sur l'ordre du commandant militaire anglais. Il a été informé à Jérusalem que son autorisation d'un voyage de 30 jours en Palestine a été révoquée; on ne lui a pas donné d'explication, mais dans une nouvelle qu'il a envoyée hier de Jérusalem, il comparait la Palestine d'aujourd'hui à la Grèce d'il y a un an et disait que la comparaison est "odieusement inévitable"; il ajoutait que des émissions radiophoniques britanniques récentes "révélaient des efforts appliqués de la part des Anglais pour créer une tension" en Palestine, en préparation d'une intervention.

La tranquillité fort relative qui règne dans cette partie du monde est sous le coup d'une autre menace. Cette situation d'équilibre précaire pourrait être complètement bouleversée si la Russie jetait son influence du côté juif ou du côté arabe. Les chefs arabes sont déjà inquiets de la puissance soviétique en Europe et en Asie, des pressions exercées sur la Turquie et l'Iran, des réclames russes aux Dardanelles et en Tripolitaine. Si Moscou allait prendre parti pour les Arabes en Palestine, il s'ensuivrait une grande confusion et le monde arabe en serait peut-être profondément divisé. Si les Soviets allaient opter pour les Juifs, la crainte traditionnelle de l'Islam à l'égard de la Russie solidifierait tout le monde musulman contre les Soviets.

L'on pourrait croire que les Russes ont assez de fer au feu sans s'embarquer dans ce problème inextricable. Mais le Proche-Orient est l'une des plus riches régions pétrolières du globe et Moscou voudrait bien en avoir sa part ou même tout prendre. Un journaliste rapporte que dans l'est de l'Europe les communistes répandent la rumeur que l'Empire britannique va craquer d'ici quelques mois et que le monde musulman va se tourner vers Moscou; que l'U.R.S.S. annexera une république soviétique kurde aux dépens de la Turquie, de l'Iran et de l'Iraq. Parmi tant de problèmes qui rendent l'avenir du monde si menaçant, celui de la Palestine mérite une place de choix. — Paul SAURIOL

24-X-45

007798 JPN

CANADA \$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE 2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

MERCREDI, 24 OCTOBRE 1945

Demain: Beau et frais, suivi d'averses.

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 44.
Minimum, 30.
Même date l'an dernier, 43.
Même date l'an dernier, 38.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.95; 11 h. a.m., 30.00; midi, 30.05.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Les Journées médicales

Rapports des médecins entre eux et avec les malades

Causerie du Dr Pierre Smith sur les règles conventionnelles, consacrées par l'usage, qui servent à fixer ces rapports — Symposium sur l'analgésie et l'anesthésie en obstétrique

Les journées médicales annuelles se continuent à l'hôtel Windsor. Ce matin, les membres de la société médicale ont assisté à un symposium sur l'analgésie et l'anesthésie en obstétrique. Plusieurs médecins ont présenté d'intéressants travaux. Ce midi, les congressistes étaient les hôtes de la maison Rougier Frères, à un déjeuner servi au salon Rose.

A l'issue de ce repas, le conférencier invité était le Dr Pierre Smith. Il avait choisi comme sujet: "Les rapports des médecins entre eux". Toutes nos études médicales nous orientent vers le malade, dit le conférencier, tout notre apprentissage se fait à l'hôpital. Mais on laisse généralement à l'expérience le soin de nous instruire de notre comportement envers nos confrères, comptant sur le seul sens moral et la bonne éducation pour nous tirer d'affaires dans plus d'un cas éprouvé. Or, à côté de grandes lois morales, immuables, mais dont les modalités d'application varient selon les cas, en marge de la politesse et de la bienséance, il existe des règles toutes conventionnelles, mais consacrées par l'usage et que nous devons observer parce qu'elles servent à fixer à la fois nos rapports avec les malades et avec nos confrères. Elles feront l'objet de cette causerie.

La carrière du médecin

Nous suivrons donc le médecin dans différentes circonstances de sa carrière et examinerons successivement quelle doit être son attitude professionnelle et confraternelle à l'occasion d'un remplacement, de son installation dans une localité, de l'appel d'un client, d'une demande en consultation, du recours au spécialiste, du recours au chirurgien. Et nous terminerons en disant un mot de la dichotomie et de la fréquentation des sociétés scientifiques. Le remplaçant nécessaire par une période de vacances, un voyage ou une maladie, suppose un accord préalable entre confrères en ce qui concerne l'installation, la clientèle, la thérapeutique en cours. Le remplaçant doit agir avec tact et discrétion et ne jamais se permettre de discréditer son confrère, même s'il est appelé à modifier l'orientation donnée à ses soins. Il est conseillé à tout médecin, nouveau venu dans la localité, de faire une visite de courtoisie à ses confrères plus anciens. Un tel procédé permet de travailler en harmonie ou, du moins, d'aplanir bien des difficultés.

L'appel du client

La question de l'appel du client se présente sous plusieurs aspects: l'appel d'urgence, qui requiert toujours la présence du médecin appelé mais qui borne par la suite, ses interventions, à moins qu'il n'en soit prié par le médecin ordinaire; l'appel en dehors du cas d'urgence d'un client ne possédant pas de médecin attitré, cas le plus normal et qui laisse la voie libre à l'appel; l'appel en dehors du cas d'urgence, pour des motifs qui sont généralement personnels au malade, soit que celui-ci désire changer de médecin, soit qu'il veuille contrôler plus ou moins sévèrement le diagnostic ou les soins de son médecin ordinaire. Dans tous ces cas, le médecin appelé devra se mettre à couvert vis-à-vis de son confrère et se méfier au courant des circonstances où l'on a sollicité son intervention.

La consultation

La consultation prend plusieurs formes: au bureau, chez le malade, réclamée par le médecin traitant, lui-même ou par la famille. Elle n'est efficace que dans la mesure où elle est sérieusement motivée et consciencieusement élaborée. Le recours au spécialiste doit se faire sur avis du médecin traitant. Pourtant, bien souvent, les patients s'en passent, cherchant à se soigner d'une manière indépendante. Il peut en résulter des complications préjudiciables à la santé du malade, si le spécialiste incomplètement renseigné ordonne, par exemple, un traitement contre-indiqué pour certains allergiques.

Plus étroite encore doit être la collaboration entre médecin traitant et chirurgien, tant avant qu'après l'opération. L'influence morale du médecin sur l'opéré et sur sa famille peut être, en plus d'un cas, d'un puissant secours pour le chirurgien et peut lui épargner des mesures dilatoires aussi bien que des délicates discussions. Pourtant, si intime qu'il ait pu être cette collaboration elle ne doit pas se poursuivre jusque dans un partage clandestin des honoraires, pratique immorale et prohibée qui se nomme dichotomie. Ceux qui s'en servent pour arriver plus vite à leur fin, se compromettent définitivement. Enfin le conférencier termine par quelques traits humoristiques sur les excès de langage et l'apreté des discussions auxquelles certains savants se laissent aller au cours de réunions scientifiques où ils exposent des sujets particulièrement controversés. Une douce philosophie, un certain détachement, gagnent véritablement le médecin qui s'en convainc et recherche hon-

Pour éviter la grève dans les salaisons

Des démarches seront entreprises prochainement

Winnipeg, 24 (C.P.) — On se propose d'entreprendre aujourd'hui les premières démarches dans le but de prévenir une grève générale d'environ 12,000 ouvriers dans 19 salaisons à travers le Canada.

Les représentants de l'union des employés de salaisons d'Amérique (C.I.O.) sont prêts à soumettre leurs demandes au comité exécutif des trois compagnies de salaisons, la compagnie Burns, la Canada Packers et la compagnie Swift Canadian, à une conférence présidée par le juge S.-E. Richards, médiateur nommé par le gouvernement. Le contrat présenté par l'union demande une semaine de quarante heures, pour cinq jours de paie au même taux que la semaine de quarante-huit heures. Les employés de l'union ont déjà voté la grève si les négociations ne répondent pas aux demandes de ce contrat.

Les employés de la salaison de Toronto de la Canada Packers ont voté la grève si le gouvernement fédéral ne saisit pas les usines de la compagnie Ford du Canada, de Windsor, Ont., et celles de la compagnie Federal Wire & Cable, de Guelph, Ont.

L'embellissement de la capitale

Un jeune architecte canadien-français, M. Edouard Fiset, prêterait main-forte à l'urbaniste Jacques Greber

Québec, 24. (D.N.C.) — C'est un jeune architecte canadien-français, M. Edouard Fiset, de Québec, qui prêterait main-forte au grand urbaniste français Jacques Greber, qui a été chargé par le gouvernement canadien d'élaborer les plans nécessaires à l'amélioration et à l'embellissement d'Ottawa, la capitale de notre pays. M. Fiset, qui a étudié l'architecture en France pendant de nombreuses années et qui fut surpris en Europe par la guerre, est demeuré dans un camp de concentration durant une longue période. Dès qu'il put quitter l'Europe, il est revenu au Canada et s'est établi dans la vieille capitale. Quoiqu'il lui faille, en raison de ses nouvelles fonctions, se rendre trois fois par semaine à l'extérieur de la ville, M. Fiset est le neveu du lieutenant-gouverneur de la province de Québec, sir Eugène Fiset.

Le congrès des associations catholiques

Le 28 octobre, fête du Christ-Roi, tiendra le Congrès des Associations catholiques du diocèse de Montréal, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau. Soixante-cinq associations ont délégué des représentants. Le Congrès débutera par une messe pontificale célébrée par Mgr Albert Valois, P. A., V. G., directeur diocésain de l'Action catholique. Au cours de la journée, il y aura deux causeries. M. Maximilien Caron, président du Congrès, parlera de "Nos forces et nos faiblesses"; M. Arthur Germain, président de la Fédération des Liges de l'Action catholique des adultes, de "La Collaboration". Après chaque exposé, les représentants d'associations, réunis en commission d'étude, répondront à un questionnaire. Les rapports des secrétaires seront lus par le président du Congrès, S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau. Il tirera les conclusions de cette journée d'étude. Le Congrès se terminera par le Salut du Très Saint-Sacrement et la Consécration des associations au Christ-Roi.

Le "Queen-Elizabeth" à Halifax vendredi

Halifax, 24. (C.P.) — Le transport de troupes géant, Queen Elizabeth, rapatriant quelque 12,000 soldats canadiens d'outre-mer, est attendu vers 8 h. 30 a.m. vendredi à Halifax. Trente trains spéciaux attendent actuellement les vétérans. Les autorités ont déclaré que l'île de France, qui est arrivé au pays dimanche dernier avec 10,000 rapatriés, ne servira plus aux fins de rapatriement. Il en sera de même pour le New-Amsterdam qui a déjà été rayé des listes des transports de troupes il y a quelques semaines.

Le procès de Lauzon débute demain

Napagee, 24. (C.P.) — Le procès d'Ulysse Lauzon, 22 ans, Joseph Pellet, 19 ans, et Walter Koreski, 22 ans, tous de Windsor, sur des accusations de vols et d'abus de prison commencera demain midi. Lauzon et Pellet auront à répondre à l'accusation d'avoir volé dans des banques à Ayer, Port Perry et Bath, Ontario, ainsi qu'à l'accusation de s'être entus de la prison de Kitchener de l'homme après L'homme a commencé quand ils se sont entus de la prison en sautant un mur de 16 pieds. La plus importante accusation portée contre eux est celle d'avoir volé une somme de \$75,311 à la Banque canadienne du Commerce d'Ayer. Pellet a été capturé à Montréal le 31 août alors qu'il essayait de changer des obligations pour une valeur de \$6,000. On se souvient qu'il avait été gravement blessé par un commis. Lauzon et sa femme ont été capturés dans un champs de course près de Charlottetown. La police évaluait à \$400,000 la somme d'argent volée par les jeunes gens dans des banques de l'Ontario. Lauzon et Koreski ont déjà été condamnés à un an de travaux forcés pour avoir volé une automobile à Québec.

Sur le front international

Quisling, dictateur de Norvège pendant l'occupation allemande, a été exécuté aujourd'hui — Aux Etats-Unis, le secrétaire d'Etat, James Byrnes, a dit que les armes américaines ne doivent pas servir à des fins politiques — En Grande-Bretagne — Une presse libre et indépendante au Japon — Trente morts en Indonésie

Voici, d'après les dépêches de la Canadian Press et de l'Associated Press, une vue d'ensemble sur la situation générale, dans les pays du monde:

Norvège

L'ambassade norvégienne à Londres a annoncé que Vidkun Quisling, dictateur de Norvège pendant l'occupation allemande, et condamné à mort comme traître, a été exécuté à 8 h. 40 aujourd'hui. Totalement inconnu avant l'invasion allemande, il fut choisi par l'ennemi comme administrateur du pays. Il était né le 18 juillet 1887, de parents agriculteurs, dans la province sud de Telemark. Brillant comme étudiant, il entra dans l'armée où il connut un avancement rapide. Il servit comme attaché militaire à Petrograd et à Helsinki, de 1918 à 1920. En 1923, il représentait l'organisation internationale de secours russe en Ukraine et en Crimée puis fut affecté plus tard aux problèmes de secours aux Russes et aux Arméniens. Il quitta la Russie en 1930 pour revenir en Norvège où il avait quitté l'armée en 1928 après une querelle avec l'état-major. Il s'occupa alors de politique.

En 1932 il fut ministre de la défense dans le gouvernement agraire. En 1933 il fonda son propre parti, le "Nasjonal Samling", mais ne put faire élire un seul partisan aux deux élections subséquentes et n'obtint pas deux pour cent du vote. On n'entendit plus dès lors parler de lui jusqu'à l'invasion. En octobre 1942 il fut condamné à mort par le gouvernement norvégien en exil. Après la défaite allemande, il alla se livrer à la police d'Oslo et fut accusé immédiatement de trahison. Il protesta qu'il avait agi constamment dans l'intérêt de la Norvège. Le procès dura trois semaines devant une haute cour de trois juges et trois citoyens. Il fut trouvé coupable d'avoir négocié avec les Allemands des mois avant l'invasion et de les y avoir incités, et d'avoir livré les plans de défense aux Allemands et de les avoir aidés à l'occupation.

Etats-Unis

Le Secrétaire d'Etat, M. James Byrnes, a dit aujourd'hui que les Etats-Unis s'opposaient à l'emploi des armes obtenues par le prêt-bail pour des fins politiques tel qu'elles ont déjà été employées par les forces anglaises et hollandaises en Extrême-Orient. M. Byrnes a affirmé à une conférence de presse que les Etats-Unis s'opposaient à cet usage et qu'ils ont demandé aux Anglais et aux Hollandais de faire disparaître l'embème américain qui est imprimé sur ces armes dont on se sert contre les nationalistes en Indochine et à Java. Cette politique d'objection s'applique partout où a ajouté M. Byrnes aussi bien en Amérique du Sud que partout ailleurs. Il a dit que toutefois les Etats-Unis n'avaient encore reçu aucune protestation du Venezuela ou d'autres pays Sud-américains. Quelques-unes de ces armes ont été employées par les révolutionnaires du Venezuela la semaine dernière. Une étude sommaire de la situation aujourd'hui indique que les Etats-Unis se contenteront de protestations à l'égard de la dictature de Péron, en Argentine. On admet que ce dernier est revenu plus puissant que jamais, et qu'au surplus, c'est aux Argentins à changer leur gouvernement. Il ne peut être question d'intervention armée. Quant à un embargo, il est impossible, car l'Angleterre tire de l'Argentine les viandes, le blé, etc., tout elle a un impérieux besoin. Et les Etats-Unis ne veulent pas s'engager à combler la différence à même leurs propres ravitaillements, en cas d'embargo.

Venezuela

Caracas, 24 (A.P.) — Le journal ultra-conservateur La Esfera, a réclamé aujourd'hui la reconnaissance internationale immédiate du nouveau gouvernement de fait du Venezuela, qui vient de jeter par dessus bord, par une révolution, le président Angarita. La tranquillité est revenue au pays.

Grande-Bretagne

M. Ernest Bevin, ministre des Affaires étrangères de l'Angleterre, a parlé aujourd'hui à une réunion pour célébrer le cadeau de \$450,000 du peuple égyptien pour établir des logements pour les vétérans de race égyptienne. M. Bevin a exprimé l'espoir que le monde "abandonnera jour après jour l'idée de domination d'un pays sur un autre".

Le premier ministre Attlee a dit aujourd'hui à la Chambre des Communes qu'il n'était pas encore en mesure de faire une déclaration sur la législation tarifaire future de la Grande-Bretagne. Il répondait à M. Hopkins Morris, qui avait demandé si l'on rétablirait la loi d'importation de 1932 et l'accord d'Ottawa.

Japon-Chine

Les quartiers généraux supérieurs ont dit aujourd'hui aux journalistes japonais d'établir une presse libre et indépendante ou de faire

Le président du Chili est arrivé à Montréal

La métropole reçoit M. Juan-Antonio Rios avec tous les appareils militaires — Il a été accueilli à sa descente du train par sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province — Présence de M. Maurice Duplessis, premier ministre — Réception de la province à l'hôtel Windsor

Le président du Chili, M. Juan Antonio Rios est arrivé à Montréal ce midi, à la gare Windsor, où il a été reçu avec tous les honneurs militaires.

Il était accompagné des ambassadeurs chiliens à Ottawa et à Washington, du sénateur Elodoro Domínguez, Raul Bronez, membre de la Chambre des Députés, Benjamin Claro, professeur de droit civil à l'Université du Chili, le colonel Ernesto Wurth Rojas, actuellement son aide-de-camp, M. Abraham Valenzuela, secrétaire particulier du Président et le lieutenant Carlos Rios Ido, son fils. Le Président Rios a été accueilli à la descente du train par le lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fiset, le maire Camille Houde, M. Ernest Bertrand, ministre des Postes, M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, le major général E.-J. Renaud, commandant de la garnison, et plusieurs autres. Une garde d'honneur du camp d'entraînement militaire de Sherbrooke sous les ordres du capitaine Gérard Robichaud a présenté les armes. A 1 h. le président Rios a été reçu par sir Eugène Fiset et M. Maurice Duplessis, à un dîner donné à l'hôtel Windsor.

Le 9e Emprunt

Les souscriptions aujourd'hui se chiffrent à \$162,660,850

La province de Québec, pour sa part, a souscrit \$42,658,000, tandis que l'île de Montréal recueillait \$32,697,000 — Avance générale

Ottawa, 24 (C. P.). — Les souscriptions au 9e emprunt de la victoire ont atteint la somme de \$162,660,850, au cours des deux premières journées de la campagne. L'objectif du présent emprunt est fixé à \$1,500,000,000. Aux quatrièmes généraux du comité des finances de guerre, on rapporte que le total reçu à date dépasse de \$200,000 toutes les contributions reçues à la même date, lors des derniers emprunts. Au cours de la seconde journée, les Canadiens ont souscrit une somme de \$85,177,900, comparativement à un total de \$75,006,540, la deuxième journée lors du 8e emprunt, au printemps dernier. Le total des deux premières journées se chiffre à \$162,660,850, comparativement à \$142,851,750, pour la période correspondante, au dernier emprunt.

Dans la province Au cours de la journée d'hier, la province de Québec a souscrit \$12,231,200 au neuvième emprunt de la victoire, ce qui porte à \$42,658,000 son grand total cumulé pour les deux premiers jours, soit 10.13% de son objectif de \$421,000,000. L'île de Montréal a souscrit de son côté une somme de \$32,697,000 pour porter à \$32,697,000 le total recueilli en deux jours, ce qui équivaut à 10.47% de son objectif de \$312,000,000. Notre province en général est considérablement en avant des chiffres rapportés pour le jour correspondant du précédent emprunt et, pour peu que se maintienne l'enthousiasme, on devrait connaître de nouveaux records pendant ce neu-

M. Gédéon Boucher meurt à Joliette

Il était professeur au collège de l'Assomption — Musicien, naturaliste et écrivain

M. Gédéon Boucher, professeur de musique au collège de l'Assomption depuis 1926 et auteur de plusieurs pièces de musique bien connues, est décédé ce matin à 6 h. 30, à l'hôpital de Joliette. M. Boucher a succombé à une maladie de cœur. En plus d'être un excellent musicien, M. Boucher était un auteur apprécié. Il collaborait à divers journaux de province et quelques-uns de ses "billets" ont attiré l'attention. Il écrivait fréquemment sous le pseudonyme de Noé de Cherbouze. M. Boucher était aussi un naturaliste averti. Pendant de très nombreuses années il a été un des plus fidèles amis du Cercle des Jeunes naturalistes du collège de l'Assomption, et tous les oiseaux de la région de l'Assomption et de la vallée de la rivière de la Madeleine ont été étudiés par lui. Il a publié deux ouvrages, le premier sur les oiseaux du Québec, intitulé Gazouillis et le second sur la faune de notre province et intitulé Aux aguets. Naturaliste et écrivain, M. Boucher était aussi musicien. Il y a dix ans il a composé un oratorio sur les Sept paroles du Christ. Il en a écrit lui-même le texte, tout en vers, et l'a fait exécuter pour la première fois au collège de l'Assomption le Vendredi saint, en 1938. Depuis il a été repris avec succès dans diverses églises de Montréal et de la province. M. Boucher est aussi l'auteur d'une opérette canadienne: Les Martyrs canadiens, créée au collège de l'Assomption vers 1930. Elle a toujours été jouée avec succès depuis. Le défunt était professeur de musique au collège et organisait à l'é-

Trois ouvrages par M. Georges Duhamel

Les confessions sans pénitence suivi de trois autres entretiens..... \$1.25
Mémoires: Inventaire de l'abîme — Biographies de mes fantômes..... \$2.50
Ajouter dix sous pour les frais de port.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Mardi, 23 octobre 1945

Mercredi, 24 octobre 1945

Programmes spéciaux

RADIO-CANADA:
10.30 p.m. PIANO. — Mlle Mariette Gau-

Sommaire des postes locaux

6.00 Yvan L'Intérieur	10.30 Evertide	12.30 What's happening
6.15 Radio-Journal	10.40 Nouvelles de la BBO	12.40 Nouvelles de la BBO
6.30 Sport	11.15 Chronique de la BBO	12.50 Nouvelles
6.45 Service de l'actualité	11.30 Nouvelles	
6.55 Souper musical		
7.00 Un homme et son péché		
7.15 Métropole		
7.30 Soirée canadienne		
7.45 La danse du dimanche		
8.00 Ceux qu'on aime		
8.30 Ma chanson		
9.00 Radio-Caribbe		
10.00 Radio-Journal		
10.15 Société catholique		
10.30 Chœur d'œuvre du piano		
11.00 Orch. de danse		
12.00 Nouvelles		

Jeudi, 25 octobre 1945

Programmes spéciaux

4 h. 30 à 5 h. p.m. — De la Renaissance à la résistance: Montaigne (1533-1592). Conférencier: M. Fulgence Charbonneau.

5 h. à 5 h. 30 p.m. — Avez-vous lu? "L'homme", d'Ernest Hello. Conférencier: M. Rev. Père Vincent Bélanger, O.F.M.

Radio-Canada, 11 h. 45 p.m. — Mme Jacqueline Bernard, mezzo-soprano, chantera les airs suivants:

Le Paysage, Hahn; By the Sea, Schubert; Si tu le veux, Noëlle; La cloche, St-Saëns; Gipsy Love Song, Herbert; Mère Morancy chantera aux studios de Radio-Canada, à Québec.

Radio-Canada, 12 h. 30 p.m. — Poursuivant son "histoire de la musique" aux studios de la N.B.C. et par relais, aux postes de Radio-Canada, Henri Nisco, fera entendre, le jeudi 25, à 11 h. 30 du soir, des fragments de plus belles messes qu'ont écrites les grands maîtres. Il a inscrit également à son programme un Kyrie pour une Messe double, dans le rite grégorien.

Voici le programme de cette audition qui transmettra au Canada les postes de la Société:

Kyrie, de la Messe double (grégorien) chœur "à capella"; Sanctus, de la Messe "Aeterna"; Gloria, de la Messe "Aeterna"; Dona Nobis Pacem, de la Messe en mineur, Bach; chœur et orchestre; Requiem et Kyrie de Messiaen; Kyrie de la Messe en ut, Beethoven; chœur et orchestre.

Sommaire des postes locaux

6.00 Nouvelles et musique	10.30 Evertide	12.30 What's happening
6.15 Radio-Journal	10.40 Nouvelles de la BBO	12.40 Nouvelles de la BBO
6.30 Sport	11.15 Chronique de la BBO	12.50 Nouvelles
6.45 Service de l'actualité	11.30 Nouvelles	
6.55 Souper musical		
7.00 Un homme et son péché		
7.15 Métropole		
7.30 Soirée canadienne		
7.45 La danse du dimanche		
8.00 Ceux qu'on aime		
8.30 Ma chanson		
9.00 Radio-Caribbe		
10.00 Radio-Journal		
10.15 Société catholique		
10.30 Chœur d'œuvre du piano		
11.00 Orch. de danse		
12.00 Nouvelles		

Une réclamation de \$46,931

M. le juge O. S. Tyndale, de la cour supérieure, a commencé hier l'audition de la cause de la *Sherwin-Williams*, qui réclame \$46,931 de la *Boiler Inspection and Insurance Co. of Canada*, à la suite d'un incendie qui a détruit une partie de l'usine de la demanderesse, en 1942.

Sherwin-Williams prétend que l'incendie a été occasionné par une explosion et que la responsabilité de l'assurance est par là engagée. La compagnie défenderesse répond au contraire qu'un incendie d'abord éclaté et que cela a provoqué une explosion, dont elle n'est nullement responsable.

La perte subie par la compagnie demanderesse, dit-elle, devrait donc être couverte par une autre assurance. D'ailleurs, d'autres maisons d'assurance ont convenu de payer ou sont prêts à payer lesdits dommages.

Voyage à New-York

Un groupe de membres de l'Association des Voyageurs Historiques fera un voyage de cinq jours, par autobus, à New-York. Le départ aura lieu le 27 octobre et le retour le 31 suivant. Le public peut se joindre au groupe. On peut obtenir plus d'informations en téléphonant au comité, CA. 0795. (Communiqué)

Le "Canadien National" a remis à l'Etat \$320,328,797

Durant la période de 1939-40, révèle son président, M. Vaughan — Les surplus se totalisent à \$95,780,887 pour la même période — Prévisions budgétaires pour 1945 soumises au comité

M. R. C. Vaughan, président du Canadien National, une des plus importantes compagnies ferroviaires au monde, a révélé aujourd'hui que cette entreprise aura remis au gouvernement canadien, de 1939 à la fin de 1945, la somme de \$320,328,797. Il a précisé que les surplus du Canadien National pour les six années de guerre se totalisaient à \$95,780,887 versés en grande partie et le seront bientôt totalement dans les coffres du trésor. Il a mentionné que la compagnie avait payé à l'Etat, durant la même période, \$80,271,910 en intérêts, \$66,500,000 en taxes et qu'elle avait acheté pour \$77,776,000 d'obligations de la victoire à même ses réserves. Ses employés ont été créés chargés aux frais d'exploitation qui s'élevaient à la fin de 1944 à \$34,000,000. Nous prévoyons y ajouter \$6,000,000 ou \$40,000,000 en 1945. Cette réserve a été convertie en obligations de la victoire.

Pendant la guerre, le réseau national a porté au poste d'immobilisation \$15,286,000 pour des constructions, des prolongements de voies, etc.

En dépit du contrôle des prix, la guerre a apporté une majoration de prix pour les matériaux utilisés par les chemins de fer. Par exemple, le prix du combustible a été porté en moyenne de \$4.010, en 1939 à \$6.02 en 1945. Le nouveau rail coûte \$7.73 de plus la tonne, et le prix d'autres matériaux a augmenté d'environ 1-2 pour cent.

L'augmentation du coût de la main-d'œuvre et du matériel a majoré nos frais d'exploitation de \$67,823,000, en comparaison avec 1939.

Surplus

Malgré ces augmentations et les réserves chargées aux frais d'exploitation, le réseau a gagné un surplus substantiel qui a été versé au trésor fédéral. Ces surplus, pendant les six années de guerre (y compris 1945) le surplus est estimé à \$25,000,000, s'élevant à \$95,780,887, somme qui a aidé à financer la guerre. De plus la compagnie a payé un intérêt au gouvernement \$80,271,910, une somme de \$66,500,000 en argent pour douanes et taxes de vente, et placé \$77,776,000 en obligations de la victoire. De plus, le C. N. R. a fait \$98,427,000 d'immobilisations.

La guerre, dit M. Vaughan en terminant, a démontré la capacité du Canadien National à assumer les charges fixes sans être élevées. Il est évident par les chiffres déjà cités que le réseau peut être exploité avec profit.

Les revenus bruts du Canadien National au 30 septembre 1945, dit M. Vaughan, s'établissent à \$327,320,000, soit \$28,000,000 ou seulement 3-10 d'un pour cent de moins que durant la période correspondante de 1944.

Les prévisions budgétaires pour 1945 sont basées sur une diminution de recettes de 6.5 p. c. comparativement à 1944, pendant les trois derniers mois de 1944, ce qui porterait le total pour 1945 à \$433,000,000 contre \$441,000,000 en 1944.

Recettes brutes du Canadien National, ces sept dernières années: 1939, \$203,000,000; 1940, \$247,000,000; 1941, \$304,000,000; 1942, \$375,000,000; 1943, \$440,000,000; 1944, \$441,000,000; 1945, \$433,000,000.

Les frais d'exploitation s'élevaient, au 30 septembre 1945, à \$266,247,000, soit \$1,690,000 ou 6-10 de 1 p. c. de moins que durant la période de 1944, correspondante. Nos dépenses prévues pour 1945 s'élèvent à \$354,800,000 contre \$362,500,000 en 1944, une diminution de \$7,700,000 ou un peu plus de 2 p. c.

Donc, si nos prévisions sont justes, notre recette nette pour 1945 s'élèvera à \$78,200,000, chiffre qui l'on compare à \$78,000,000 en 1944.

Durant la guerre nous n'avons pas préparé nos rapports sous la base la plus favorable. Nous avons pris soin de réduire des revenus tous les frais normaux et spéciaux résultant de la guerre, de façon que les frais ne soient pas reportés aux budgets d'après-guerre.

Campagne contre le rationnement de la viande

Trois associations de Montréal veulent la mener à bonne fin — Appel aux bouchers de toute la province

Les bouchers de Montréal, après la grève et les changements obtenus de la Commission des prix dans le rationnement, veulent mener leur affaire encore plus loin. Ils ont décidé, hier soir, au cours d'une assemblée conjointe tenue dans la salle de l'Assistance publique par l'Association des bouchers de Montréal, l'Association des bouchers du nord et l'Association des bouchers détaillants, de mener une campagne contre le rationnement et en faveur de la réquisition à la source.

Cette assemblée conjointe était sous la présidence de M. J. H. Marchand, président de la section des produits alimentaires de l'Association des bouchers détaillants.

M. Fernand Boisseau, secrétaire de la même association pour la province de Québec, a déclaré que le gouvernement devrait abolir le présent système de rationnement parce que les bouchers ne pouvaient s'empêcher de faire des erreurs en calculant coupons et jetons et ils devaient nécessairement s'adresser au marché noir.

La politique de la viande doit être à base de production et non pas de restriction, a dit M. Boisseau. Il ne s'agirait que d'une adroite campagne menée auprès des éleveurs pour que ceux-ci augmentent leur production à un tel point que l'on cesserait de parler de pénurie de viande au pays.

M. Boisseau a fait appel à tous les bouchers du Québec pour aider financièrement la campagne contre le rationnement. Avec de l'argent, a-t-il dit, nous pourrions expliquer la vraie situation à la population par la voie de la radio et des journaux. C'est la seule façon de convaincre le gouvernement de l'erreur qu'il a faite en réimposant

Nouveau livre de catéchisme

356 pages — 80 illustrations

(par le Père Lucien Pagé, Clerc de Saint-Viateur)

"L'œuvre d'un théologien, d'un pédagogue et d'un apôtre"

En vente au Service de Librairie du "Devoir" au prix de \$1.00 le volume.

Les concerts

Paul Robeson

Il y a vingt ans, chaque récital était chose nouvelle et même les artistes qui avaient pris l'habitude de venir à chaque saison semblaient différents d'une fois à l'autre. Mais depuis l'invention de la radio et du cinéma sonore, et le développement du phonographe, bien peu d'entre eux nous apprendraient rien en nous disant qu'à l'heure actuelle il n'y a pas en Amérique, et sans doute de par le monde, de voix de basse plus vibrante, plus étendue, plus souple que celle de Paul Robeson, et vous savez aussi bien que moi que ce remarquable acteur sait traduire toutes les nuances et toutes les inflexions des textes qu'il chante. Il m'a semblé toutefois, et ce n'est pas la première fois, qu'il ne fait pas toujours bon ménage avec la mesure et qu'il suit de préférence le rythme, ce qui est un peu embêtant pour son accompagnateur quand le rythme de la pièce n'est pas très distinct. Lawrence Brown n'a que plus de mérite d'avoir si bien suivi pas à pas l'artiste. Cet accompagnateur, qui est fort bon musicien comme le prouvent ses harmonisations de *spirituals*, se double d'un chanteur qui a su donner la réplique d'amusante façon à Robeson dans plusieurs chansons.

Le programme comprenait un *Madrigal* de Monteverdi et une délicieuse romance de Garat chantée en un français fort convenable, des chansons tirées des œuvres de Shakespeare, mises en musique par Quilter, et qui n'ont de shakespeariennes que le texte, du Moussorgsky et des *Negro spirituals*. Dans ces derniers, il est, je ne dirai pas inégalable, mais du moins extraordinaire; on ne peut dire de même des innombrables rappels (*spirituals*, chansons populaires, extraits de comédies musicales) qu'un public très nombreux et enthousiaste a exigés. Robeson a aussi chanté quelques chansons de caractère politique, ce à quoi pouvait s'attendre quiconque connaît ses idées sur ce sujet.

Comme il arrive quelquefois dans des récitals de chant, il y avait un second artiste au programme, le pianiste William Schatzkammer, qui a joué avec une bonne technique et très correctement trop d'œuvres trop longues. Cette addition n'avait d'autre but, sans doute, que de permettre au chanteur de se reposer, car Robeson est assez impressionné par lui-même pour qu'il ne soit pas nécessaire de lui donner de l'aide.

Louis-H. Bourdon annonce pour jeudi un second récital de Paul Robeson, dont avis à tous les amateurs de chant.

Romain-Octave PELLETIER

Le récital de Claire Gagnier

Mlle Claire Gagnier se fera entendre en récital le 29, au *His Majesty's*. Mlle Gagnier fit ses études aux Trois-Rivières, puis elle étudia le piano avec l'ambition de donner des concerts. Mais un jour, son père entendit sa voix magnifique et décida que sa carrière devait être le chant. Mlle Gagnier ne tarda pas à atteindre la renommée grâce à son talent. Depuis, elle étudie à New-York avec Mme Jean Danseur.

Mlle Gagnier a remporté à Toronto, le premier prix de "Singing stars of tomorrow" sur trois cents concurrentes accourues de toutes les parties du Canada.

AUJOURD'HUI

Le Digeste français

SOMMAIRE — OCTOBRE 1945

Le droit international et les évènements des Etats-Unis — News Service.

La géopolitique et l'impérialisme allemand — Le Travailleur.

La ruée vers l'or liquide — La Phalange.

Nouvelles d'intérêt catholique — Le Messager Canadien.

L'héroïsme des femmes — L'Etoile du Nord.

L'héritage de la guerre et les étapes de la paix — La Revue trimestrielle.

De Vladimir le Grand à Staline — La Revue dominicaine.

La France au temps des Gaulois — Edouard-C. M. Lenetot.

Louis Joliet, découvreur — Columbia.

La fécule de Frédéric Chopin — Le Pas-à-Temps.

La magie du noir de carbons — La Revue moderne.

Energie atomique au service de l'homme — Le Canada.

Comment prévenir l'infirmité — La Garde-Malade.

Les Anciens et l'histoire naturelle — Technique.

La vie dans un camp de concentration russe — La Liberté et le Patriote.

Avenir de l'université de Montréal — L'Action universitaire.

Pourquoi nous vendre à la Russie? — Bulletin de la Chambre de Commerce.

Expériences de jeunes parents — Collège et Famille.

Au comptoir 0.25c., par la poste 0.25c.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Billets en vente au Secrétariat: 3815 av. Gaïssa-Lavallée

PRIX: Membres .34 taxes P. Inc.

Non enregistrés .57

Toute la jeunesse est invitée

SIX RECITALS-CAUSERIES

le 1er, dimanche — 28 octobre à 3 heures

Auditorium du PLATEAU

Les Amis de l'Art

présentent

Jean DANSEREAU

pianiste

SIX RECITALS-CAUSERIES

le 1er, dimanche — 28 octobre à 3 heures

Auditorium du PLATEAU

Toute la jeunesse est invitée

Billets en vente au Secrétariat: 3815 av. Gaïssa-Lavallée

PRIX: Membres .34 taxes P. Inc.

Non enregistrés .57

Toute la jeunesse est invitée

SIX RECITALS-CAUSERIES

le 1er, dimanche — 28 octobre à 3 heures

Auditorium du PLATEAU

Toute la jeunesse est invitée

Billets en vente au Secrétariat: 3815 av. Gaïssa-Lavallée

PRIX: Membres .34 taxes P. Inc.

Non enregistrés .57

Toute la jeunesse est invitée

SIX RECITALS-CAUSERIES

le 1er, dimanche — 28 octobre à 3 heures

Auditorium du PLATEAU

Toute la jeunesse est invitée

Les concerts

Paul Robeson

Il y a vingt ans, chaque récital était chose nouvelle et même les artistes qui avaient pris l'habitude de venir à chaque saison semblaient différents d'une fois à l'autre. Mais depuis l'invention de la radio et du cinéma sonore, et le développement du phonographe, bien peu d'entre eux nous apprendraient rien en nous disant qu'à l'heure actuelle il n'y a pas en Amérique, et sans doute de par le monde, de voix de basse plus vibrante, plus étendue, plus souple que celle de Paul Robeson, et vous savez aussi bien que moi que ce remarquable acteur sait traduire toutes les nuances et toutes les inflexions des textes qu'il chante. Il m'a semblé toutefois, et ce n'est pas la première fois, qu'il ne fait pas toujours bon ménage avec la mesure et qu'il suit de préférence le rythme, ce qui est un peu embêtant pour son accompagnateur quand le rythme de la pièce n'est pas très distinct. Lawrence Brown n'a que plus de mérite d'avoir si bien suivi pas à pas l'artiste. Cet accompagnateur, qui est fort bon musicien comme le prouvent ses harmonisations de *spirituals*, se double d'un chanteur qui a su donner la réplique d'amusante façon à Robeson dans plusieurs chansons.

Le programme comprenait un *Madrigal* de Monteverdi et une délicieuse romance de Garat chantée en un français fort convenable, des chansons tirées des œuvres de Shakespeare, mises en musique par Quilter, et qui n'ont de shakespeariennes que le texte, du Moussorgsky et des *Negro spirituals*. Dans ces derniers, il est, je ne dirai pas inégalable, mais du moins extraordinaire; on ne peut dire de même des innombrables rappels (*spirituals*, chansons populaires, extraits de comédies musicales) qu'un public très nombreux et enthousiaste a exigés. Robeson a aussi chanté quelques chansons de caractère politique, ce à quoi pouvait s'attendre quiconque connaît ses idées sur ce sujet.

Comme il arrive quelquefois dans des récitals de chant, il y avait un second artiste au programme, le pianiste William Schatzkammer, qui a joué avec une bonne technique et très correctement trop d'œuvres trop longues. Cette addition n'avait d'autre but, sans doute, que de permettre au chanteur de se reposer, car Robeson est assez impressionné par lui-même pour qu'il ne soit pas nécessaire de lui donner de l'aide.

Louis-H. Bourdon annonce pour jeudi un second récital de Paul Robeson, dont avis à tous les amateurs de chant.

Romain-Octave PELLETIER

Le récital de Claire Gagnier

Mlle Claire Gagnier se fera entendre en récital le 29, au *His Majesty's*. Mlle Gagnier fit ses études aux Trois-Rivières, puis elle étudia le piano avec l'ambition de donner des concerts. Mais un jour, son père entendit sa voix magnifique et décida que sa carrière devait être le chant. Mlle Gagnier ne tarda pas à atteindre la renommée grâce à son talent. Depuis, elle étudie à New-York avec Mme Jean Danseur.

Mlle Gagnier a remporté à Toronto, le premier prix de "Singing stars of tomorrow" sur trois cents concurrentes accourues de toutes les parties du Canada.

AUJOURD'HUI

Le Digeste français

SOMMAIRE — OCTOBRE 1945

Le droit international et les évènements des Etats-Unis — News Service.

La géopolitique et l'impérialisme allemand — Le Travailleur.

La ruée vers l'or liquide — La Phalange.

Nouvelles d'intérêt catholique — Le Messager Canadien.

L'héroïsme des femmes — L'Etoile du Nord.

L'héritage de la guerre et les étapes de la paix — La Revue trimestrielle.

De Vladimir le Grand à Staline — La Revue dominicaine.

La France au temps des Gaulois — Edouard-C. M. Lenetot.

Louis Joliet, découvreur — Columbia.

La fécule de Frédéric Chopin — Le Pas-à-Temps.

La magie du noir de carbons — La Revue moderne.

Energie atomique au service de l'homme — Le Canada.

Comment prévenir l'infirmité — La Garde-Malade.

Les Anciens et l'histoire naturelle — Technique.

La vie dans un camp de concentration russe — La Liberté et le Patriote.

Avenir de l'université de Montréal — L'Action universitaire.

Pourquoi nous vendre à la Russie? — Bulletin de la Chambre de Commerce.

Expériences de jeunes parents — Collège et Famille.

Au comptoir 0.25c., par la poste 0.25c.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Billets en vente au Secrétariat: 3815 av. Gaïssa-Lavallée

PRIX: Membres .34 taxes P. Inc.

Non enregistrés .57

Toute la jeunesse est invitée

SIX RECITALS-CAUSERIES

le 1er, dimanche — 28 octobre à 3 heures

Auditorium du PLATEAU

Les Amis de l'Art

présentent

Jean DANSEREAU

pianiste

SIX RECITALS-CAUSERIES

le 1er, dimanche — 28 octobre à 3 heures

Auditorium du PLATEAU

Toute la jeunesse est invitée

Billets en vente au Secrétariat: 3815 av. Gaïssa-Lavallée

PRIX: Membres .34 taxes P. Inc.

Non enregistrés .57

Toute la jeunesse est invitée

SIX RECITALS-CAUSERIES

le 1er, dimanche — 28 octobre à 3 heures

Auditorium du PLATEAU

Toute la jeunesse est invitée

Billets en vente au Secrétariat: 3815 av. Gaïssa-Lavallée

PRIX: Membres .34 taxes P. Inc.

Non enregistrés .57

Toute la jeunesse est invitée

SIX RECITALS-CAUSERIES

le 1er, dimanche — 28 octobre à 3 heures

Auditorium du PLATEAU

Toute la jeunesse est invitée

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

L'horaire des spectacles

ST-DENIS	12 h. 30, 3 h. 30, 6 h. 26, 9 h. 34.
"Nord-Atlantique"	11 h. 50, 4 h. 58, 8 h. 06.
LOEWS	"Thrill of a Romance"
	10 h. 50, 1 h. 35, 4 h. 20, 7 h. 15.
PALACE	"Nob Hill"
	11 h. 15, 1 h. 55, 4 h. 30, 7 h. 10.
CAPITOL	"Blood On The Sun"
	11 h. 15, 1 h. 40, 4 h. 25, 7 h. 10 h.
	"Swing Out Sister"
	10 h. 12, 3 h. 30, 6 h. 20, 9 h. 10.

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la Famille sera toujours régénérée et ravivée en l'idéal.



C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme mène le monde.

Rédactrice : Germaine BERNIER

Lettres de France

Les colis qui entretiennent la vie et l'amitié

"La gourmandise spiritualisée" — Des pensées de Marie Noël — Remerciements de tous — La petite fille du prisonnier

Je reçois d'un religieux, ces remerciements si jolis, que l'on a aussitôt le désir d'envoyer d'autres colis! "Une fois de plus votre amitié fidèle, plus émouvante encore aujourd'hui, se manifeste par une toute délicate attention. Je reçois ce mystérieux paquet dont je ne puis deviner le contenu et que j'ai ouvert avec la curiosité de découvrir un monde devenu inconnu. Que de gâteries! Y compris un magnifique savon (voici trois ans que nous ignorons la mousse de savon...) Et puis tous ces trésors de gourmandise arrivent du Canada, arrivent de Beauharnois... Ma gourmandise en est toute spiritualisée! Je vous remercie de votre amitié et de sa si généreuse expression. Ainsi, à mesure que renaît la vie dans la liberté, fut-ce au milieu de graves problèmes, mes fidélités canadiennes me sont plus chères."

Et pour ceux qui veulent savoir la situation exacte là-bas, on m'écrit le 24 septembre: Les restrictions, plus légères sur le journal, sont pires en réalité car les tickets ne sont pas honorés. Envoyons donc des colis sans nous lasser!

Marie Noël écrivait récemment: Je viens de recevoir le colis-surprise qui m'apporta un témoignage si charmant de votre sympathie, des douceurs qui semblent nous annoncer de loin, le retour des jours meilleurs. Nous avons eu ces années-ci de quoi manger sans joie, juste pour ne pas maigrir trop, tout en maigrissant beaucoup, mais nous étions ici plus heureux que beaucoup d'autres. Quant aux friandises, nous les avions oubliées. Si bien que votre envoi m'a fait tellement plaisir que je ne sais comment vous exprimer ma reconnaissance. Le thé surtout est pour moi un trésor!

Je crois que la paix reviendra bientôt, mais en attendant, les derniers efforts de la Victoire sont si terribles et les prisonniers et déportés qui reviennent, nous font de tels récits que nous ne pourrions plus les oublier, et nous remettre à l'heureux.

Mais que de belles choses aussi! A Paris, j'ai entendu raconter le retour des hosties du Camp de B. qu'un déporté a gardées plusieurs semaines sur sa poitrine avant de les rapporter ici où un prêtre de mes amis a été le recueillir. La famille du déporté avait fait un reposoir, mais lui, le premier reposoir, était dans son lit, prêt à mourir de faiblesse. J'espère qu'il sera sauvé.

Il me semble que cet homme qui a porté Dieu sur son cœur, en gardera toujours une immense nostalgie. A l'arrivée d'un deuxième colis, Marie Noël m'écrit ces pages: Voici une nouvelle surprise! Une nouvelle bonté! Vous n'oubliez pas que les pauvres Français défilent tous, toujours dans la gêne. Je n'aurais jamais cru, il y a 5 ou 6 ans, qu'un paquet de riz ou de thé me semblait un trésor inestimable. En défilant votre colis et en mettant la main sur ces raretés, j'ai cru avoir gagné le gros lot! Et les soupes délicieuses! Et le fil! et tout. Nous sommes assurés, très strictement

VENDREDI

Goûtez du poisson réellement FRAIS

FILETS D'ANGLEFIN

PETONCLES DE DIGBY — DORE — POISSON BLANC — EPERLANS — ANGLEFIN — ACHIGAN RAYE — HARENGS — MORUE — ANGLEFIN FENDUS ET FUMES.

Huîtres à la mesure ou sur écaillés

Livraisons au détail le vendredi, 8 a.m., 2.30 p.m.

PL 8121

Gatehouse

Feuilleton du Devoir

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS (1)

Par GERMAINE ACREMANT

76.

(Suite)

Comme, au sommet, il essaie de noter des indications sur son calepin et éprouve des difficultés à maintenir son équilibre, Arlette, légère, escalade l'autre côté de l'échelle:

— Je veux vous aider. J'inscrirai sur votre carnet...

Telcide se récrierait si M. de Fleurville ne lui demandait alors de visiter le jardin. Elle y consent. De loin, elle pourra surveiller les jeunes gens...

(1) Publié avec la gracieuse autorisation de Granger Frères, Limited, qui ont imprimé l'ouvrage au Canada.

adversaire se modifie beaucoup. Du moment qu'ils n'ont été vaincus, ni l'un ni l'autre, il n'y a aucune rancune. Rien ne s'oppose à ce qu'ils soient amis. Il est aimable, élégant. Elle le juge très sympathique. Comme les allées sont étroites, elle marche seule auprès de lui. Rosalie, Jeanne et Marie la suivent, piteuses dames d'honneur...

Pour ménager les apparences, Jacques commence par prendre réellement quelques mesures. Mais vite il s'ennuie...

— Dites-moi... qui a pu intercepter mes cartes? Vous devez soupçonner quelqu'un?

— Oui, Telcide!... J'en aurai le cœur net... Je l'interrogerai...

Couleurs d'automne

Comme chaque année, et c'est pourtant toujours nouveau, les bois, les coteaux, les ravins et les montagnes, les parcs des villes et les quartiers ombrés se colorent comme d'immenses bouquets sous le vent d'automne. Il faut être bien distrait, bien aveugle ou bien apathique pour n'en pas voir toute la beauté et n'en pas ressentir la mélancolique ferveur.

Bien des artistes, des poètes, des compositeurs ont mis leur art et leur génie au service de cette splendeur mourante. Toiles ardentes, vers riches comme des vergers d'automne, thèmes en mineur ou sonnet des glaces dont les coeurs accueillent les échos, gardent ou font revivre les paysages alanguis de septembre, les reflets clatoyants d'or et de rouge d'octobre le magnifique, les ciels désolés de novembre aux horizons noirs et gris, sous le bleu délavé d'une voûte céleste qui semble, elle aussi, porter la fatigue du temps...

Les savants, eux, plus froidement, nous exposent la cause toute naturelle de cette coloration si émouvante des feuillages qui vont mourir en nous donnant les raisons biochimiques de cette transformation qui tient de la magie.

Voici ce qu'ils nous apprennent: La verdure des feuilles pendant l'été est due à un élément appelé chlorophylle et qui se maintient tant que la sève se propage. Lorsque celle-ci diminue, la chlorophylle disparaît et alors on peut voir des éléments qu'elle masquait jusque là. Il s'agit notamment de la carotine, un autre pigment des feuilles qui est toujours présent, mais que la chlorophylle recouvrait. La carotine est la substance qui colore la carotte et fait que le beurre et le jaune des oeufs sont de cette couleur.

Voilà les renseignements très savants que nous offrent les biochimistes sur les feuillages jaunissants, roux, cuivrés.

Mais les feuilles qui sont roses, et les rouges de tous les tons, les amarantes, les corallines, les beaux arbres habillés de pourpre ou de grenat ou de ces feuillages vineux si remarquables, c'est un autre élément que la carotine sans doute qui apparaît alors pour les vêtir avec cette somptuosité.

Peu importe, d'ailleurs, de savoir son nom, il suffit que cette métamorphose des arbres et des feuilles soit un élément de beauté sur les chemins d'automne, présents du soleil et du vent aux pèlerins des jours et des années...

23-X-45

G. B.

qu'un de chez vous se chargerait d'envoyer régulièrement des colis de vivres qui pourraient l'aider à vivre?"

Il me semble que le bon Dieu bénira tout spécialement celle qui adoptera cet enfant de France, car Notre Seigneur a aimé infiniment les petits enfants.

Madeleine THIBAUDEAU

Conseils pratiques

Nettoyage des tapis d'Orient

Pour raviver les couleurs d'un tapis, il faut le faire bien battre à l'envers et à l'endroit jusqu'à ce que la poussière en soit entièrement sortie. Enlever ensuite les taches d'encre, s'il en existe, avec du jus de citron; les taches de graisse, avec de l'essence minérale rectifiée. Bien le laver à l'eau fraîche et le battre, de manière à faire sortir l'humidité du tissu. Quand il est entièrement sec, bien le frotter partout avec de la mie de pain de seigle tout chaud et, si le temps est très beau, le mettre à l'air pendant un jour ou deux.

Pour bronzer les objets en plâtre

Le procédé consiste à badigeonner d'abord fortement le plâtre avec de la colle de poisson. Puis on trempe un pinceau dans de l'huile de colle ou colle d'or et on passe et repasse le pinceau sur l'objet jusqu'à ce qu'il ne reste plus de colle qu'une couche luisante qui demeure sur l'objet. Alors on met celui-ci à sécher pendant quarante-huit heures dans un endroit sec à l'abri de la poussière et de la fumée. Ensuite on brosse avec de la poudre de bronze avec une brosse douce. Le bronze ainsi obtenu sera très résistant.

Les bains chauds

On ne saurait croire combien il est pénible de prendre des bains trop chauds, même en hiver.

SOULAGEZ les rhumes des enfants avec du **VICKS VAPORUB**

Se disant Arlette fait mine d'écrire. Elle se doute qu'on ne la quitte pas des yeux...

— Le plus grave, reprend Jacques tout en frappant sur le zinc, comme pour en apprécier la solidité, c'est que vous avez dû m'accuser de négligence. Peut-être avez-vous cru que je vous oubliais...

— Mais non, mais non...

Par un retour d'esprit, fréquent chez les êtres qui ont souffert, Arlette prend plaisir à jouer au jeune homme une comédie cruelle. Peut-être veut-elle l'éprouver?

Je n'ai pas eu ces mauvaises idées... De quel droit les aurai-je eues? Vous étiez très gentil de m'envoyer ces cartes... Mais enfin ce n'était qu'un jeu... Je ne devais pas y attacher plus d'importance que vous-même...

— Un jeu, mais...

— Ne bougez pas tant, vous allez faire culbutter l'échelle...

— Je vous assure...

Faites semblant de prendre des mesures. Telcide regarde si nous sommes sages sur notre perchoir...

— Mais vous avez dit que c'était un jeu!

— Depuis quelque temps j'ai été extrêmement prise d'ailleurs...

— Oui... Très prise!... Il y a eu d'abord les fiançailles de ma cousine Marie avec M. Hyacinthe...

— Vous vous souvenez de la tombola?

Faits et glanes

Le secret du succès

Dans son hôtel de l'avenue du Bois-de-Boulogne, M. Cognac avait invité, certain matin, son architecte et ils avaient ensemble évoqué beaucoup de souvenirs.

— En somme, le secret de votre réussite, dit son hôte à un moment donné, ce fut de vendre toujours ce que les acheteurs voulaient acheter?

— D'abord, et ensuite de les convaincre qu'ils voulaient acheter ce que je souhaitais leur vendre, répondit M. Cognac, avec un malicieux sourire.

Charité récompensée

Boieldieu (1775-1834), le célèbre compositeur de la *Dame blanche*, avait une sollicitude particulière pour les pauvres. Elle était entretenue dans son excellent cœur par un souvenir d'enfance. Il était à Rouen, son pays natal. Son père lui donnait six sous par semaine pour ses menus plaisirs.

Un jour qu'il allait à l'école ou à la cathédrale, en flânant, un pauvre vieillard lui demanda l'aumône; Boieldieu avait six sous en poche. La figure du pauvre le toucha, et il lui dit: "Tenez, voilà mes six sous, je n'ai que cela". Le vieillard, l'acablant de remerciements et de bénédictions: "Mon petit ami, lui dit-il, vous serez heureux, souvenez-vous de moi".

Plus tard, chaque fois que Boieldieu avait un succès au théâtre, la prédiction du pauvre de Rouen lui revenait à la mémoire, et il s'écriait: "Mes six sous! mes six sous!"

Méthode

— Comment avez-vous fait pour visiter Paris en deux jours?

L'Américain. — Voilà comment: ma fille a visité les monuments et les musées, ma femme les magasins et moi les music-halls et les cafés.

PROCHAINEMENT

Le "Devoir" commencera prochainement la publication d'un nouveau feuilleton.

C'était le début de leur roman!... Et puis ensuite il y a eu... il y a eu... Je ne sais trop comment vous expliquer cela... Enfin on m'a présenté un jeune homme...

— Un jeune homme charmant... Il n'est peut-être pas très beau, ni très élégant... Mais il est fort instruit et poète...

Il s'appelle Eugène Duthoit... Je crois que je serai très heureuse avec lui...

— Comment?... vous... vous l'avez accepté...

— Mais oui... cela vous étonne-t-il?

— Un peu...

Pourquoi?

— Votre cousin m'a dit hier autre chose... Voyons, voyons, ce n'est pas sérieux, mademoiselle Arlette... C'est impossible... Vous vous moquez de moi...

Jacques, très sincèrement désolé...

La Croix-Rouge

Les envois de vêtements et les sacs "de libération"

Toronto, 24 octobre. — Des milliers de vêtements tricotés, fabriqués par la Croix-Rouge canadienne, destinés en premier lieu aux membres des forces armées, serviront maintenant à vêtir cet hiver les peuples de l'Europe. Et c'est ainsi que sera encore grandement requis le travail d'après-guerre des membres du comité national féminin des travaux de guerre. C'est ce qu'a déclaré, ces jours derniers, Mme C.-F. McEachren, présidente nationale, à l'assemblée du conseil central de la Croix-Rouge.

Le Canada, par l'entremise du *Canadian United Allied Relief Fund*, a fait cadeau de vastes quantités de ces vêtements aux pays alliés d'Europe. Les stocks qui restent seront gardés au Canada. Ils pourront servir, le cas échéant, aux prisonniers de guerre rapatriés.

Les salles de travail de la Croix-Rouge partout au pays seront fort occupées à fabriquer des vêtements civils pour les citoyens de la Grande-Bretagne. Pour ce faire, on utilisera les lainages et les autres matériaux dont on dispose présentement. On fabriquera aussi des couvre-pieds, des draps et des taies d'oreiller, toutes choses pour lesquelles existe une demande incessante.

L'activité sera grande dans nos salles de travail si nous voulons faire notre part dans la tâche de revêtir nos alliés européens", a dit Mme McEachren.

"Tous nos projets pour les six ou sept prochains mois sont inspirés par une seule considération: la responsabilité des femmes de la Croix-Rouge canadienne de faire tout en leur possible pour alléger les souffrances inévitables qu'endureront les gens du Royaume-Uni et d'Europe, cet hiver".

On fabrique présentement des couvre-pieds pour berceaux et lits d'enfants et des gilets de flanelle pour enfants, à même des tissus qui serviront à l'emballage de boîtes de pansements chirurgicaux. Les femmes de la Croix-Rouge utilisent tous les stocks disponibles pour subvenir aux vastes besoins de vêtements divers des gens de Grande-Bretagne et d'Europe.

Des projets ont été élaborés pour faire cadeau à la Chine d'importantes quantités d'approvisionnements d'hôpitaux, tels que des centaines de caisses de bandages chirurgicaux. Ces approvisionnements seront tirés des réserves existantes dans les entrepôts national et divisionnaires.

On poursuivra cet hiver la distribution de vêtements, etc., dans les ports canadiens, particulièrement aux membres de la marine marchande.

Le président national a exprimé sa vive admiration aux femmes de la Croix-Rouge canadienne qui ont fourni leur plein rendement et se sont rassemblées et empaqueté plus de 58,500 sacs "de libération" et des milliers d'ensembles de vêtements pour les prisonniers de guerre et les femmes internées en Extrême-Orient.

Ces sacs, qui sont remis aux prisonniers de leur libération, contiennent des articles de toilette, des chaussettes, des cigarettes, etc. Ils ont été donnés conjointement par les sociétés de la Croix-Rouge canadienne, britannique, américaine, australienne et des Indes néerlandaises.

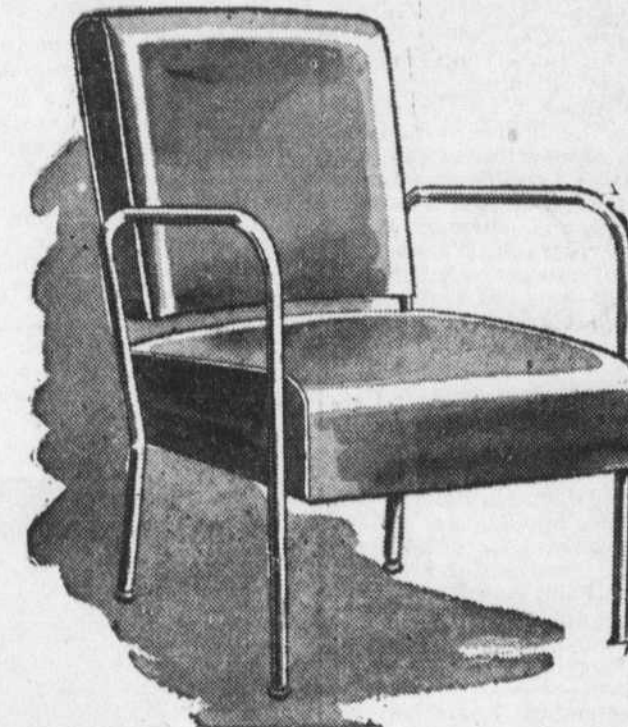
Les divisions de Québec et d'Ontario ont entrepris l'emballage de 50,000 sacs de libération pour les hommes. Elles ont reçu l'aide de divers groupes de personnes du service d'emballage de vivres pour les prisonniers de guerre. Le dépôt de bandages chirurgicaux, de Toronto, a emballé 8,500 sacs de libération pour les femmes et la section de Vancouver s'est occupée de recevoir et assembler les ensembles de vêtements.

Mme G. Guèvremont à la Bibliothèque municipale

C'est Mme Germaine Guèvremont qui inaugurera à la Bibliothèque municipale la série de causeries présentées sous la rubrique "Votre auteur préféré". Elle a intitulé sa causerie: "Petites joies d'un grand

EATON

Ferme à 1 heure le samedi.
Heures d'affaires : 9 h. 30 à 5 h. 30.



Fauteuils chromés

Modernes et invitants pour cuisine, fumoir, bureau, salle d'attente. — Sièges et dossiers à ressorts. Recouverts de simili-cuir durable rouge foncé à liséré bleu. Petite quantité de fauteuils bleu foncé. Rég. 28.95. Occasion du jeudi

Meubles, au septième

THE T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

métier".

Nul doute qu'on ne voudra pas laisser échapper l'occasion de faire connaissance avec l'auteur du *Survenant*, à qui la société Saint-Jean-Baptiste vient de décerner son prix annuel de littérature. On pourra, après la causerie, poser des questions à l'auteur et lui faire autographier ses ouvrages. La causerie commencera à 8 h. 30. Entrée libre.

Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc.

Partie de cartes au couvent de Saint-Laurent

La partie de cartes annuelle, organisée par l'Association Notre-Dame-des-anges, aura lieu au Couvent de Saint-Laurent, le 27 octobre, à 2 h. 30.

Invitation aux anciennes élèves et à leurs amies ainsi qu'aux parents des élèves actuelles.

Oeuvre de la Soupe

La partie de cartes du lundi 12 novembre en faveur de l'Oeuvre de la Soupe est placée sous la présidence d'honneur conjointe de Mmes Gaspard Fauteux et L.-J. Gaboury.

Renseignements: HA. 5076.

Retraites fermées

à Marie-Réparatrice

Voici les dates des prochaines retraites fermées au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest. Outremont: 1er au 4 novembre; retraite préparatoire au mariage: 5 au 8; jeunes dames: 8 au 11, 12 au 15 et 20 au 22 décembre; pour jeunes filles: 19 au 22 novembre; dames.

La journée du coquelicot et nos vétérans

Un appel est fait à toutes les personnes qui désirent offrir leurs services pour la Journée du coquelicot, qui est le jour dédié à nos vétérans de téléphone à CH. 9925 ou à EA. 2023. Les recettes des fêtes de cette coopérative, située au No 803 de la rue Boucher, coin Saint-Hubert.

Cercle d'étude "La Familiale"

La troisième séance du cercle d'étude "La Familiale" aura lieu ce soir, mercredi 24 octobre à 8 h. 30 à la salle des fêtes de cette coopérative, située au No 803 de la rue Boucher, coin Saint-Hubert.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Les funérailles de

Mme L.-F. Gendron

Ce matin en l'église Saint-Laurent ont eu lieu les funérailles de Mme veuve L.-F. Gendron, née LeBel, (Hermidas) mère de M. Emile Gendron et de Mme P. Cousineau, femme du juge Philémon Cousineau, de la Cour supérieure. Elle est décédée à l'hôpital de Notre-Dame de l'Espérance, ville Saint-Laurent, le 22 octobre 1945, à l'âge de 90 ans.

La dépouille mortelle est partie des salons funéraires de la maison J.-R. Deslauriers, 232, rue Principale, ville Saint-Laurent, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service fut célébré à 9 h. Le R. Père Armand Gron, C.S.C., curé de la paroisse, a fait la levée du corps. Le service fut célébré par le R. Père D. Langelier, C.S.C., assisté du R. Père A.-E. Racine, C.S.C., et de M. l'abbé Philémon Cousineau, comme diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Henri Lapointe, a exécuté la messe de Yon, et Mme Roland Laquière accompagnait à l'orgue.

Le deuil était conduit par le fils de la défunte, M. Emile Gendron, son gendre, M. le juge P. Cousineau, de la Cour supérieure; ses petits-fils, MM. le Dr Paul Bourgeois, Jacques, Maurice et Claude Gendron, Paul Marier et Roger Paradis; ses arrière-petits-fils, MM. Jacques et Pierre Beetz; ses neveux, MM. le notaire J.-Honoré Girard et Wilfrid Picotte.

Dans le cortège on remarquait M. Edouard Gohier, maire de Ville Saint-Laurent, M. Raoul Laurier, avocat, M. J.-H. Joannette, recorder de la Cité de Saint-Laurent, M. P.-G. Laurin, N.P., M. Maurice Cousineau, avocat, Dr J.-M. Bédard, Dr Guy Tremblay, MM. Emile Labelle, Guy Carmel, Edouard Cousineau, Hector Cousineau, Léopold Lévesque, Emile Lebeau, Maximilien Gougeon, Emilien Labelle, Louis Coderre, de Sherbrooke, Alfred Huot, J.-C. Dutilleul, Horace Lacavallier, Horace Gohier, A. Saint-Aubin, R. L'Heureux, H. Jamin, René Cousineau, O. Jamin, F.-X. Beaulieu, et autres.

baptisée Arlette...

— Il vous est facile de vous en rendre compte... Ecoutez: Je vous adore, Arlette... Je ne pense qu'à vous... Je vous aime!... Et ce disant, je n'éclate pas de rire... Je ne pleure pas... Je souris au bonheur de ma vie... de votre vie... Vous ne répondez plus rien?... Ne sommes-nous pas d'accord? Arlette, je suis anxieux...

— Eh bien! là-haut... avez-vous fini de prendre vos mesures?

Telcide, Rosalie, Jeanne et Marie sont au pied de l'échelle. Arlette et Jacques descendent en affirmant que les travaux seront très peu compliqués et qu'en effet le zinc est très gondoilé.

— Il ne me reste plus, mesdemoiselles, qu'à vous remercier de votre fort aimable réception.

(A suivre)

24-X-45

Ce journal est imprimé au no 430 rue Saint-Denis est, à Montréal, par l'Imprimerie Dumas (à responsabilité limitée), editrice-propriétaire, — George Palletier, directeur-gérant.

Nouvelles de la Norvège

Une disette de logements sévit actuellement à Oslo, la capitale

Le bureau de l'attaché de presse du gouvernement norvégien au Canada nous communique les nouvelles suivantes sur la Norvège:

A l'approche de l'hiver, les dirigeants d'Oslo prennent des mesures pour suppléer à la grave disette de logement qui sévit dans cette ville, capitale de la Norvège. Les familles de soixante Norvégiens accusés de trahison et de collaboration avec l'ennemi ont été privées de leurs logements, et dirigées vers une école du voisinage. On a l'intention de s'emparer de la même manière de soixante autres logements. Les citoyens d'Oslo sont d'avis que les patriotes norvégiens qui ont gelé dans les prisons allemandes au cours des derniers hivers ne doivent pas de nouveau souffrir du froid pendant que des traitres se conserveraient bien au chaud.

* * *

Le général Hjalmer Riiser-Larsen, chef des forces de l'air norvégiennes, fait présentement l'inspection des terrains d'aviation construits par les Allemands dans le sud de la Norvège. Son but est de les utiliser à l'avenir. Le général croit que si on ne peut maintenant tous ces terrains à l'état actuel, plusieurs d'entre eux, comme l'aérodrome de Sola et la base d'hydravions de Stavanger, serviront sûrement en tout temps.

Le 25 septembre, l'America, un avion d'exploration de l'American Airline, a quitté New-York pour faire un relevé de la nouvelle route de l'Atlantique-nord. Le puissant C-54-E s'est arrêté en plusieurs endroits de cette nouvelle route aérienne, y compris à la base Sola de Stavanger de même qu'au champ Fornebu, à Oslo.

* * *

Le 28 septembre, exactement 11 mois après avoir libéré Kirkenes et le nord de la Norvège, les troupes russes ont fait leurs adieux à leurs amis norvégiens. Au nombre des représentants militaires et civils qui ont pris part à cette cérémonie du départ se trouvaient le maire Doelvik et l'ancien ministre de la Justice Terje Wold. Le commandant russe a lui-même descendu le drapeau russe qui flottait au-dessus de ses quartiers généraux et les troupes russes, avant de se mettre en marche, ont lancé trois acclamations cordiales au drapeau norvégien et à la foule.

* * *

Pour la première fois depuis plusieurs années, il y aura des oranges dans les arbres de Noël de Norvège. Le gouvernement norvégien vient d'ordonner 3,000 tonnes d'oranges d'Espagne qui doivent parvenir juste en temps pour la célébration de Noël. Il est convenu que 6,000 autres tonnes parviendront à la Norvège dans les six premiers mois de 1946, soit environ la moitié de la consommation d'avant-guerre pour la même période.

* * *

Le ministère des Affaires étrangères de Norvège a annoncé qu'un nouveau convoi de 30 camions chargés de secours envoyés de Suisse apporteront sous peu des chaussures, des vêtements et des médicaments à la Norvège. Plusieurs des camions de cette caravane, chargés de dons des sociétés coopératives de Suisse aux sociétés de Norvège, se rendront à Oslo, pendant que d'autres s'arrêteront à Copenhague ou à Haelsingborg pour envoyer la marchandise par bateau.

La vie mystérieuse du métro de Paris

Paris, 24 (Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française. Tous droits réservés). — Quand le métro de Paris ferme ses portes après le passage du dernier train, quand les voyageurs attardés rentrent chez eux, une vie mystérieuse commence dans le sous-sol de la capitale.

Maintenant que le métro a repris ses heures de trafic d'avant-guerre, il faut faire vite pour nettoyer et entretenir. Pendant l'occupation, le temps d'arrêt était si long que le travail pouvait se faire à loisir. Tandis que Paris dort, près de 1,000 ouvriers s'affairent dans les stations et les couloirs. Chaque matin, à 5 heures 30, les usagers matinaux retrouvent l'aspect habituel du "tube" sans supposer le moins du monde l'activité fébrile qui y règne toute la nuit.

Dès que le dernier flot des voyageurs s'est écoulé, un employé verrouille les fortes grilles de l'entrée. Sur le quai d'en face, une équipe d'ouvriers attend sur les bancs que le courant soit coupé: ils vont laver et balayer toute la gare.

Un wagon spécial passe ensuite, précédé de deux grandes gerbes liquides qui giclent sur les murs, tandis qu'une nappe du même mélange désinfectant (eau de Javel, chaux et eau), arrose la voie.

Il y a la machine à "polir les rails", sorte de meules dont le travail consiste à supprimer l'usure ondulatoire engendrée par la trépidation. Grâce à cette machine, certains rails ont pu servir pendant quarante ans sans être remplacés.

Comme le dernier métro passe à 1 heure 30, le métro n'a plus que 4 heures pour faire sa toilette. Pendant le nettoyage, un désordre indescriptible règne dans les couloirs et sur les quais. Les tuyaux d'arrosage serpentent le long des marches. Sur les quais inondés, on racle, on balaie, on frotte la faïence des parois. Tout à l'heure, ce désordre, composé de saux, de balais, disparaîtra et la station semblera toute neuve.

Vers 5 heures, les tunnels se vident peu à peu. À 5 heures 30, le premier métro roule et les voyageurs ne se rendront pas compte que mille "oiseaux de nuit" ont tout remis à neuf en 4 heures.

Quelques informations sur le cours actuel du franc

On s'attend généralement à ce que la dévaluation soit annoncée officiellement bientôt

(Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française, tous droits réservés par la Presse canadienne). — Paris, 24 (P.C.). — On sait que les parités actuelles pour le franc sont de: 50 francs pour un dollar américain et 200 francs pour une livre sterling. Les Américains et les Anglais trouvent ce taux trop faible: ils voudraient obtenir 125 francs pour le dollar et 500 francs pour la livre.

J'ai demandé à un expert financier, ancien rédacteur à l'emploi d'un hebdomadaire économique, de me parler de la question du franc. Voici ce qu'il m'a déclaré:

"Depuis que les hostilités ont cessé et que les rapports commer-

ciaux devront prendre la place des rapports militaires, il devient tout plus nécessaire de reconnaître que les parités pour les francs ont été fixées à un taux trop faible si l'on veut rétablir les échanges commerciaux normaux entre la France et les pays anglo-saxons".

"Comment attribuer une parité à une monnaie? Le meilleur procédé est de comparer le pouvoir d'achat de deux monnaies différentes par la comparaison des prix dans différents pays.

"En France, les prix de divers articles dans le domaine de l'alimentation, du vêtement, des articles de ménage, etc., sont entièrement différents selon qu'on envisage les prix officiels, plus théoriques que réels, ou les prix du mar-

ché noir, plus exacts mais entachés évidemment de nombreux éléments perturbateurs.

"L'étude et la comparaison de ces prix, celles de ceux pratiqués sur les billets étrangers au marché noir, ou sur les titres étrangers cotés officiellement à la Bourse de Paris, aboutissent à cette conclusion: le franc a été surestimé lorsqu'il a été fixé lors du débarquement les parités du dollar et de la livre (50 et 200).

"En tout cas, le cours des événements depuis un an, l'énorme accroissement des dépenses de l'Etat, les énormes subventions faites pour stabiliser les prix du pain, de la viande, du sucre et du lait, le maintien de l'accroissement longtemps après la fin de la guerre d'une armée, l'augmentation massive des salaires, tout cet ensemble de faits est venu infirmer les évaluations trop optimistes de juin 1944.

"Il semble donc bien que, sauf changements ultérieurs importants dans les conditions économiques des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, les parités du franc devraient s'établir aux environs de 125 pour le dollar et de 500 pour la livre".

Encore sur le sujet du franc, nous

lisons dans un journal du soir un article intitulé "Les U.S.A. trouvent notre franc trop cher", article dont je vous sers quelques extraits:

"... L'Amérique se refuse à nous livrer des produits manufacturés (machines-outils, camions, matériel de chemin de fer, etc.) tant que nous ne serons pas en mesure de compenser en partie ces importations par des exportations correspondantes.

"Or, l'Amérique prétend que nous devons lui expédier des vins, des alcools, des produits de luxe, des potasses.

"Mais pour ces exportations, les Etats-Unis se heurtent à deux obstacles. Notre production chaotique et le marché noir ne libèrent pas à des fins d'exportation ces marchandises en quantité suffisante. Notre monnaie, appréciée à un taux beaucoup trop élevé, ne permet pas aux importateurs américains d'acheter ces produits qui atteignent en dollars un prix prohibitif.

"Le gouvernement se trouve donc obligé, s'il veut la collaboration américaine pour reconstruire la France et rééquiper son industrie: a) de payer en or les livraisons de produits finis; b) d'augmenter la

livraison des vins, alcools et potasses qui ne couvrent pas déjà tous nos besoins; c) de dévaluer la monnaie ou donner une prime aux exportateurs.

Quelle solution préférera le gouvernement français? Nous pensons qu'il les combinera toutes les trois. Nous devons donc nous attendre à des restrictions prolongées sur les vins et les alcools, à des transferts d'or au gouvernement américain, à une dévaluation..."

On s'attend généralement à ce que la dévaluation du franc soit annoncée officiellement bientôt.

Assemblée syndicale

Le Syndicat de l'auto-voiture tiendra son assemblée régulière au local habituel, 1231 est, rue Démonigny, à 8 h. 15.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Le Second Empire

par Octave AUBRY

De la Révolution sociale au coup d'Etat

La Restauration de l'Empire

L'Alliance anglaise

Le Sortilège italien

Autorité ou liberté?

Vie sociale du Second Empire

Sadowa: la fin de l'hégémonie française

L'Empire libéral

Sedan

Deux volumes: 700 pages.

Au comptoir \$3.00,

par la poste \$3.25.

SERVICE DE LIBRAIRIE

DU "DEVOIR"



L'ENFANT fait rayonner la joie au foyer. Ses parents se demandent naturellement ce qu'il deviendra plus tard. Avant longtemps, il ira à l'école. Puis, il fréquentera le collège, l'université peut-être.

Tout cela exigera de l'argent et ses parents souffriraient beaucoup s'ils se voyaient, un jour, contraints d'interrompre ses études.

Aussi, tout chef de famille doit pratiquer

l'économie, afin de pouvoir offrir à ses enfants toutes les chances d'avenir possibles. Il est sage de placer vos dollars et de les faire fructifier en achetant des Obligations.

Ces titres sont garantis, rapportent de bons intérêts et se négocient facilement. Affectons les dollars que nous économisons à l'achat d'Obligations du 9^e Emprunt. Nous préparons en même temps l'avenir de nos enfants.

Ensemble, gagnons la paix

UN SEUL EMPRUNT

12 MOIS POUR PAYER



DOUBLONS NOS ACHATS
d'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Cérémonie à la mémoire du lieutenant Rousseau

Elle s'est déroulée à Igney, petit village de la Lorraine

Rédigé pour la presse canadienne, par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse canadienne).

Igney, Meurthe et Moselle, France, le 26 septembre (retardée). — Les habitants de ce petit village de la Lorraine se sont réunis autour de la tombe du lieutenant Maurice Rousseau, de Montmagny, tué il y a un an pas les SS alors qu'il accomplissait son dangereux métier de parachutiste à l'intérieur des lignes ennemies.

La cérémonie, simple et touchante, s'est déroulée en présence de Claude, frère du défunt, actuellement en mission d'affaires en France, au compte de la Chambre de commerce de Montmagny, dont il est le président.

Capitaine au régiment de la Chaudière en 1943, Maurice Rousseau renonça à son grade pour passer au 1er régiment des parachutistes canadiens, avec le grade de lieutenant. Son frère, Philippe, le suivit à quelques jours d'intervalle.

(Philippe fut tué dans la nuit du 5 au 6 juin après avoir été parachuté en Normandie. En se rendant au point de rendez-vous à la tête de ses hommes, il se buta nez à nez avec une patrouille allemande. Les deux côtés ouvrirent le feu: le lieutenant Rousseau, un de ses hommes et plusieurs Boches restèrent sur le carreau).

Maurice, alors chargé de l'entraînement en Angleterre, était impatient d'aller au feu pour venger son frère. Il obtint d'être affecté au S. A. S. britannique, détachement de commandos parachutistes.

On avait justement besoin d'un officier parlant français pour une mission spéciale derrière les lignes allemandes. Philippe prit le commandement d'une bande de neuf parachutistes de la "légion étrangère": cinq Français, deux Espagnols, un Anglais et un Allemand.

Dans la nuit du 9 au 10 septembre 1944, les dix hommes furent parachutés à Réchicourt, en Lorraine française, village dont tous les Français avaient été expulsés en 1940. La mission consistait à couper les communications des troupes allemandes qui se repliaient devant les Américains.

L'atterrissage se fit à environ 500 mètres d'un chantier de construction TODT, où des membres de la "Hitler Jugend" exécutaient des travaux nocturnes. Cinq des neuf hommes se perdirent et ne purent rejoindre le lieutenant Rousseau.

Après deux jours d'aventures, le lieutenant et les quatre hommes qui lui restaient arrivèrent à Igney. Le voyage se fit la nuit. Les hommes avançaient le long des haies, épiaient les mouvements des Allemands. A Igney, des maquisards les dirigèrent vers le village voisin de Repaix, où le curé, M. l'abbé Senger, les cacha pendant quatre jours dans le clocher de son église. Le presbytère était alors réquisitionné par des Allemands qui y logeaient.

Le curé et son frère prirent toutes sortes de risques pour ravitailler les parachutistes, montant dans des paniers des vivres qu'ils transportaient cachés sous d'amples manteaux.

Rousseau rencontra l'abbé Stutzman, curé de Domèvre, et chef du maquis de la région, qui lui aida à exécuter sa mission. La mission terminée, Rousseau décida de partir vers les lignes américaines, à vingt kilomètres plus loin. Dans l'intervalle, des patriotes ont retrouvé les cinq qui manquaient à l'appel. Il fut convenu que tous repasseraient les lignes le 17 septembre. L'abbé Stutzman, qui devait conduire le groupe vers les lignes, attendait dans un bois, et avait donné comme mot de passe de siffler les premières mesures de "La Madolesse".

Rousseau, pas très fort en musique, faillit être mis en joue par le brave abbé, mais se faisant violence, il réussit à siffler tant bien que mal les quelques mesures qui le faisaient reconnaître.

Après avoir établi contact avec les Américains, Rousseau se mit à leur tête et les dirigea vers Igney. Le groupe comprenait quelques chars légers et des automitrailleurs. La bataille s'engagea, le lieutenant et ses hommes attaquant une extrémité du village pendant que les Américains s'occupaient de l'autre bout. Au cours de l'échafour-

rée, Rousseau tua un officier SS porteur de documents importants qui furent remis par la suite à la division Leclerc.

Dans le village, c'était le délire, car tout le monde croyait, à tort, que c'était la libération. A 5 heures de l'après-midi, les Allemands contre-attaquèrent, forçant les Américains à se replier. Rousseau se dirigeait à pied, avec ses hommes, dans la direction de Repaix, lorsqu'il se buta à une trentaine de SS. Les parachutistes, entourés de toutes parts, épuisèrent rapidement leurs munitions. Rousseau s'élança pour jeter sa dernière grenade lorsqu'il reçut une balle explosive en pleine poitrine. Il expira pendant que les Allemands le transportaient à leur quartier général.

Enterré d'abord par les Allemands à Avricourt, sa dépouille fut transportée récemment à Igney et inhumée dans le cimetière paroissial, où les habitants s'étaient réunis aujourd'hui pour évoquer le triste anniversaire de cette mort héroïque.

Deux des parachutistes qui servirent sous les ordres du lieutenant Rousseau, Mazières et Galle-mart, assistaient à la cérémonie, de même que le curé Senger et un guide de la division Leclerc.

"Un an déjà!" s'écriait Mme Just Verdenal, dans une allocution prononcée au cimetière. "Si ce n'était la présence de Mazières avec son béret rouge, et toutes ces ruines au milieu desquelles nous vivons, je croirais avoir revu tous les tragiques événements de l'an dernier. Ici, non, c'est bien vrai, et pour moi, assurément, il me suffit de voir autour de moi tous ces visages graves et recueillis. C'est si aujourd'hui, dans notre pauvre, notre église ayant été démolie par la mitraille, tout ce qui reste des habitants d'Igney se sont réunis autour de ceux qui furent mêlés de plus près aux jours terribles de l'an dernier et autour du frère du lieutenant Rousseau, pour prier pour le repos de l'âme de celui qui, il y a si peu de temps encore (qu'est-ce qu'un an?) était là avec nous, si jeune, si conquérant, si vivant! Tous sont là, pour apporter encore une fois, en commun, le plus beau merci que nous puissions dire au lieutenant Rousseau pour son sacrifice, cette offrande de la sainte messe et de nos prières".

Après la cérémonie, les villageois émus s'approchèrent de Claude Rousseau et chacun tint à lui offrir ses condoléances.

Les funérailles de Mlle Berthe Langevin

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mlle Berthe Langevin, décédée le 18 octobre, après une courte maladie, à l'âge de 61 ans.

La dépouille mortelle est partie des salons funéraires de la maison Arthur Landry, 420 est, rue Rachel, pour se rendre à la porte de son domicile, au no 7238 rue Christophe-Colomb, où le cortège se forma pour se rendre à l'église St-Arsène.

Le service a été célébré à 8 h. 45. A l'église, M. l'abbé L.-S. Morin, curé de la paroisse, fit la levée du corps et le service fut célébré par M. Achille Hamie, assisté de M. l'abbé Roland Marcotte, comme diacre et de M. l'abbé Guy Alluis, comme sous-diacre, tous vicaires de la paroisse St-Arsène.

Dans le sanctuaire, on remarquait M. l'abbé Raoul Coulombe, MM. les abbés Rosario Vallancourt, Gérard Bergevin, tous de St-Jean-Baptiste.

La chorale, sous la direction de M. Paul Bertrand, exécuta la messe de Rossini, et Mlle Thérèse Sylvain touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par ses frères: MM. Gustave A. Langevin, gérant des voyageurs de W. E. Brock, Ltd, Me J. H. Rodolphe Langevin, notaire et président de la conférence St-Vincent de Paul de la paroisse St-Jean-Baptiste, M. Jules Langevin, gérant du département des tapis chez W. E. Brock, Ltd, M. Philippe Langevin et M. Henri Langevin, voyageurs de la firme Acme Glove Co.; ses neveux, MM. René Langevin, Roger Archambault et Jules Patelement; ses cousins, MM. Hector et Bernard Langevin, Georges Messier, G. Lefebvre.

Dans le cortège, on remarquait: M. Arthur Larame, Juge de la Cour des jeunes délinquants et président général de la Société St-Vincent de Paul de Montréal, Me J. A. Julien, c.r., ancien président général, MM. R. A. Brock, L. C. Robitaille, Octave Paradis, P. Moles, H. W. Smith, O. Meunier, E. Davidson, Elie Ducharme, W. Campbell, W. J. Keating, T. W. Dinnis, P. C. Hughes, Dr C. A. Bédard, Dr R. Denault, P. Laplante, E. Sauvé, Joseph et Paul Archambault, Auguste Doucette, R. Gaudy, c.m., R. Renaud, A. Langevin, A. Dubois, P. A. Vallée, E. Lalonde, P. E. Lemieux, P. Trotter, Ubalde Baudry, A. Lefebvre, G. Décarie, H. E. Guy, Paul Dumais, J. W. Champigny, N. Franchemontagne, A. Beaunoyer, Jules Gendron, Édouard Dupuis, J. P. Brochu, R. Lepage, J. C. Casavant, C. Chaumont, L. et D. Landry, B. Bélanger, A. Trotter, A. Meunier, J. D. Boileau, Henri Dubois, A. Duhamel, H. P. Asselin, J. A. Renaud, E. Desrosiers, Charles Laroque, P. Leduc, Thomas Brosseau, J. Laurin, W. Mackay, Jean Roy, Roland Daze, A. Solty, T. Denault, G. Poirier, P. Tourangeau, J. E. Panetier, G. Blain, Paul Charlebois, P. G. Guérard, A. de Tilly, Paul Lepage, J. W. Cross, V. Verrier, H. Sherry, W. Campbell, E. Z. et J. A. Langevin, J. O. Lemieux, L. Mousseau, Roger et Maurice L. Lalonde, Louis Hébert, Marc Comte, P. Lefebvre, Maurice Gendron, L. Bélanger, J. A. Brault, D. Campbell, T. J. Davis, J. R. Boire, J. A. Deschamps, H. Hébert, J. N. Racicot, L. P. Corbeil, R. et D. Bourassa, Jules et Cha Munger, T. Marchand, R.-A. Pageau, Jean et André Laporte, J. J. Puik, J. A. Barnard, T. Jamin, A. Laplante, P. Marchand, P. N. Moreau, W. A. Boudreau, E. Marcotte, J. T. Bourget, Gaston Messier, R. Lepage, J. A. Dubé, D. Lacasse, M. Chevalier, L. Bibeau, Maurice J. Lalonde, A. Martin, J. E. Boislac, René Dery, Léonard Poullot, H. Houle, Hercule Lavioie, J. A. Brunet, R. D. Boudreau, I. Bibeau, L. Lemieux, J. B. Brault, H. Lacombe, Siméon, P. Lecourt, L. Maillois, L. Bédard, J. L. St-Cyr, J. A. Lussier, A. C. O'Donoghue, A. Young, J. A. Pastor, M. Maheu, J. A. Leblanc, A. A. Audette, D. Lefebvre, représentant de Brock aux Trois-Rivières, T. Denault, H. Shealy, J. R. Bourget, H. Lacombe, Jean Roy, M. Chevalier, Thomas Brosseau, J. E. Dubé, R. Lepage, G. Fournier, L. A. Dubé, R. A. Pateau, A. C. Carlew, P. C. Hughes, J. Lapointe, W. Keating, G. Messier, Paul Jamin, A. Laplante, J. A. Daigneault, Paul Marchand, J. R. Brault, A. Laporte, J. A. Deschamps, J. P. A. Michaud, J. O. Lemire, L. Messier, Paul Dumas, Francis Gosselin, Dr D. Myron, Paul Miller, Roger Labrie, Maurice Barbeau, Michel Perrier, Pierre Danis, R. Latreille, David Morasse et un grand nombre d'autres.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage 33611 — Il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

La succession de Pétain à l'Académie française

Personne ne l'a encore brigüée

Paris, 24 (Rédigé pour la presse canadienne par Maurice Desjardins, correspondant outre-mer des journaux de langue française (tous droits réservés par la Presse canadienne). (C.P.) — A l'Académie française, personne ne brigue la succession de Pétain, d'Abel Bonnard, de Charles Maurras... Mais il se trouve plusieurs candidatures pour les fauteuils des académiciens défunts: le professeur Henri Mondor, historiographe de Mallarmé; St-Georges de Bouhélier et Paul Raynal, tous deux dramaturges sérieux, sont candidats au fauteuil d'Henri Lavedan, auteur gai; Jean Tharaud, complément de Jérôme, est en compétition avec Maurice Bedel pour le siège de Louis Bertrand... Jérôme porte déjà l'habit vert et si Jean est élu, cela fera deux sièges, pour un seul écrivain... Enfin Marcel Pagnol, l'auteur de *Marius*, de *César* et de *Fanny*, aspire à remplacer Maurice Donnay... "Marius", à l'Académie, te mon bong!"

Yvonne Printemps et son mari Pierre Fresney ont rendu visite samedi soir au cap. Gérard Fréchet, de Québec, directeur du cercle des officiers canadiens... Entourée d'officiers, la grande vedette a dû accorder plusieurs autographes, et à la demande générale, voulut bien monter sur le stand de l'orchestre et chanter quelques mesures d'un de ses succès d'opérette... Mme Printemps joue actuellement dans *Vient de paraître* au théâtre de la Michodière.

Autant le film *François Villon* avec Serge Reggiani et Renée Faure est critiqué, autant *La cage aux roses* avec Noël-Noël et les petits

Chanteurs à la Croix de bois est porté aux nues... Noël-Noël a délaissé la fantaisie dans ce film dont il est l'auteur... Il joue le rôle d'un surveillant de salle d'étude qui essaie de transformer le farouche tempérament d'un cinquantenaire de petits délinquants d'une maison de correction... Les Petits Chanteurs à la Croix de bois jouent les mécréants avec beaucoup de naturel... Il faut voir comment Noël-Noël métamorphosera les vauriens en rossignols en leur enseignant le chant... Cette idée de rédemption par la musique est ravissante... Les Petits Chanteurs ne se contentent pas de chanter mais jouent merveilleusement bien la comédie sans le moindre cabotinage... Le film, qui n'a pas coûté très cher, regorge d'émotion, de gags discrets, d'intelligence et de jolies trouvailles... J'espère que vous le verrez bientôt au Canada... Il est de la classe de films humains comme *The Kid* de Chaplin, *La mort du Cygne*, *La Marnière* et *Méruisse*.

Louis Jouvet prépare sa rentrée dans *La folle de Chaillot*, pièce de son ami Jean Giraudoux... Il aura l'excellente Marguerite Moreno comme partenaire... Les décors et les costumes coûteront très cher, dit-on, mais Jouvet espère boucher son budget à l'aide des profits qu'il réalisera au moyen de l'adaptation cinématographique de la pièce.

René Lefebvre, qui faisait partie, avec Michel Simon, Pierre Renoir et Valentine Tessier, de la troupe de Jouvet à la comédie des Champs-Élysées, donne cette semaine des détails intéressants sur la personnalité de Jouvet. Interviewé par Henry Jeanson, Lefebvre s'écrie: "Nom d'une pipe! Il faut que j'aie dire bonjour à Jouvet... J'espère qu'il

Le traitement des ulcères d'estomac

Découverte qui permettra la guérison en 48 heures

Une nouvelle émanant de New-York et spéciale au *Star* de Montréal rapportait la semaine dernière la découverte d'un nouveau traitement qui peut, en 48 heures, guérir les ulcères d'estomac. Ce fameux traitement a été découvert par le Collège de Médecine de l'Université de New-York après une année de recherches minutieuses.

Le Dr Co Tui, professeur associé de chirurgie expérimentale, qui a été crédité par le Collège pour cette découverte, a déclaré que 47

est aussi têtue, aussi absorbant... J'ai fait déjà une tournée avec lui... Je m'en souviendrai jusqu'à la mort... Il ne dort jamais... Alors, la nuit, il fait irruption dans la chambre et, de gré ou de force, te tire de ton sommeil... Il t'oblige à tenir, à écouter ses histoires et, plus est, à lui répondre... Le lendemain, tu es complètement abruti... Lui, il est frais comme tout et il t'aborde en te disant ingénument: "Alors, mon petit vieux, ça ne va pas? Et à table!"... A table il est terrible. Un dictateur de bouche... Il faut que tu manges ce qu'il mange. Que tu aimes ce qu'il aime... Tu refuses? Il insiste et il te faut céder... Au théâtre, c'est la même comédie!... Il faut que tu fasses ce qu'il veut... Il t'impose toutes ses conceptions. Tu te dis: "Ce personnage-là, je le vois comme ça et comme ça! Tu le composes, tu le travailles, tu le mets debout; là-dessus, Jouvet arrive et te fiche ton bonhomme par terre. Lui, il le voit autrement ton personnage... Il est impossible... Et il a généralement raison... Ça ne se pardonne pas... Ah! c'est un drôle de zèbre."

personnes avaient subi ce traitement au cours des recherches et que toutes avaient donné de très bons résultats tels que absence de douleurs, regain de poids et une guérison rapide de la partie affectée de l'estomac ou du duodénum. "Nos 17 derniers sujets ont obtenu la permission de se soigner eux-mêmes à la maison", rapporte le Dr Co. Les résultats ont été meilleurs en certains cas que dans les 30 traités à l'hôpital.

Le traitement comprend de fréquentes absorptions de protéines hydrolytiques dont on s'est déjà servi avec succès récemment dans les cas de mauvaise nutrition, de brûlures et de convalescences à la suite d'opérations. Le Dr Co a expliqué que ces protéines sont composées de trente-trois acides aminés et que les hydrolyses sont simplement des protéines qui ont été "digérées" dans les réservoirs de la manufacture plutôt que dans l'estomac.

Dans la plupart des cas, a dit le Dr Co, les contours de l'ulcère disparaissent sur la pellicule du rayon-X en dedans de deux ou trois semaines d'absorption d'hydrolytiques à toutes les deux heures. Apparemment, dit-il, le traitement accomplit deux phénomènes: il fait descendre l'acidité et les aliments de l'estomac en plus d'être un ingrédient qui cicatrise l'ulcère.

"En plus de promouvoir la cicatrisation de l'ulcère", dit le Dr Co, "la forte ration de protéines doit absorber le patient, — trois fois et demie plus forte qu'une diète ordinaire de protéines — lui permet d'engraisser, et même quelques fois, de gagner jusqu'à vingt livres au cours du traitement."

Le Dr Co conduisait les recherches au Bureau des Recherches et du Développement, sur l'alimentation à l'aide des acides aminés après une opération d'estomac lorsqu'il découvrit le traitement des ulcères. Quatre patients dans des conditions physiques très pauvres attendaient d'être opérés. Avant de

les conduire à la salle d'opération il leur fit suivre son traitement et tous les quatre gagnèrent une moyenne d'une livre par jour dans les premiers huit ou dix jours.

Un patient se sentit tellement mieux, dit le rapport du laboratoire de l'université, qu'il quitta l'hôpital refusant de se faire opérer.

On pratiqua l'opération sur un autre patient et on découvrit que l'ulcère était complètement cicatrisé.

Le Dr Co décrit sa découverte comme "un traitement et non une cure" déclarant que le retour aux anciennes habitudes de manger, boire, fumer et de troubles neut faire réapparaître le symptôme.

Il a ajouté, toutefois, qu'un prompt traitement appliqué aux nouveaux symptômes par l'absorption de protéines peut faire disparaître facilement ces ulcères.

Le Dr Co, âgé de 45 ans, est associé à l'Université de New-York depuis 1929. Natif d'Amoy, Chine, il a reçu son doctorat à l'université des Philippines et a passé son stage d'internat à l'hôpital Michael Reese de Chicago. Il se propose de visiter la Chine très bientôt sur une invitation du gouvernement chinois pour aider à la fondation d'un laboratoire pour la production de protéines hydrolytiques.

Le Dr Co a dit qu'un rapport détaillé du traitement avait été soumis à l'American Gastro-Enterological Society et qu'il sera bientôt publié dans la revue de la société. Entretemps, dit-il, les médecins du Collège de Médecine peuvent obtenir des informations concernant ce traitement.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre Dame, Montréal.

Si Séraphin vivait...



C'est tel que j'avais l'air.

DOCTEUR CYPRIEN

CAROLINE MALTERRE: Si j'avais parlé, docteur, j'avais en dirais long! L'en a qui trichent le rationnement. Mais, j'ai pas d'saint grand danger que j'aie porter des paquets.

DOCTEUR CYPRIEN: J'avais estimé trop, ma brave Caroline, pour vous qualifier de grande langue!

CAROLINE MALTERRE: La grosse Imelda, par exemple... Non, l'aurait pas que je parle!

DOCTEUR CYPRIEN: Mais, tonnerre de tonnerre! Où voulez-vous en venir?

CAROLINE MALTERRE: C'est qu'j'en a qui prétendent que le rationnement devrait être aboli. Qu'est-ce que vous en pensez, docteur?

DOCTEUR CYPRIEN: Ça serait du beau. Tout de suite, un petit nombre de privilégiés l'emporteraient sur la majorité. Celle-ci serait forcée de se passer d'une multitude de produits que la guerre a rendus rares.

CAROLINE MALTERRE: Le beurre, par exemple, hein, docteur?

DOCTEUR CYPRIEN: En effet. Sans compter que les prix seraient haussés tous les jours s'il n'y avait pas de frein pour les

stabiliser. En quelques mois, nous serions les victimes d'une désastreuse inflation. Pour la plupart, ce serait la ruine.

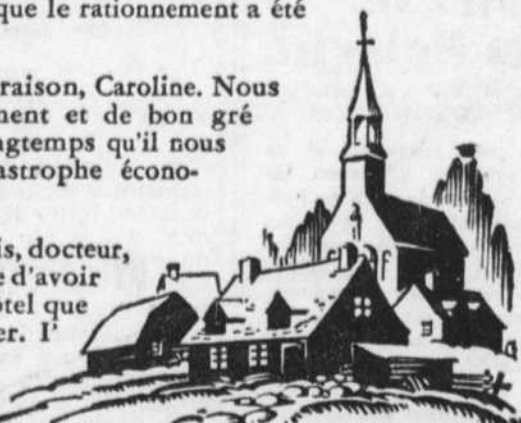
CAROLINE MALTERRE: Le beau Séraphin, entre autres. Du coup, il en rembourrait!

DOCTEUR CYPRIEN: Le rationnement et le plafonnement des prix sont notre sauvegarde, tonnerre de tonnerre! Ils n'ont aucunement pour but de créer des ennuis au public en diminuant la consommation de certaines denrées et marchandises, mais tout simplement d'en assurer le partage équitable à des prix raisonnables.

CAROLINE MALTERRE: C'est absolument l'cas, docteur. Personne devrait oublier que le rationnement a été établi dans notre intérêt.

DOCTEUR CYPRIEN: Vous avez raison, Caroline. Nous devrions coopérer pleinement et de bon gré pour le maintenir aussi longtemps qu'il nous protégera contre une catastrophe économique.

CAROLINE MALTERRE: J'avais dit, docteur, qu'y ait personne qui essaye d'avoir plus de beurre dans mon hôtel que la loi m'aurait en donner. J'aurais un mauvais quart d'heure!



RELATIONS

Octobre 1945

EDITORIAUX
Radio-Ouest française — Nos jeunes ont été bien servis... — Jubilé social.

ARTICLES
Pas de place aux Cantons de l'est
Le Français en Ontario-sud

Albert Regimbal
L'Amérique mariale... Joseph H. Ledit
Résistance morale en Belgique occupée
Charles du Bois de Vroylande

COMMENTAIRES
L'âge du film éducatif — La marée n'est pas enrayée — Aux écoles d'Ottawa — S'ouvrir les yeux — Nos vaches ne nous font pas assez hennir... — A l'ouest du Québec — Au fil du mois: Où est le séparatisme? — Noblesse de l'homme — L'argent familial — Préparation des vies — La Société Historique de la Baie des Chaleurs — Église, avocats et divorce — La tuberculose à l'œuvre — Formation de chefs.

CHRONIQUES
Le maître des tempêtes — Elphège Boruillet
L'entraînement militaire en Suisse
Perspectives sur les compagnons
Emile Legault

Le secret de l'île des Basques
Gaston Lavoisier

Horizon International:
Cité du Vatican — Allemagne — Pologne — Espagne.
Une école d'aides maternelles
Albert Plante

à trois mots.
Au comptoir 0.25c, par la poste 0.25c.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



L'INFLATION C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

La campagne du 9e Emprunt

Message de M. Vaughan, président du réseau national, aux employés à leur retraite — Défense antiavions simulée, au parc Jeanne-Mance — Les souscriptions dans la province

Dans un message qu'il a adressé, aujourd'hui, aux employés retraités du Canadian National pour les inviter à souscrire au Neuvième emprunt par l'entremise de la Compagnie, en achetant des obligations sous comptant, soit par versements, M. R.-C. Vaughan, président et directeur général du Réseau National dit: "Nous sommes tous heureux que la guerre soit finie, que l'Allemagne et le Japon aient été défaits et que les nations de bonne volonté soient libres de travailler à rebâtir un monde ruiné. La tâche qui nous incombe est immense et le Canada qui a pris une part si glorieuse à la guerre contre l'oppression a devant lui une tâche de reconstruction digne de son importance et de son idéal. Pour s'acquitter de ses devoirs envers l'humanité, faire passer notre pays du stade de la guerre à celui de la paix, pour rétablir dans la vie civile nos combattants, dont plusieurs sont mutilés ou malades, le Canada a besoin d'argent. Le neuvième emprunt de la Victoire offre à chaque citoyen une occasion nouvelle de faire sa part. Nous, du Canadian National, sommes fiers de nos retraités et de la façon dont ils ont souscrit aux huit emprunts précédents. Le Canada compte que vous vous montrerez aussi généreux lors du neuvième emprunt. Il ne vous demande pas de donner, il vous demande de prêter. En achetant des obligations de la victoire, vous placez votre argent dans votre pays".

Au parc Jeanne-Mance

Des milliers de Montréalais ont assisté à midi à la première défense antiavienne de leur ville grâce au système des ballons qui ont tant contribué à la défense de la Grande-Bretagne, lors des attaques de 1940. Le parc Jeanne-Mance était rempli d'une foule qui va voir une attaque aérienne simulée, effectuée par des avions spécialement entraînés à cette besogne. Les ballons ont été rapportés d'Angleterre par les soins du Comité national des finances de guerre à l'occasion de la campagne du 9e emprunt.

Les ballons demeuront à cet endroit jusqu'à jeudi midi; on les installera ensuite au parc La Fontaine jusqu'à vendredi soir, puis on les transportera à Verdun où on les laissera jusqu'à dimanche.

Ces ballons offrent un intérêt tout particulier pour nos soldats de retour du front qui se sont rendus compte de l'efficacité de ce système de défense antiavienne en Grande-Bretagne. Il y en a eu à un certain moment plus de 2,000, centrés à l'embarcadere de la Tamise lors des attaques des V-1 allemands contre les centres anglais.

Les ballons, constitués d'un matériel caoutchouté, sont d'une valeur argentée; ils ont environ 30 pieds de long et une quinzaine de diamètre. Ils sont gonflés à l'hydrogène. Leur équipement a été spécialement entraîné en Angleterre et chacun de ses membres a une longue expérience des attaques aériennes.

Le Comité national des finances de guerre assure qu'à Québec et à Toronto, où on a procédé à la même démonstration, ils ont suscité un grand intérêt dans la foule.

De la musique, place Phillips

L'orchestre de cornemuse du camp d'aviation de Trenton, Ont., donnera aujourd'hui, mercredi, à l'asphalte Phillips, un concert qui commencera à 12 h. 30 précises.

Le nouveau commandant du camp, le capitaine de groupe E. G. Fullerton, a organisé la fanfare. Il a également dessiné le héraut qui portera les musiciens et qui est celui qu'ils portaient au "Bobby Burns Night", à l'école d'entraînement de Summerside, Ile du Prince-Edouard, en 1942.

Le héraut est aux couleurs de l'aviation bleu foncé, bleu clair et maron; la fanfare est la seule composée de cornemuses dans l'aviation. Elle a fait une tournée des maritimes et a également parcouru tout l'est du pays, y compris l'Ontario. Le chef de cette fanfare est le sergent T. J. Carroll, de Kitchener, Ont.

Noms spéciaux

Le comité des noms spéciaux du comité national des finances de guerre rapporte les souscriptions suivantes de compagnies et de particuliers de Montréal:

L'Air Liquid Society and Canadian Liquid Air Co., Ltd., \$325,000; Canadian Spool Cotton Co., \$250,000; Champlain Oil Products Ltd., \$200,000; National Drug & Chemical Co., \$150,000; The Royal Canadian Mounted Police, \$100,000; Laurentian Laboratories Ltd., \$25,000; Standard Car

Truck Co., \$17,000; Union Asbestos & Rubber Co., \$3,000.

Le comité des noms spéciaux du comité national des finances de guerre rapporte les souscriptions suivantes de compagnies et de particuliers d'en dehors de la ville:

Sherbrooke Trust Co., Sherbrooke, \$175,000; Mrs. Marion Brooks, Sherbrooke, \$65,000; J. A. & M. Côté, Saint-Hyacinthe, \$25,000; la cité de Grand'Mère, \$50,000.

Les cent vingt-cinq employés de la maison Casgrat & Charbonneau ont souscrit à la campagne du neuvième emprunt de la Victoire, souscrit la somme de \$21,000. L'objectif fixé pour le personnel de cette maison était de \$17,300.

Dans la province

Brownburg, 24. — Les employés des Canadian Industries Ltd., division des plastiques, ont souscrit un total de \$13,400, atteignant ainsi 177% de leur objectif fixé à \$7,550. C'est magnifiquement résultat ont contribué 73 des 94 employés de la division.

Joliette, 24. — Les employés de la Joliette Steel Co. ont souscrit à date \$21,600 sur un objectif de \$15,000, soit 144% de leur objectif.

Laprairie, 24. — 32 employés de l'imprimerie du Sacré-Coeur, avec un objectif de \$4,000, ont souscrit à date \$6,550, soit 138% de leur objectif.

Victoriaville, 24. — Les employés de la Victoriaville Furniture Co. ont souscrit à date \$30,000, sur un objectif de \$29,000, soit 103% de leur objectif.

Labelle, 24. — La municipalité de St-Gérard de Kamica a souscrit à date \$9,050, sur un objectif de \$8,000, soit 113% de son objectif.

Saint-Hyacinthe, 24. — Les employés de la Canadian United States Knitting Co., avec un objectif de \$7,600, ont souscrit à date \$8,600, soit 113% de leur objectif.

Les employés de Casavant Frères Limitée ont souscrit \$14,000, sur un objectif de \$14,500, soit 101% de leur objectif.

Upton, 24. — Les employés de la compagnie Aton Rubber, à Acton Vale, avec un objectif de \$30,000, ont souscrit à date \$40,600, soit 135% de leur objectif.

Hull, 24. — 100% des employés de la Canada Cement Co., ont souscrit \$20,000, sur un objectif de \$14,800, soit 135% de leur objectif.

Farnham, 24. — Les employés de la Villars Furniture Co. Ltd., de Cowansville, ont souscrit à date \$23,500, sur un objectif de \$21,200, soit 111% de leur objectif.

Drummondville, 24. — Les employés de Dennison Mfg. Co. ont souscrit à date \$15,800, sur un objectif de \$15,600, soit 101% de leur objectif.

Les employés de Drummondville Cotton, avec un objectif de \$183,500, ont souscrit à date \$225,250, soit 123% de leur objectif.

Les Trois-Rivières, 24. — Les premiers rapports parvenus du comité national des Finances de guerre des Trois-Rivières donnent les résultats suivants: Canada Iron Foundries Ltd., 124%; International Paper, 70%; Wyagmack Paper Mills, 58%; Girard & Godin, 50%; Germain Frère, 40%; St. Lawrence Paper, 36%; Wabasso Cotton Mills, 32%; Tebbell Shoe Leather Co., 45%; Shawinigan Water & Power Co., 80%; F.W. Woolworth Co., 82%; 100%, souscrit \$2,300; Christie Canada Ltd., objectif \$2,750, souscrit \$4,300; T. Roberts & Pitt Engr., objectif \$6,300, souscrit \$6,500.

Shawinigan-les-Chutes. — Les employés de la Shawinigan Chemicals Ltd., ont souscrit à date \$123,700, soit 56% de leur objectif.

On apprend également que les employés de l'Empire Shirt Co., de Grand'Mère, avec un objectif de \$14,400, ont souscrit \$25,500, soit 176% de leur objectif.

Les employés de la Brown Corporation, de La Tuque, ont souscrit \$156,000 sur un objectif de \$150,000, soit 104% de leur objectif.

Hull, 24. — A midi hier, le total de la souscription pour l'emprunt de la victoire, dans Hull, atteignait \$263,000, soit \$163,000 de plus que la moyenne quotidienne de \$100,000 pour les dix-huit jours de la campagne de sollicitation. Hull, c'est la première journée, a souscrit 14.6% de son objectif total de \$2,850,000.

Les industries suivantes ont dépassé leur objectif: Federal Match Co., 160.9%; Rainbow Plastic Product, de Pointe Gatineau, 167.4%; Canada Match, 105%.

Verdun souscrit \$200,000

Le Conseil municipal de Verdun a approuvé hier soir, à l'unanimité, une recommandation à l'effet que la ville souscrive \$200,000 au 9e emprunt de la Victoire. M. le maire Wilson a profité de ce vote pour inviter les citoyens de Verdun à placer leurs économies dans cet emprunt car, dit-il, c'est un placement à la fois profitable et nécessaire.

L'ingénieur de la ville a soumis au Conseil un estimé du coût des travaux pour l'ouverture du boulevard Champlain, entre les avenues de l'Exile et Galt; les échevins visiteront les lieux prochainement. A la suite d'une plainte à l'effet que l'éclairage serait insuffisant sur l'avenue Valiquette, les membres du conseil feront une visite de la ville pour examiner l'éclairage des rues.

Sur proposition des échevins Cool et Hébert, il a été décidé de faire préparer par le gérant de la ville, M. J.-R. French, et par l'ingénieur, des estimés et des plans pour la réparation du pavage de l'avenue Verdun. Les échevins Gauthier et Cool ont proposé que la ville construise une glissoire publique pour

l'hiver prochain, et le Conseil a décidé d'étudier le projet.

A la suite des démarches de la Ville, la Commission des tramways de Montréal a informé les autorités municipales que le service d'autobus sera continué sur l'avenue Bannantyne à partir du 1er novembre, et qu'un nouveau circuit desservira les avenues Verdun, Willbrod et le boulevard LaSalle. L'alignement à l'angle des rues Wellington et Riel sera supprimé.

Les échevins ont commencé hier après-midi, l'étude des amendements proposés aux contrats collectifs entre la ville et la section Verdun de la Fraternité canadienne des policiers, et la section Verdun de la Fraternité canadienne des pompiers, pour remplacer les contrats en vigueur qui expirent le 1er janvier prochain.

M. le maire Wilson assistera à la conférence des maires des États-Unis, qui aura lieu du 10 au 12 décembre, à New-York.

Les souscriptions au C.P.R.

Bien que la campagne de l'Emprunt vienne à peine d'être lancée, les souscriptions de employés du Pacific Canadian arrivent de toutes parts et l'on peut déjà augurer que l'objectif total fixé au personnel de cette compagnie de chemins de fer sera aisément dépassé. La division de Farnham, qui a déjà acheté pour \$87,600 d'obligations, soit 30 pour cent de son objectif, est présentement en tête de la division de Québec, qui compte qu'elle atteindra 10,000 employés. A Montréal le personnel de la gare Windsor a souscrit \$87,600, celui des terminus, \$34,000. A date, pour l'ensemble du réseau, les achats de 6,551 employés du C. P. R. se chiffrent à \$1,491,850.

Chez les hommes d'affaires du nord

Le parti d'hommes d'affaires du nord aura lieu jeudi prochain, le 25, dans le sous-sol de l'église Saint-Vincent-Ferrier, rue Jarry.

La fête sera présidée par M. Rodrigue Moore, président de cette association.

Les invités d'honneur sont le maire Camille Houde, MM. Joseph Jean, solliciteur général du Canada, M. Omer Gâté, secrétaire de la province, M. Alfred Filion, commissaire de la cité, les députés fédéraux et provinciaux ainsi que les conseillers municipaux de la partie nord de Montréal.

Le comité d'organisation, ayant à sa tête M. J.-Omer Bélair, a mis tout en oeuvre pour assurer à cette fête un succès sans précédent.

Tous les hommes d'affaires de la partie nord sont cordialement invités. On peut se procurer des billets en s'adressant au secrétaire de l'association (CA. 8313).

Réalizations du Conseil central des syndicats

Après 25 ans d'existence

Eloge de M. Crerar

Le sénateur McRae donna ensuite

Depuis sa fondation, le Conseil central des syndicats nationaux de Montréal n'a cessé de produire son activité dans tous les domaines et de travailler efficacement à atteindre son but: assemblées publiques, journées sociales, fêtes religieuses. Il a aussi établi dans les syndicats des cercles d'études et il n'a jamais manqué d'étudier les problèmes d'intérêt général, tant municipaux que provinciaux ou fédéraux, prenant position sur toutes les questions d'intérêt professionnel si nombreuses et si compliquées dans la vie industrielle moderne.

Le Conseil central présente d'importants mémoires à la Commission des assurances sociales, à la Commission scolaire de Montréal. Il réclame la formation du Conseil supérieur du travail, l'établissement du ministère provincial du travail, la loi du salaire minimum des femmes, la loi des conventions collectives de travail.

Le Conseil central fut sans contredit la principale force qui enrayera la marée montante du communisme durant la crise du chômage. Il ne cessa de fonder de nouveaux syndicats, de les encourager, de les orienter à la lumière des principes chrétiens. Il lutta avec énergie et sans relâche pour le développement du syndicalisme national contre les unions internationales neutres ou communistes.

Dimanche prochain, 28 octobre, le Conseil central des syndicats de Montréal célébrera son 25e anniversaire de fondation par de grandes fêtes. Une messe solennelle sera chantée à l'église St-Enfant-Jésus et un grand banquet sera servi à l'hôtel Mont-Royal. Cette fête se fait conjointement avec le Syndicat des fonctionnaires municipaux et le Syndicat des employés de tramways. — Comm.

Nouveau comité à la Chambre aînée

Un comité ayant pour but d'amener un plus grand nombre de nos hommes d'affaires à s'intéresser aux échanges internationaux et de faciliter la tâche de ceux qui s'y adonnent, vient d'être formé à la Chambre de commerce du district de Montréal.

Le comité du commerce extérieur est administré par un comité de cinq membres sous la présidence de M. Jules Legault; les autres membres du comité de régie sont MM. Benoit Baillargeon, Ernest Bureau, Jean Derenne et Louis St-Arnaud. M. Robert Perron du secrétariat de la Chambre en est le directeur.

Le comité se propose: D'étudier la législation actuelle ou future relative au commerce extérieur et de faire aux autorités compétentes les recommandations nécessaires;

De publier un bulletin spécial sur la réglementation du commerce extérieur et les principales offres et demandes de marchandises que la Chambre reçoit;

De recueillir une documentation spécialisée qui sera à la disposition des intéressés;

D'organiser une série de cliniques sur la technique du Commerce extérieur et sur les pays étrangers.

Au Sénat

La Chambre haute montre le souci de ses prérogatives

Elle se propose d'étudier avec soin la Charte des Nations-Unies — Les sénateurs refusent d'adopter une résolution qui n'avait pas été présentée dans les délais nécessaires

Ottawa, 24 (D.N.C.) — Le Sénat se propose d'étudier avec soin la charte de San-Francisco avant de la ratifier. Mais il a montré encore plus de souci de ses prérogatives à sa séance d'hier soir. Car il a refusé d'adopter une résolution qui n'avait pas été présentée dans les délais réglementaires, a protesté contre le projet de changer l'heure de réunion d'un comité à la demande d'un ministre et a entendu le chef de l'opposition, M. John-T. Haig, s'opposer à ce que des projets de lois soient soumis à des comités avant de l'être à une séance plénière de la Chambre haute.

M. Wishart-McL. Robertson, chef du groupe gouvernemental donnant avis d'une résolution qu'il a l'intention de présenter dans le but de faire ratifier la charte des Nations-Unies par le Sénat, proposa de soumettre dès aujourd'hui le texte de la charte et celui du statut de la Cour internationale de justice au comité sénatorial des affaires extérieures. Ce comité devait se réunir ce matin pour entendre le ministre suppléant des affaires extérieures, M. Louis Saint-Laurent, de même que d'autres membres de la délégation parlementaire du Canada à la conférence de San-Francisco, notamment MM. Gordon Graydon et M.-J. Goldwell.

M. A.-D. McRae, progressiste-conservateur de Vancouver, président de ce comité, expliqua qu'il ne peut préciser l'heure de la réunion du comité des affaires extérieures, parce que d'autres comités doivent tenir séance en même temps et que M. Saint-Laurent n'est pas sûr du moment où il serait libre de faire son exposé aux sénateurs et de répondre à leurs questions.

Cela souleva des protestations de la part de M. J.-J. Benoit, libéral opposant, qui réclama plus de délai et ne voulut pas que le ministre fût attendu les sénateurs. M. James Murdock, libéral d'Ottawa, appuya M. Benoit avec énergie. M. Robertson expliqua la situation, acceptant personnellement toute la responsabilité de l'incertitude quant à l'heure de la réunion du comité.

M. Thomas Vren, libéral de Montréal, invoqua le règlement, rappelant qu'il fallait l'unanimité du Sénat pour adopter une résolution présentée sans avis préalable. M. Benoit eût consenti à laisser passer la résolution après avoir enregistré sa protestation. Mais M. Murdock s'y opposa avec la dernière énergie, et la résolution fut rejetée, faute d'unanimité.

M. Arthur Marcotte, progressiste-conservateur de Saskatchewan, ajourna le débat sur ce sujet, et le Sénat s'ajourna à cet après-midi.

Le sénateur McRae donna ensuite

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Les principes directeurs de l'évaluation de la propriété foncière, par M. le conseiller J.-A. Lamarque; Combien y a-t-il de propriétés exemptées de la taxe foncière? par M. Geo. Lalancette, conseiller. Le régisseur de la propriété foncière et ses pouvoirs, par M. Raymond Godin, avocat. La boîte aux questions. Bienvenue à tous.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

Le prochain déjeuner-causerie du Cercle Universitaire aura lieu jeudi prochain, le 25 octobre, à midi trente. Le conférencier d'honneur sera M. Raoul Blanchard, qui a choisi comme sujet: *La résistance française, impressions d'un témoin*. M. Léopold Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, présidera le repas et présentera le conférencier.

M. Jean-Pierre Houle conférencier à Chicoutimi

L'influence de la femme sur le cours de l'histoire — Présence de S. E. Mgr Melançon

Chicoutimi, 24 (D.N.C.) — Dimanche soir dernier, au Capitole, sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr Melançon, la Société d'étude et de conférences présentait à un auditoire d'élite, un professeur de lettres à l'Université de Montréal, M. J.-Pierre Houle. M. Houle est un conférencier charmant, à la plume souple, à la voix chaude, à la diction remarquable et qui ne manque pas d'originalité. M. Houle avait été présenté par Mme Philippe Gagnon.

Le conférencier avait intitulé sa causerie: "Le nez de Cléopâtre". Titre un peu bizarre, dit-il, mais n'est-ce pas le rôle d'un titre que d'éveiller la curiosité du lecteur ou de l'auditeur? En fait, passant du nez de Cléopâtre, au sujet duquel Pascal disait que le sort du monde fut un instant suspendu au bout de ce nez-là, à la réalité qu'il symbolise, M. Houle parla de l'influence de la femme sur le cours de l'histoire.

"A toutes les époques et sous tous les climats, dit fort justement le savant professeur, des femmes se sont rencontrées dans toutes les branches de l'activité humaine pour accomplir par plaisir, nécessité ou vocation, des tâches décisives, historiques, en dépit de la coutume qui veut que l'histoire s'écrive au genre masculin. Sur la scène du monde, les grands rôles semblent tenus uniquement par les hommes, parce que l'on ne regarde, juge et écrit l'histoire que sous l'angle politique. Voltaire a écrit avec raison: "la femme est capable de tout ce dont les hommes sont capables". Et, pouvons-nous ajouter, cela est vrai, malheureusement, autant pour le mal que pour le bien."

M. Houle distingue ensuite entre féminisme et suffragisme, favorisant autant le premier qu'étant opposé au second. Il se défend aussi de réclamer l'égalité de la femme et de l'homme sur le plan social, économique et politique, cette égalité n'existant que sur le plan métaphysique et spirituel. Etre féministe, dit le conférencier, c'est avant tout reconnaître le rôle de la femme dans l'histoire, reconnaître sa mission, qui n'est pas moindre que celle de l'homme, mais qui est autre, c'est, pour employer le mot de Lucien Romier, travailler à la promotion de la femme. Avec Littré, l'on conclut que la condition de la femme est la mesure du progrès.

M. Houle constate ensuite aux différentes époques de l'histoire l'influence et le rôle de la femme, en exposant plus tard les limites et les conditions.

M. Houle constate ensuite aux différentes époques de l'histoire l'influence et le rôle de la femme, en exposant plus tard les limites et les conditions.

M. Houle constate ensuite aux différentes époques de l'histoire l'influence et le rôle de la femme, en exposant plus tard les limites et les conditions.

M. Houle constate ensuite aux différentes époques de l'histoire l'influence et le rôle de la femme, en exposant plus tard les limites et les conditions.

M. Houle constate ensuite aux différentes époques de l'histoire l'influence et le rôle de la femme, en exposant plus tard les limites et les conditions.

M. Houle constate ensuite aux différentes époques de l'histoire l'influence et le rôle de la femme, en exposant plus tard les limites et les conditions.

M. Houle constate ensuite aux différentes époques de l'histoire l'influence et le rôle de la femme, en exposant plus tard les limites et les conditions.

M. Houle constate ensuite aux différentes époques de l'histoire l'influence et le rôle de la femme, en exposant plus tard les limites et les conditions.

M. Houle constate ensuite aux différentes époques de l'histoire l'influence et le rôle de la femme, en exposant plus tard les limites et les conditions.

M. Houle constate ensuite aux différentes époques de l'histoire

Le vendeur d'Obligations de la Victoire est un ami!



Voici neuf bonnes raisons en faveur
du Neuvième Emprunt de la Victoire:

1. Nourrir et vêtir nos troupes d'occupation et payer leur solde.
2. Rapatrier nos combattants et les réintégrer dans la vie civile.
3. Soigner, hospitaliser, guérir nos malades et blessés de guerre.
4. Verser le boni de guerre à nos combattants.
5. Payer une pension aux dépendants de ceux qui sont morts pour la Patrie.
6. Former nos combattants pour les travaux de la paix.
7. Rétablir nos marchés en vue de créer de l'emploi pour tous.
8. Aider à combattre la famine dans les pays dévastés.
9. Prévenir l'inflation par l'épargne et le placement.

Recevez-le avec bienveillance — il vient vous rendre un réel service. Il vous offre l'avantage de grossir votre portefeuille d'Obligations de la Victoire — placement garanti par toutes les ressources du Canada. Vous avez appris à connaître le vendeur au cours des Emprunts précédents et vous savez maintenant qu'il sert bien vos intérêts. Il vous a aidé à économiser et à accumuler un petit capital. Ne manquez pas cette nouvelle occasion. Placez vos économies et continuez à épargner par l'achat d'Obligations de la Victoire.

Le même versement initial et les mêmes versements mensuels vous permettront d'acheter deux fois plus d'Obligations cette fois, car vous payez en douze mois.

Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE

PENSEZ À VOTRE AVENIR

Cette page est publiée grâce au généreux concours des commanditaires suivants :

Angoras of Abercorn Limited
Sutton, P.Q.

Asbestos Limited
1192, rue Beaudry — FA. 3079

F. Baillargeon Limitée
Les Pionniers de l'Industrie de la Chandelle au Canada
51 ouest, rue Notre-Dame, Montréal — Saint-Constant, P.Q.

Dominion Textile Company Limited
Engineering Products of Canada Limited
5035 est, rue Ontario

Lymans Limited
286 ouest, rue Saint-Paul — PL. 3181

Armand Sicotte & Fils
Ingénieurs-construteurs
1906, rue Van Horne — AT. 3939

Sun Life Assurance Company of Canada

Guy Tombs Limited
1111, Côte Beaver Hall — LA. 8231

The Knit-To-Fit Manufacturing Co. Ltd
2025 rue Parthenais — FA. 3581

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 63,544 actions et de 174,901 actions minières, en comparaison de 51,963 actions et de 211,780 actions minières lundi dernier.

23 OCTOBRE

	Haut	Bas	Der
Asbestos	27	26 1/2	27
Acadia-Atlantic pfd.	100 1/2	100 1/2	100 1/2
Bathurst A	19	18 1/2	19
Bel Telephone	171	171	171
Brilliant	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Buck Silk	17	17	17
Bulfinch	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Brascan	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Can. Cement	15 1/2	15 1/2	15 1/2
C. Cement 6 1/2 pfd.	129 1/2	129 1/2	129 1/2
Can. Steamship pfd.	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Breweries	19 1/2	19 1/2	19 1/2
C. Breweries pfd.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Can. Car pfd. (nouveau)	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Can. Celanese	35	35	35
C. Celanese nouv. pfd.	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Can. Converter	60	60	60
Can. Ind. Alcohol	12	12	12
Can. Loco	38 1/2	37 1/2	37 1/2
Can. Pac. Ry	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Can. Smelting	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Dist. Leather "A"	85	85	85
Dist. Seagrams	85	85	85
Dom. Bridge	39 1/2	39 1/2	39 1/2
Dom. Coal pfd.	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Dom. Glass	170	170	170
Dom. Paper	19	19	19
Foundation Co.	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Gatineau	13	13	13
Haiti Bridge	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Hollinger	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Howard Smith pfd.	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Hudson Bay Min.	35	35	35
Imp. Oil	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Imp. Tobacco	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Ind. Acceptance	31 1/2	31 1/2	31 1/2

LE CURB DE MONTREAL

	Haut	Bas	Der
Abitibi	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Brew & Dist.	11	11	11
Can. Gen. Inv.	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Can. Ind. Alcohol	12	12	12
C. Vickers pfd.	9 1/2	9 1/2	9 1/2
C. W. Lumber (cents)	205	205	205
Com. Alcoa	5 1/2	5 1/2	5 1/2
Com. Alcoa pfd.	8	8	8
Com. Engineering	40	40	40
Com. Macdonald	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Eastern Steel	31	31	31
Fanny Farmer	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Flaxair	49	48 1/2	48 1/2
Flaxair Ins.	16	16	16
Flaxair Ins. pfd.	13	13	13
Flaxair Ins. pfd. pfd.	103	103	103
Flaxair Ins. pfd. pfd. pfd.	45	45	45
Flaxair Ins. pfd. pfd. pfd. pfd.	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Unit Corp. A	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Unit, Dist.	6	6	6
Unit, S.C.	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Mines (cote en cents)	28	28	28
Unit, S.C.	79	75 1/2	79

BOURSE DE TORONTO

	Haut	Bas	Der
00 Acme	9 1/2	9 1/2	9 1/2
3200 Aldermac	10	10	10
2000 Anglo Can.	104	103 1/2	104
2000 Aquatic	104	103 1/2	104
9100 Arjion	45	44 1/2	45
1100 Armistice	106	105 1/2	106
2000 Arrol	132	131 1/2	132
1830 Astoria	28	27 1/2	28 1/2
1800 Atlas Yel.	50	49 1/2	50
1000 Atlas Yel. pfd.	80	79 1/2	80
7400 Aulana	122	121 1/2	122
2500 Aunor	410	405	405
2000 Bagamack	40	39 1/2	40
1000 Bagamack pfd.	40	39 1/2	40
7184 Beattie	136	135 1/2	136
4200 Bena	135	134 1/2	135
2000 Bena pfd.	75	74 1/2	75
3000 Bigwood	36	35 1/2	36
8000 Bobjo	19	18 1/2	19
6000 Boycon	55	54 1/2	55
1000 Bonnal	36	35 1/2	36
1530 Bonville	35	34 1/2	35
4100 Braclorne	17 1/2	17 1/2	17 1/2
1200 Braclorne pfd.	24 1/2	24 1/2	24 1/2
2500 Brouhan	62 1/2	62 1/2	62 1/2
4000 Buffalo Can.	44	43 1/2	44
1200 Cent. Pitt.	27 1/2	27 1/2	27 1/2
2000 Cent. Pitt. pfd.	54	53 1/2	54
3000 Cent. Pitt. pfd. pfd.	172	171 1/2	172
3000 City Mail	14 1/2	14 1/2	14 1/2
3600 Cockshutt	14 1/2	14 1/2	14 1/2
5000 Coniarum	175	174 1/2	175
6000 Gournor	71	70 1/2	71
2100 Crowne	146	145 1/2	146
3000 Crowshore	92	91 1/2	92
4200 Dome Mines	28 1/2	28 1/2	28 1/2
10000 Donald	40	39 1/2	40
3750 Duquesne	134	133 1/2	134
2000 East Crest	104	103 1/2	104
2000 East Crest pfd.	270	269 1/2	270
2000 East Crest pfd. pfd.	31 1/2	31 1/2	31 1/2
6250 Elder	115	114 1/2	115
2000 Eldon	505	500	500
1410 Falconbridge	505	500	500
4200 Franco	78	77 1/2	78
3000 Gillies	17 1/2	17 1/2	17 1/2
3000 Glenora	17 1/2	17 1/2	17 1/2
1300 God's Lake	48	47 1/2	48
7900 Gold Crest	110	109 1/2	110
1000 Gold Hawk	146	145 1/2	146
80700 Gold Arrow	67	66 1/2	67
8000 Golden Gate	18	17 1/2	18
1100 Gold Man	123	122 1/2	123
2250 Gr. Bous	17	16 1/2	17
3000 Halcor	17	16 1/2	17
1240 Hard Car	10 1/2	10 1/2	10 1/2
1000 Hard Rock	12	11 1/2	12
16100 Harrier	12	11 1/2	12
4600 Harricana	35	34 1/2	35
1000 Hasaga	95	94 1/2	95
10100 Heath	95	94 1/2	95
9100 Heva	54	53 1/2	54
2350 Hollings	15 1/2	15 1/2	15 1/2
1000 Home Hill	30	29 1/2	30
1900 Homer	45	44 1/2	45
1700 Homestead	13	12 1/2	13
1000 Hosco	49	48 1/2	49
3000 Howey	49	48 1/2	49
2150 Int. Uran.	165	160	160
7240 Jackknife	45	44 1/2	45
1240 Jackson	45	44 1/2	45
2100 Jason	45	44 1/2	45
5000 Jelco	12	11 1/2	12

Hors-liste

	Offre	Dem.
Abenakis	11	13
Albany River	39	42
Amber O. and M.	20	30
Amal. Kirk.	15	17
Amal. Lander	160	175
Athons	33	36
Annunac	37 1/2	39
Aurando	10	12
Barber Lander	5	5
Bourlaimont	56	60
Bourlaimont	19	22
Can. Goldfield	20	25
Can. Min. Ind.	29	33
Chibama	3	5
Cons. Chibama	38	43
Cons. Chibama	18	20
Courtmont	30	33
Dorbaoka	7	7
De Santis	12	14
Dickenson	160	170
Duvay	56	60
Dumico	10	13
Electra	13	15
Fontana	16	18
Greenlee	24	26
Great Bend	8	8
Gulliet	27	27
Hoyle	27	31
Hugh Pan	20	23
Kamela	35	40
Lak. Expans	18	20
LaSalle	10	12
Lak. Rowan	10	12
Laval	10	12
Major	10	12
Magnet Cons.	56	61
McGill	18	20
Martin Bird	18	20
Mar. McNelly	22	25
Mal. Maric	35	38
New Augusta	28	30
Malartic, nouv.	8	10
Norbeau	100	110
Obaski	10	12
Opem. Copper	18	21
Obaski Lake	37	41
Opem. Copper	18	21
Opem. Copper	18	21
Pascals	39	42
Payore	13	16
Perthshire	60	65
Pitt	35	40
Prestor	6	8

Nouveaux puits d'huile

Calgary, 24. — Le jallissement du puits No 1 de New Ranchmen's Homestead se produira un jour à l'autre, après celui du sensationnel puits No 1 de National Empire mardi dernier, au rythme de 1 baril à la minute, soit 1,400 barils par jour.

National Empire a fait sa découverte de pétrole plusieurs centaines de pieds au-dessus de son objectif dans le sable Sunburst à une profondeur de 3,278 pieds dans une champ South Princess.

Le premier puits de New Ranchmen's Homestead présente des caractéristiques identiques. Le puits No 1 de Toronto Syndicate avait déjà établi l'absence de sable Sunburst. Le 2e avait découvert une trentaine de pieds de sable saturé d'huile, mais trop serré pour en produire. Néanmoins le trapp stratifié existe. C'est le même sable déposé par le même glacier et dans les mêmes conditions.

Ce nouveau puits sera le 3e foré dans la nouvelle région. Son emplacement est situé à environ un demi-mille du Toronto No 2, lequel était sur la rive sud de la rivière Red Deer.

Choses et autres

Les aciéries et les moteurs ont de nouveau accusé une baisse au cours de l'avant-midi à Wall Street, à la suite des menaces de grèves de la part des employés dans ces industries. Certains titres, dans ces deux groupes, ont accusé des pertes allant jusqu'à un point et il se peut que ces reculs s'accroissent encore tant que la situation ne se sera pas améliorée. Le marché était modérément actif au début de la séance, mais vers l'heure du midi les échanges se sont contractés. Certaines valeurs de choix étaient favorisées par de bons rapports de bénéfices tandis que les demandes de placement étaient stimulées par l'abondance de fonds entre les mains du public. Toutefois de nombreux groupes n'ont affiché aucun changement sur le tableau.

Les demandes pour une hausse de salaires ont été refusées à la U. S. Steel Corp., et cela a provoqué une réaction défavorable sur le marché, d'autant plus que le président Truman a remis indéfiniment sa déclaration au sujet des salaires. Les employés des usines de General Motors décideront aujourd'hui s'ils doivent ou non se prononcer pour la grève et si le vote est favorable à la cessation du travail, il se pourrait fort bien que les titres des moteurs accusent une autre baisse.

Le dollar canadien était inchangé à un escompte de 9 1/2 pour cent par rapport au dollar américain. Le marché des obligations, à New York, affichait une allure irrégulière aujourd'hui.

Les pertes et les gains étaient répartis également sur la liste, vers l'heure du midi, à Toronto. Le virement de la première heure a atteint 603,000 actions. Les mines d'or ont été modérément actives et légèrement à la baisse. À la place locale la tendance était irrégulière dans tous les groupes tandis que les mines d'or accusaient un peu de faiblesse.

Selon l'intéressant bulletin bancaire de la Banque Canadienne de Commerce, l'industrie canadienne des pâtes et papiers semble destinée à jouer dans l'économie d'après-guerre un rôle encore plus important qu'avant la guerre. Cette importante industrie n'a pas à subir de graves problèmes de conversion, car tous ses produits servent en temps de paix. Durant la guerre l'exportation des pâtes atteignit près de 1,400,000 tonnes par année, soit le double des années 1934-38. La production fut d'une moyenne annuelle de 4,000,000 tonnes durant la période quinquennale 1934-38 à comparer à 5,200,000 tonnes par an au cours de la présente guerre. La situation de l'industrie de la pulpe au Canada durant l'après-guerre et son influence sur l'économie nationale dépendent de la situation des marchés dans les grands pays importateurs et de la capacité des principaux producteurs. Il y a de grands besoins latents pour les produits ordinaires de l'industrie papetière, car presque partout les inventaires sont au-dessous de la normale, et même très bas dans certains pays. Le département du Commerce américain prévoit une situation serrée sur le marché des pâtes et papiers jusqu'en 1948; il entrevoit un déficit de 1,000,000 de tonnes de papier pour les douze mois qui se termineront le printemps prochain. Pour les douze mois suivants, il annonce un excédent de la même quantité, mais qui tombera des deux tiers l'année suivante.

Il est heureux que cette industrie canadienne sorte plus forte, techniquement, de la guerre, capable en même temps de perfectionner encore ses moyens de production, et qu'elle entre dans l'après-guerre avec la perspective de débouchés relativement avantageux, pour le plus grand bien du Canada.

La production de charbon de l'Alberta pour les sept mois à fin juillet, accuse une augmentation d'environ 450,000 tonnes par rapport à la période correspondante de l'année dernière.

L'Office de la production de guerre annonce qu'à compter du 1er janvier prochain, il y aura plus de papier à la disposition des journaux, mais il ajoute que les six premiers mois suivants la production sera en retard.

Par suite de la levée des restrictions par le gouvernement, il est fort probable que les imprimeurs dépasseront les limites dans leurs demandes, ce qui est apte à créer une situation désastreuse.

La production de saumon en conserve, au 8 septembre, atteignait 1,265,806 caisses de 48 livres, au lieu de 854,366 caisses à la même date en 1944, et de 1,148,930 l'année cyclique 1941, en Colombie canadienne.

New-York, 24 (P. A.). — La tendance était irrégulière à Wall Street ce matin tandis que les aciéries et les moteurs accusaient une nouvelle baisse. General Motors et U. S. Steel ont accusé des pertes d'un point, à la suite des menaces de grèves de la part des employés, et les autres valeurs dans ce groupe ont reculé modestement. Quelques valeurs de choix se traitaient bien toutefois et des gains ont été enregistrés dans certaines sections, tandis que de nombreux groupes n'affichaient aucun changement.

Douglas Aircraft, Sears Roebuck et Union Carbide ont haussé, mais Bethlehem, Great Northern privilégié, Eastman Kodak et Boeing ont accusé des pertes.

Toronto, 24 (C.P.). — M. W. C. Harris, président de W. C. Harris and Co. Ltd., administrateur de Canada Packers Ltd et du Toronto General Trusts Corp., a été élu hier, membre du conseil d'administration de la Banque de la Nouvelle-Ecosse.

La Bourse de New-York

New-York, 24 (P. A.). — La tendance était irrégulière à Wall Street ce matin tandis que les aciéries et les moteurs accusaient une nouvelle baisse. General Motors et U. S. Steel ont accusé des pertes d'un point, à la suite des menaces de grèves de la part des employés, et les autres valeurs dans ce groupe ont reculé modestement. Quelques valeurs de choix se traitaient bien toutefois et des gains ont été enregistrés dans certaines sections, tandis que de nombreux groupes n'affichaient aucun changement.

Douglas Aircraft, Sears Roebuck et Union Carbide ont haussé, mais Bethlehem, Great Northern privilégié, Eastman Kodak et Boeing ont accusé des pertes.

Activités minières

Paramaque Mines, Ltd., rapporte que le 26e trou de sonde est terminé et a recoupé une veine quartzeuse de 20 pieds, ainsi qu'une section de 100 pieds minéralisée et des veines de pyrite, à 709 pieds. A cause d'un recouvrement imprévisible, le 27e trou est perdu. Le 28e est à une profondeur de 533 pieds. Tous ces trous sont forés dans le dyke dioritique principal de la région.

Les 63e, 64e et 65e trous, qui explorent une zone carbonatée cisailée au nord et l'extension de la section vers le nord, sont terminés à des profondeurs respectives de 336, 639 et 617 pieds. Le 64e, le trou le plus à l'est, a recoupé 3 veines quartzeuses de 3 à 8,5 pieds de largeur, qui ont donné à l'analyse au minéraux d'or sur 4 pieds.

Toronto, 23. — Le dépeullement et le creusage des tranchées en surface sur la propriété d'Omnitrans Exploration Ltd, adjacente à la dépeullement de Consolidated Smelters dans la nouvelle région d'Opawic, a révélé la présence de formations très cisailées et minéralisées, dans des conditions favorables à des gisements aurifères.

Sur 7 concessions, on a mis à jour plusieurs zones cisailées contenant nombre de veines quartzeuses ou d'impregnation. Les principales ont été repérées par le dépeullement et le creusage de tranchées sur des distances de 483 et 440 pieds et montraient des teneurs diverses.

L'exploitation se continuera sous la direction de M. Ken Burwash, avant le sondage au diamant.

Matechewan Cons. Mines Ltd.

Toronto, 23 (C.P.). — Matechewan Cons. Mines Ltd., a réalisé du 1er au 30 septembre un bénéfice d'exploitation approximatif de \$23,040, comparativement à \$13,381 les mêmes mois de l'année dernière. La production se traduit par \$122,917, contre \$127,302, les mêmes mois de l'année dernière. Les frais d'exploitation se sont élevés à \$105,877, au lieu de \$113,980. Le revenu divers s'établit à \$1699, au regard de \$1260 et le bénéfice net ressort ainsi à \$24,740, rapport à \$14,642. Les dépenses capital diminuent à \$6,080, de \$10,642.

Bonville Gold Mines Ltd.

Toronto, 23. — Bonville Gold Mines, Ltd., rapporte que le 12e trou de sonde, foré au travers de la principale zone de la faille Cooper Lake, est terminé à une profondeur de 1,240 pieds. Il établit la continuité de la faille vers le sud et a recoupé plusieurs veines et sections minéralisées, à basse teneur en or. Le sondage se poursuit pour explorer autour de cette puits où elle se joint au contact batholithique.

Le 18e trou, qui explore les anomalies magnétiques révélées par M. Koulombine est terminé à 730 pieds, après avoir rencontré 2 veines et plusieurs dykes minéralisés, à basse teneur en or.

La compagnie a fini la piste en bois reliant la route nationale Montréal-Vall-d'Or, à sa propriété, soit une distance de 4,6 milles et transporte actuellement le matériel et les approvisionnements pour l'hiver.

Commentaires sur les marchés

La Coopérative fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés:

Bœuf: La semaine dernière, ce marché a été ferme. Une demande active et une offre limitée ont contribué à une hausse fractionnaire des cotes.

Lundi matin, le 22 octobre 1945, le bœuf No 1 pasteurisé, au gros, était coté à 35 1/2 le livre.

Fromage: Une demande contrastée intervenu entre la Grande-Bretagne et le gouvernement canadien, le fromage du type Cheddar, fabriqué dans les provinces d'Ontario et du Québec, le ou après le 1er juin 1945, est réquisitionné par l'Office des produits laitiers.

Le prix de remise aux producteurs, pour le fromage No 1 blanc est fixé à 20 cents la livre, f. a. b. point d'expédition de la fabrique.

Volailles vivantes: Poulets à rôti: Les arrivages sont modérés. La demande est active et les prix sont fermes.

Oufs: Montréal et Québec: Les arrivages sont insuffisants pour répondre aux besoins domestiques. Ce marché est ferme et les prix sont actuellement au plafond fixé par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Service des marchés

Rapport hebdomadaire de la récolte et du commerce des fruits et légumes

Le temps a été beau et très chaud dans toutes les provinces de l'Ouest, tandis que dans l'Est les cultivateurs ont de la difficulté à terminer la moisson à cause des pluies continues et de l'état humide des sols. Malgré les conditions généralement défavorables, la coupe des raisins doit poursuivre et on estime que de 60 à 70 pour cent de la récolte est maintenant coupée dans l'Ontario. Il se fait un gros mouvement sur le marché aux fruits frais ainsi qu'aux conserves, et une quantité considérable est exportée par voie ferrée et par camions. Les tomates de grande culture sont à peu près terminées dans l'Est et il s'offre surtout des tomates de qualité médiocre et des tomates vertes. La production des tomates de serre est commencée et elle augmentera rapidement à mesure que de nouvelles serres entreront en production. En C.-C. il s'offre encore quelques tomates des champs dans l'intérieur, mais les stocks sont presque épuisés sur les points de la côte et les tomates de serre s'écoulent en quantité soutenue. La cueillette des gros fruits tendres est presque terminée sauf celles des poires Kieffer dans l'Ontario et Winter Nellis en C.-C. La cueillette des pommes achève, mais elle a été considérablement retardée dans l'Est par les conditions de température. On compte qu'elle se terminera dans environ une semaine dans la plupart des districts. Les rapports du N.-B. indiquent que les fruits ont très bien pris leur couleur en ces dix derniers jours et que les rendements dans certains cas sont supérieurs aux prévisions. Ailleurs dans l'Est, cependant, la récolte ne paraît pas se développer aussi bien qu'on le prévoyait au commencement de la saison. En C.-C., les conditions de température ont été idéales pour la cueillette et l'on a commencé à cueillir les Winesaps et les Newton dans le sud de l'Ontario. Les McIntosh, les Jonathan et les Delicieux sont à peu près terminés et il se fait un mouvement actif

Information agricole

Pris fournis par la Coopérative fédérée de Québec, pour la semaine finissant le 18 octobre 1945:

A MONTREAL

POULETS VIVANTS A ROTIR ROO- (300 et plus) —

A — 26 1/2

B — 26 1/2

C — 26 1/2

POULETS VIVANTS A ROTIR GROS —

A — 26 1/2

B — 26 1/2

C — 26 1/2

LA VIE SPORTIVE

Joueur nègre mis sous contrat par les Royaux

M. Branch Rickey Sr. président du club Brooklyn et également intéressé dans le club Montréal, a décidé de choisir Montréal pour créer un précédent dans le monde du baseball organisé, et hier son fils Branch Jr. en compagnie de M. Hector Racine, président des Royaux, et de M. Roméo Gauvreau, vice-président, rencontrait les rédacteurs sportifs et les commentateurs à la radio pour leur annoncer que le Montréal, de la Ligue Internationale de baseball, venait de mettre sous contrat un joueur nègre du nom de Jack Robinson, ancienne étoile du football et qui fut sous-lieutenant dans la marine américaine.

Cette nouvelle causa une véritable surprise, car la chose avait été gardée en secret jusqu'au moment où le président Racine, complètement rétabli de l'attaque cardiaque qu'il avait tenu éloigné du sport depuis le printemps dernier, annonça qu'un bon avait été payé à ce joueur d'intérieur pour apposer sa signature au contrat du Montréal.

Les opinions étaient partagées chez les journalistes, les uns ne voyaient aucune objection à l'admission d'un joueur nègre dans les rangs de notre club, tandis que d'autres semblaient fortement opposés à la présence de ce joueur sur notre alignement.

Lorsque Robinson fut présenté aux rédacteurs sportifs, trois journalistes seulement lui serrèrent la main pendant que les autres restaient indifférents ou s'éloignaient de la chambre où se tenait cette réunion et cette attitude peut être considérée comme fort significative.

Il n'y a rien dans les règlements du baseball qui empêche un noir de jouer avec une équipe du baseball organisée, mais jusqu'ici aucun club n'avait osé mettre un nègre sous contrat. Il appartenait à Montréal d'établir ce précédent.

La nouvelle a été connue aux États-Unis hier et les commentateurs les plus vifs ont été faits. Il est possible et même très probable, que certains joueurs américains refuseront de signer leur contrat l'an prochain et la direction des Dodgers et du Montréal aura peut-être à revenir sur sa décision.

Jack Robinson portait les couleurs du club Monarchs, de Kansas City l'an dernier, et il obtint une moyenne de 340 et comme arbitre il fut considéré comme l'un des meilleurs joueurs du circuit, qui se compose exclusivement de joueurs noirs.

Robinson se joindra aux Royaux le printemps prochain et s'il ne peut faire l'affaire il sera cédé à un club-ferme des Dodgers.

M. BAIRD MECONTENT

Kansas City, 24. — T. Y. Baird, co-propriétaire des Monarchs de Kansas City, un club professionnel de baseball, qui aligne exclusivement des noirs, a déclaré hier soir, qu'il protesterait auprès du commissaire en chef du baseball, A. B. Chandler, pour savoir par quel règlement les Royaux de Montréal ont-ils pu faire signer un contrat à Jackie Robinson qui joua à l'arrêt-court pour les Monarchs l'an dernier.

Baird a dit de fait à l'Associated Press: "Nous n'allons certes pas subir cela sans rien dire. Robinson a signé un contrat pour notre club l'an dernier et nous croyons avoir raison de nous opposer à notre propriétaire. Si Chandler laisse le Montréal et le Brooklyn s'emparer de Robinson, sans plus, il peut être sûr qu'il mettra le feu aux poudres".

Baird a ajouté enfin que ses Monarchs, qui font partie de l'American Professional Baseball League, comptent beaucoup sur Robinson pour la saison prochaine. On sait par contre que Robinson a signé un contrat avec les Royaux, à la fin de l'été. Baird est d'avis que Robinson passe l'hiver à Los Angeles où il joue au ballon au panier, professionnellement. Robinson, qui fut vraiment un athlète sensationnel à l'université de Californie, à Los Angeles, il y a quelques années, était l'instructeur du collège Houston, à Houston, Texas, pour le ballon au panier, l'hiver dernier. Baird, 26 ans, qui Robinson, âgé de 26 ans, a conservé une moyenne de 340 pour les Monarchs la saison dernière et que son salaire avait été de \$500 par mois.

Cliff Malone devra rester avec Loyola

Le Royal a perdu les services de Cliff Malone pour la prochaine saison. En effet, ce jeune joueur qui a évolué dans la Ligue Junior l'an dernier, n'a pu obtenir la permission du collège Loyola de jouer pour le Royal la prochaine saison. Ceci est une lourde perte pour le club de Frank Carlin.

En effet, Cliff Malone, qui est le neveu de Joe Malone, ancienne étoile des Canadiens, a été affilié à une belle tenue à l'entraînement et il devait former la première ligne d'attaque avec Smart et Meronek. Toutefois, Gus Ogilvy, général du Royal, a déclaré hier soir, qu'il enterait de lui trouver un bon remplaçant.

Le Royal Sr aura une autre ligne d'attaque qui portera le nom de *raz-de-draple*. En effet, Gerry Heffernan, Pete Morin et Jimmy O'Connor formeront cette ligne qui sera l'une des plus puissantes de la Ligue Québécoise.

Jean-Paul Lamirande, qui est devenu la propriété des Canadiens, a été affilié à une tenue impressionnante hier soir et il est pratiquement assuré de jouer régulièrement avec le club de Frank Carlin.

L'ouverture de la saison à Boston ce soir

C'est ce soir qu'a lieu l'inauguration officielle des séries de la Ligue Nationale de hockey alors que les Bruins de Boston recevront la visite des Esperviers de Chicago et si l'on tient compte du nombre de billets réservés pour cette joute, le Garden de Boston sera rempli à sa pleine capacité.

Les Bruins ont été durement frappés par la guerre, car ils perdirent un grand nombre de leurs étoiles, mais aujourd'hui, le club Boston a vu plusieurs de ses joueurs lui revenir après avoir combattu avec les forces armées, et ce soir, huit vétérans seront sur l'alignement d'Arthur Ross et tenteront de faire triompher les couleurs de l'équipe qui représente l'Etat du Massachusetts.

Parmi les meilleurs vétérans qui sont de retour, mentionnons les trois célèbres joueurs qui formaient ce qu'on appelle avant la guerre, la ligne "chouchoute", et qui sont Bobby Bauer, Milt Schmidt et Woody Dumart. Ils ont tous trois fait partie du C.A.R.C. durant plus de deux années, au moins. Ils devraient former la plus puissante ligne d'avant des Bruins.

La seconde ligne verra Terry Reardon, qui fut blessé par l'ennemi, en France, Bill Cowley et Herbie Cain, unir leurs efforts à l'aile gauche, au centre et à l'aile droite respectivement. Les joueurs qui formeront la troisième ligne sont tous d'anciens soldats, soit Don Gallinger, Bep Guidolin et Jack Shill.

Les Bruins seront tout simplement redoutables à la ligne bleue avec, comme sentinelles pour leur gardien, l'habile Paul Bibeault. Ces joueurs de défense sont le vétéran Dit Clapper, Jack Crawford, Murray Henderson, Pat Egan et Jack Church.

Malgré tout ce bon matériel, le général Art Ross, ne veut faire aucune prédiction quant au succès de ses Bruins pour la saison prochaine. Ross a déclaré en effet: "Tous les autres clubs ont également été renforcés par des vétérans de la guerre qui sont de retour. Je crois que les Bruins afficheront une magnifique tenue mais je ne veux pas parler de nos chances de remporter la coupe Stanley pour le moment".

Le rusé Ross a admis toutefois qu'il en serait autrement s'il pouvait aligner ses deux joueurs-étoiles, le célèbre gardien de buts Frankie Brimsek, et l'ailier Roy Conacher. Brimsek est encore dans le sud du Pacifique avec l'armée américaine, tandis que Conacher est en Angleterre avec l'armée canadienne, et Ross croit qu'il ne pourra probablement pas les aligner avant le début de janvier, quand ils seront de retour.

M. Léo Bernier réélut président de la Ligue Dépression

Les membres de la Ligue de Hockey Dépression étaient hier soir, en l'hôtel Windsor, les bases de leur quatorzième saison en tenant leur assemblée générale annuelle, laquelle était présidée par M. Léo Bernier, président de la ligue.

Après lecture des minutes de la dernière assemblée par le secrétaire Rosaire Armand, le trésorier Roger DeSerres élabora un imposant rapport financier indiquant qu'une somme de \$1,250, avait été remise à la St-Vincent-de-Paul comme recette du Gala sportif de fin de saison. M. Armand lui ensuite à l'assistance la correspondance consistant en partie dans les remerciements des joueurs de la ligue ouvrier, pour les douze années passées à l'occasion de Noël dernier; l'on apprit aussi avec un vif regret la démission de Roger Choquette comme joueur actif, ce dernier étant un des vétérans et un des plus populaires du circuit.

M. Léo Bernier y alla ensuite de son harangue habituelle mais toujours remplie de sincérité et de conviction remerciant son conseil pour la collaboration apportée, et les membres pour la confiance témoignée envers l'exécutif, exprimant son seul regret: qu'il n'aurait malheureusement pas de place pour tout le monde à cause des nombreuses applications, cette année. L'on procéda ensuite à l'élection du nouveau exécutif: Léo Bernier, président; Jean Guimond et Henry Richardson, vice-présidents; Rosaire Armand, secrétaire; Roger DeSerres, trésorier; Dr Conrad Archambault, président honoraire, et Roger Lacoste, aviseur légal. André Montpetit fut nommé de nouveau arbitre en chef et Pierre Bourgoin, publiciste; Gérard Paquette, Gérard Martineau, Ernest Monaganais et Bernard Archambault furent nommés chroniqueurs. Rod Joly sera gérant des Sages, Jacques Archambault et Jacques Vadeboncoeur conserveront leur poste chez les Grads et les Hobos. La Chambre de commerce sera dirigée par Jean Halde et Rodier Merrill. La ligue opérera encore cette année à St-Laurent et commencera sa saison au début de décembre.

suré de jouer régulièrement avec le club de Frank Carlin. Lamirande a joué aux côtés de Doug Harvey. Ce dernier jouera probablement pour le Royal cette saison. Harvey avait signé un contrat avec les As de Québec la semaine dernière. Denis Casavant, qui a joué pour le Verdun Junior durant les trois dernières années, continue à impressionner à l'entraînement et il est presque assuré de jouer pour le club de Frank Carlin.

Le Ste-Marie gagne contre le Brébeuf à la crosse

Samedi dernier, devant une grande foule de parent et d'amis, et sous un capricieux soleil d'automne qui finit par se montrer tout à fait éloquent et radieux, les collégiens de la rue Bleury ont montré que la vie d'extérieur — même en plein centre de la ville — ils sont au delà de 650, — favorise, et à un degré surprenant, toutes les sortes d'activités sportives.

Ballon au panier, ballon volant, crosse, balle-molle, sauts, etc., enfin un spectacle de haute tenue athlétique, où chaque groupe, dans un entraînement endiablé, encourageait ses porte-couleurs. Ce fut aux Philosophes que revinrent, avec le trophée collégial, les honneurs de la journée. Au ballon au panier, ils l'emportèrent sur les Lettres après une lutte où l'équipe du mouvement le disputait à la vivacité des passes et à la précision des lancers. L'équipe du Ste-Marie, en juillet dernier, avait déjà fait le National au Festival de la Jeunesse. A la balle-molle, le peu de coups sûrs alloués par Audette (philos) et Laliberté (lettres) et un jeu serré au champ intérieur, amenèrent un score final de 2 à 2. Les lettres se rallièrent au ballon volant (versificateurs) dans les sauts en hauteur (Lacoste); mais pour s'avouer vaincus, comme l'an dernier, dans la course à relais (encore André Proulx) et à la souque à la corde.

Quant aux épreuves juniors, les Élémentaires s'y classèrent premiers en se distinguant à la crosse avec les Syntaxis et à la balle-molle avec les Méthodistes. Gratton, dans la course de vitesse, leur apporta les 3 points de la victoire. Les débutants à la crosse (12-14) après un jeu fort prometteur, durent quand même s'incliner devant l'équipe de l'Immaculée-Conception "renforcée", il est vrai, par Poulin, du Ste-Marie.

Venons-en à la grande attraction de l'après-midi: la joute de crosse Brébeuf-Ste-Marie. Le Ste-Marie, qui avait déjà, au festival du Brébeuf, fait partie nulle, était bien décidé à l'emporter chez soi. Et de fait, Baisillon et Saint-Jacques, après quelques minutes d'essai, comptèrent les deux premiers points. Et l'on assista à une belle partie de crosse. Le jeu, quoique serré, fut très vif. Des passes presque parfaites, étudiées avec soin, des montées sensationnelles, des arrêts superbes de part et d'autre. Quelques minutes avant la fin, le Ste-Marie menait par 6 à 3, mais avec 2 hommes au pénultième. Le Brébeuf tenta alors de liser les chances. Le score final: 6 à 5. Ont compté pour le Ste-Marie: Baisillon, Saint-Jacques, 2, Proulx, Day et Barbeau; pour le Brébeuf: les deux Laurendeau, Blanchard, Lavoie, O'Donaghue. Les arbitres: MM. Monette et Violletti, du Canadien senior.

Cordial merci à Radio-Payette, dont le système perfectionné, haut-parleurs, fit de la fête un régal de belle musique et de son harmonieux.

Après cette partie où lieu un tournoi de ballon volant. Bien déterminés à prendre leur revanche, nos porte-couleur ne perdirent aucune chance et ils remportèrent la victoire 2 parties à 0.

Dans la course de 100 verges, Gérard Vermette fut coté arrive premier, Cordeau, d'Oka, deuxième.

Dans la course à relais, notre équipe remporta une éclatante victoire sur celle d'Oka.

Cette magnifique journée se termina par une fête intime groupant les autorités du collège, une cinquantaine d'élèves d'Oka et les élèves du collège.

Entre les adversaires de l'après-midi s'établirent des liens de franchise cordialité et de fraternité. Vers huit heures eut lieu la distribution des prix. Les vainqueurs reçurent de magnifiques prix dont huit trophées. Ils doivent un cordial merci aux parents des élèves et aux bienfaiteurs qui ont fourni une bonne partie de ces prix.

Le National est vainqueur Samedi dernier, le National a triomphé facilement du Holy Trinity, par le compte de 52 à 24, dans une rencontre du tournoi de la Ligue de Ballon au Panier de Montréal, disputée dans le gymnase de la Palestre.

Dans la première rencontre de ce programme double, le N. D. G. Y. disposa de l'équipe de l'Université de Montréal par 42 à 18.

Voici l'alignement des équipes et les points comptés par chaque joueur: National. — R. Vallée, 6; J. Brodeur, 6; J.-M. Valois, 3; J. Tapin, 3; J.-P. Valois, 2; Bob Ethier, 12; M. Macé, 10.

Holy Trinity. — P. Notar, 3; T. Kalpakis, 13; H. Kalpakis, 1; H. Notar, 4; G. Dundas, 1; J. Economidis, 2; N. Notar, 0.

N. D. G. Y. — Bowers, 4; Beauchant, 2; Millar, 1; McKinnon, 12; Arkerley, 5; Grant, 13; O. Frosst, 2; B. Frosst, 2; B. Bentley, 1. — Rochon, 0; Lacasse, 0; D'Amour, 2; Trotter, 0; Belland, 0; Bastien, 0; Leblanc, 6; Légaré, 4; Houle, 2.

Le rapide et scientifique Don Eagle aura une dure tâche à envisager lorsqu'il devra affronter Gino Garibaldi, le dur et bouillant lutteur américain-italien dans une semi-finale de 30 minutes. Frank Valois devra faire face au non moins rude Rebel Bob Russell, pendant que dans le premier match de la soirée Henry Kulkavitch et Les Ryan se livreront un match qui devrait fournir maintes sensations.

Magnifique succès du festival sportif du collège Bourget

Les concours de jeux de la Saint-Viateur constituent le plus grand événement sportif de l'année au Collège Bourget. Cette année, ils ont pris une ampleur inaccoutumée: ces concours, commencés depuis quelques semaines, se sont terminés le 20 et le 21 par l'un des plus beaux festivals qui aient été organisés ici.

Tous les concurrents se sont livrés une lutte serrée dans les nombreux concours organisés par le comité des jeux (courses, sauts, balle-mur, tennis pool, etc.) et si tous n'ont pas pu être vainqueurs, tous ont joué avec entraînement et ont montré un bel esprit sportif. Il serait trop long d'énumérer tous les vainqueurs. Certains d'entre eux ont fait preuve d'une habileté vraiment extraordinaire; qu'on me permette de citer en particulier notre brillant champion du pool, Roger Tremblay, et notre as de la balle-mur, Claude Cholette, qui a remporté le championnat du collège pour la quatrième année consécutive.

La première journée du festival était sous la présidence du R. P. Forest, un ancien sportif, qui en est à sa cinquième année d'enseignement.

Le programme comportait d'abord un grand concours d'habileté sportive comprenant cinq épreuves: course de 100 verges, course à relais, saut en longueur saut en hauteur, lancer du poids. Les concurrents se disputèrent avec acharnement ces trophées qui allaient finalement chez les grands à Jean Landonde et chez les moyens à Gilbert Leclerc. Guy Leblanc et Pierre Giroux remportèrent les honneurs chez les Petits "A" et chez les Petits "B".

Les Petits Olympiques ne remportèrent pas moins de succès. Dans ces jeux, chaque classe déléguait une ou deux équipes de huit joueurs, qui devaient prendre part à une dizaine d'épreuves. Le magnifique trophée Tardif était l'enjeu de ces concours. Chaque classe désirait ardemment le gagner, aussi la lutte fut-elle serrée. Finalement les représentants de la Philosophie Junior remportèrent la victoire chez les grands et méritèrent le trophée. La première équipe de la Syntaxe "A" remporta chez les moyens et la deuxième équipe de cette classe fit de même chez les petits.

La journée de dimanche était sous la présidence du docteur Maxime Brisebois, de Montréal, un ancien du collège et un fervent des sports.

Au cours de l'après-midi, nos athlètes tentèrent leur chance contre ceux de l'Institut agricole d'Oka qui avaient été invités pour la circonstance.

Il y eut d'abord une partie de baseball. Un peu nerveux et fatigués par les autres concours, nos représentants ne donnèrent pas leur rendement habituel: notre lanceur avait déjà été plus en forme et nos joueurs commirent quelques erreurs qui leur coûtèrent la partie. Je m'empresse d'ajouter à l'honneur de nos champions, qu'ils nous fournirent une belle exhibition; au bâton, ils surent frapper en temps opportun et au champ ils exécutèrent des arrêts de toute beauté. Cloutier et Cordeau furent leurs étoiles. Pour les collégiens, Réal Vermette, J.-G. Lalonde et Henri Simard se distinguèrent en frappant chacun deux coups sûrs.

Oka. — 0210422-11 6 2 Bourget — 2010020 — 5 9 4

Après cette partie où lieu un tournoi de ballon volant. Bien déterminés à prendre leur revanche, nos porte-couleur ne perdirent aucune chance et ils remportèrent la victoire 2 parties à 0.

Dans la course de 100 verges, Gérard Vermette fut coté arrive premier, Cordeau, d'Oka, deuxième.

Dans la course à relais, notre équipe remporta une éclatante victoire sur celle d'Oka.

Cette magnifique journée se termina par une fête intime groupant les autorités du collège, une cinquantaine d'élèves d'Oka et les élèves du collège.

Entre les adversaires de l'après-midi s'établirent des liens de franchise cordialité et de fraternité. Vers huit heures eut lieu la distribution des prix. Les vainqueurs reçurent de magnifiques prix dont huit trophées. Ils doivent un cordial merci aux parents des élèves et aux bienfaiteurs qui ont fourni une bonne partie de ces prix.

Le National est vainqueur Samedi dernier, le National a triomphé facilement du Holy Trinity, par le compte de 52 à 24, dans une rencontre du tournoi de la Ligue de Ballon au Panier de Montréal, disputée dans le gymnase de la Palestre.

Dans la première rencontre de ce programme double, le N. D. G. Y. disposa de l'équipe de l'Université de Montréal par 42 à 18.

Voici l'alignement des équipes et les points comptés par chaque joueur: National. — R. Vallée, 6; J. Brodeur, 6; J.-M. Valois, 3; J. Tapin, 3; J.-P. Valois, 2; Bob Ethier, 12; M. Macé, 10.

Holy Trinity. — P. Notar, 3; T. Kalpakis, 13; H. Kalpakis, 1; H. Notar, 4; G. Dundas, 1; J. Economidis, 2; N. Notar, 0.

N. D. G. Y. — Bowers, 4; Beauchant, 2; Millar, 1; McKinnon, 12; Arkerley, 5; Grant, 13; O. Frosst, 2; B. Frosst, 2; B. Bentley, 1. — Rochon, 0; Lacasse, 0; D'Amour, 2; Trotter, 0; Belland, 0; Bastien, 0; Leblanc, 6; Légaré, 4; Houle, 2.

Le rapide et scientifique Don Eagle aura une dure tâche à envisager lorsqu'il devra affronter Gino Garibaldi, le dur et bouillant lutteur américain-italien dans une semi-finale de 30 minutes. Frank Valois devra faire face au non moins rude Rebel Bob Russell, pendant que dans le premier match de la soirée Henry Kulkavitch et Les Ryan se livreront un match qui devrait fournir maintes sensations.

Le rapide et scientifique Don Eagle aura une dure tâche à envisager lorsqu'il devra affronter Gino Garibaldi, le dur et bouillant lutteur américain-italien dans une semi-finale de 30 minutes. Frank Valois devra faire face au non moins rude Rebel Bob Russell, pendant que dans le premier match de la soirée Henry Kulkavitch et Les Ryan se livreront un match qui devrait fournir maintes sensations.

Stanowski veut devenir l'étoile de la N.H.L.

Wally Stanowski, joueur de défense des Leafs de Toronto, qui a fait excellente figure dans la Ligue Nationale l'an dernier, prétend qu'il pourra faire davantage au cours des prochaines séries et il se propose d'être la grande étoile du circuit professionnel.

Après avoir fait partie du C.A.R.C. durant plus de deux ans, le sensationnel joueur polonais s'entraîne sérieusement afin de connaître une fructueuse saison. "J'ai trouvé cela très dur l'an dernier, quand je suis retourné dans le grand circuit", a mentionné Stanowski.

"Présentement, je pouvais difficilement suivre mes coéquipiers et ma condition physique n'était plus la même. Le fait que je ne m'étais pas entraîné au début de la saison m'a beaucoup affecté. En second lieu, quand je me suis rapporté aux Leafs, j'étais environ 10 livres en-dessous de mon poids normal et comme résultat je me sentais faible. Ce n'est que vers la fin du mois de mars que j'ai commencé à retrouver ma bonne condition.

"Cette saison, c'est différent, je pèse exactement 175 livres et je me sens en parfaite condition physique. Je trouve également que le jeu a changé beaucoup et quoique j'aie évolué pour le club du C.A.R.C., j'ai encore beaucoup à apprendre, continua Wally. Avec le C.A.R.C., nous ne portions pas intérêt à la ligne rouge centrale, mais il va falloir que je commence à m'habituer à ce nouveau jeu". Stanowski est d'avis que cette ligne rouge change beaucoup le jeu qu'il jouait avant son enrôlement sous les drapeaux en 1942. "Je crois que le hockey est devenu semblable au jeu du ballon au panier.

La rondelle se passe dans toutes les directions et vous êtes obligé de porter une grande attention à votre homme. Le jeu se développe beaucoup plus, si jamais on enlève les lignes bleues pour utiliser seulement la ligne rouge pour les "hors-jeu".

Stanowski a débuté dans le hockey avec les juniors de Winnipeg et ensuite fit sensation avec les Leafs de St-Boniface en 1937-38. L'année suivante il accepta les offres des Leafs de Toronto, puis après s'être entraîné, il fut envoyé au Syracuse pour acquérir de l'expérience. En 1939-40, il figura sur l'alignement du Toronto et vint près de capturer les honneurs de la meilleure recrue de la saison. L'année suivante, il fut choisi par la Presse Canadienne sur la première équipe d'étoiles. En 1941-42 il fut un grand facteur pour les Leafs qui remportèrent la coupe Stanley et de nouveau l'an dernier, il fut grandement en vedette.

La plus grande inquiétude de Stanowski est de se trouver une résidence. Il aimerait beaucoup demeurer à Toronto, mais il ne se sent pas sûr de pouvoir procurer un logement. La saison dernière, il demeura avec des amis, et actuellement sa femme et son enfant occupent une chambre de touriste. Toutefois, Stanowski est confiant de se trouver une demeure dans un avenir rapproché.

Demain, l'Association de boxe de la province de Québec présentera un programme très intéressant sur le "manly art", alors que l'Association des récréations et de l'éducation physique de la province de Québec tiendra sa quatrième clinique sportive dans le Salon Bleu et Or du National.

Deux experts bien connus dans l'art pugilistique, Gordon Sauvé et Sylvio Mireault, donneront les instructions sur les bases fondamentales de la boxe. En plus de cette démonstration il y aura la projection d'un film où l'on verra à l'oeuvre une pléiade de champions.

Les jeunes sont cordialement invités à assister aux cliniques sportives où ils apprendront d'une façon logique comment doivent se pratiquer les sports. L'entrée est libre.

Le National est vainqueur Samedi dernier, le National a triomphé facilement du Holy Trinity, par le compte de 52 à 24, dans une rencontre du tournoi de la Ligue de Ballon au Panier de Montréal, disputée dans le gymnase de la Palestre.

Dans la première rencontre de ce programme double, le N. D. G. Y. disposa de l'équipe de l'Université de Montréal par 42 à 18.

Voici l'alignement des équipes et les points comptés par chaque joueur: National. — R. Vallée, 6; J. Brodeur, 6; J.-M. Valois, 3; J. Tapin, 3; J.-P. Valois, 2; Bob Ethier, 12; M. Macé, 10.

Holy Trinity. — P. Notar, 3; T. Kalpakis, 13; H. Kalpakis, 1; H. Notar, 4; G. Dundas, 1; J. Economidis, 2; N. Notar, 0.

N. D. G. Y. — Bowers, 4; Beauchant, 2; Millar, 1; McKinnon, 12; Arkerley, 5; Grant, 13; O. Frosst, 2; B. Frosst, 2; B. Bentley, 1. — Rochon, 0; Lacasse, 0; D'Amour, 2; Trotter, 0; Belland, 0; Bastien, 0; Leblanc, 6; Légaré, 4; Houle, 2.

Le rapide et scientifique Don Eagle aura une dure tâche à envisager lorsqu'il devra affronter Gino Garibaldi, le dur et bouillant lutteur américain-italien dans une semi-finale de 30 minutes. Frank Valois devra faire face au non moins rude Rebel Bob Russell, pendant que dans le premier match de la soirée Henry Kulkavitch et Les Ryan se livreront un match qui devrait fournir maintes sensations.

Le rapide et scientifique Don Eagle aura une dure tâche à envisager lorsqu'il devra affronter Gino Garibaldi, le dur et bouillant lutteur américain-italien dans une semi-finale de 30 minutes. Frank Valois devra faire face au non moins rude Rebel Bob Russell, pendant que dans le premier match de la soirée Henry Kulkavitch et Les Ryan se livreront un match qui devrait fournir maintes sensations.

Le rapide et scientifique Don Eagle aura une dure tâche à envisager lorsqu'il devra affronter Gino Garibaldi, le dur et bouillant lutteur américain-italien dans une semi-finale de 30 minutes. Frank Valois devra faire face au non moins rude Rebel Bob Russell, pendant que dans le premier match de la soirée Henry Kulkavitch et Les Ryan se livreront un match qui devrait fournir maintes sensations.

Le rapide et scientifique Don Eagle aura une dure tâche à envisager lorsqu'il devra affronter Gino Garibaldi, le dur et bouillant lutteur américain-italien dans une semi-finale de 30 minutes. Frank Valois devra faire face au non moins rude Rebel Bob Russell, pendant que dans le premier match de la soirée Henry Kulkavitch et Les Ryan se livreront un match qui devrait fournir maintes sensations.

Le rapide et scientifique Don Eagle aura une dure tâche à envisager lorsqu'il devra affronter Gino Garibaldi, le dur et bouillant lutteur américain-italien dans une semi-finale de 30 minutes. Frank Valois devra faire face au non moins rude Rebel Bob Russell, pendant que dans le premier match de la soirée Henry Kulkavitch et Les Ryan se livreront un match qui devrait fournir maintes sensations.

Cartes Professionnelles

Arpenteur-Géomètre

Laurent-C. Farand
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE
2293, Harvard, Montréal. EL. 4758

ASSURANCES
HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se servir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier, Montréal.
Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS
Anatole Vanier C.R. Gus Vanier C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57, ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HARBour 2861

BREVETS D'INVENTION
Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
10^e édition
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934, 5^e CATHÉDRALE, MONTREAL

MARQUES DE COMMERCE
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des
Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
761, Ste-Catherine ouest, Montréal

COMPTABLES
J.-B. Bélanger
L.C.M.I. C.G.A.
Comptable Licencié en Prix de Revient
Comptable Public
TALon 3137, Montréal

CARON & CARON
Comptables Agrés — Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.B.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.L.B., L.B.C., C.A.
Barthélemy Massé, L.B.C., C.A.
85, rue St-Jacques
HARBour 3635, MONTREAL
429, rue Laviolette, TROIS-RIVIERES

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. GAGNON, C.A. René GAGNON, C.A.
Comptables Agrés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
158, ouest, rue CRAIG
Tél. HARBour 5990

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Clinique sportive à la Palestre
Demain, l'Association de boxe de la province de Québec présentera un programme très intéressant sur le "manly art", alors que l'Association des récréations et de l'éducation physique de la province de Québec tiendra sa quatrième clinique sportive dans le Salon Bleu et Or du National.

Deux experts bien connus dans l'art pugilistique, Gordon Sauvé et Sylvio Mireault, donneront les instructions sur les bases fondamentales de la boxe. En plus de cette démonstration il y aura la projection d'un film où l'on verra à l'oeuvre une pléiade de champions.

Les jeunes sont cordialement invités à assister aux cliniques sportives où ils apprendront d'une façon logique comment doivent se pratiquer les sports. L'entrée est libre.

Le National est vainqueur Samedi dernier, le National a triomphé facilement du Holy Trinity, par le compte de 52 à 24, dans une rencontre du tournoi de la Ligue de Ballon au Panier de Montréal, disputée dans le gymnase de la Palestre.

Dans la première rencontre de ce programme double, le N. D. G. Y. disposa de l'équipe de l'Université de Montréal par 42 à 18.

Voici l'alignement des équipes et les points comptés par chaque joueur: National. — R. Vallée, 6; J. Brodeur, 6; J.-M. Valois, 3; J. Tapin, 3; J.-P. Valois, 2; Bob Ethier, 12; M. Macé, 10.

Holy Trinity. — P. Notar, 3; T. Kalpakis, 13; H. Kalpakis, 1; H. Notar, 4; G. Dundas, 1; J. Economidis, 2; N. Notar, 0.

N. D. G. Y. — Bowers, 4; Beauchant, 2; Millar, 1; McKinnon, 12; Arkerley, 5; Grant, 13; O. Frosst, 2; B. Frosst, 2; B. Bentley, 1. — Rochon, 0; Lacasse, 0; D'Amour, 2; Trotter, 0; Belland, 0; Bastien, 0; Leblanc, 6; Légaré, 4; Houle, 2.

Le rapide et scientifique Don Eagle aura une dure tâche à envisager lorsqu'il devra affronter Gino Garibaldi, le dur et bouillant lutteur américain-italien dans une semi-finale de 30 minutes. Frank Valois devra faire face au non moins rude Rebel Bob Russell, pendant que dans le premier match de la soirée Henry Kulkavitch et Les Ryan se livreront un

Lettre d'Ottawa

(suite de la première page)

bé au cours de la guerre un bon nombre de compagnies d'aviation et qui a établi une sorte de monopole des lignes secondaires d'aviation. Les coopérateurs ont tenu à mettre en lumière cette attitude des conservateurs, vis-à-vis du Pacifique Canadien.

Pour sa part, M. Howe a pris une position intermédiaire. Il a déclaré qu'il connaissait fort bien les avantages et les inconvénients des deux systèmes — l'initiative privée et la régie d'Etat — puis qu'il a dirigé des travaux pour l'Etat comme pour des entreprises privées. Il ne reconnaît qu'un seul principe: le meilleur système est celui qui sert le mieux le public et cela varie selon les circonstances. Il croit que les grandes lignes d'aviation et particulièrement celles qui doivent assurer la liaison avec les pays étrangers doivent être étatiques, mais que les lignes secondaires, surtout celles qui desservent les pays neufs du nord, doivent être laissées à l'initiative privée parce qu'elles représentent un service spécialisé où la connaissance du territoire compte pour beaucoup. En réponse à des questions de M. Green, M. Howe a déclaré que la politique du gouvernement annoncée en mars dernier n'a pas changé et que les compagnies de chemin de fer devront se dessaisir de leurs services aériens. Il avait annoncé l'an dernier que cette opération devrait s'effectuer dans le cours de l'année qui suivrait la fin de la guerre en Europe et il a précisé hier qu'elle sera vraisemblablement terminée d'ici le mois de mai prochain.

Il a laissé entendre qu'un seul ordre serait émis par le gouvernement pour enjoindre à la fois au Canadien et aux Chemins de fer Nationaux de se dessaisir de leurs lignes aériennes: il n'a cependant pas dit que ces lignes seraient étatiques, il a même laissé entendre que le territoire de l'extrême Nord serait divisé entre sept ou huit entreprises indépendantes.

Subventions du gouvernement

M. Howe a encore déclaré que le gouvernement est disposé à subventionner les lignes aériennes, au Canada ou à l'étranger, qui ne pourraient pas faire leurs frais dès le début, mais qui promettaient pour l'avenir un retour à un besoin réel. Il a exprimé l'avis que le service avec la Grande-Bretagne ferait ses frais dès le début et qu'il ne serait pas nécessaire de le subventionner. Le service avec les Antilles et l'Amérique latine et le service avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande ne pourraient pas compter

dès le début sur une clientèle assurée et le gouvernement aura probablement à les subventionner au cours des premières années. La politique d'aviation du gouvernement accuse une fois de plus les relations de plus en plus étroites que s'établissent entre le Canada et les pays de l'Amérique latine. C'est une évolution dont on ne peut que se réjouir. Pour le Canada en général, cela vaudra des échanges commerciaux profitables. Pour le Canada français, cela assurera des échanges culturels, précieux comme le soulignait hier le président du Comité de passage à Ottawa.

Au début de la séance, M. J. L. Hays, qui a fait sa rentrée à la Chambre après sa tournée de lancement de l'emprunt, a annoncé que l'Office national du film dépendrait désormais du ministre de la Santé, M. Brooke Claxton, et que la Société Radio-Canada dépendrait du ministre du Revenu, M. le Dr J. J. McCann. C'est en somme la liquidation du ministère des services nationaux de guerre. L'Office du tourisme qui relevait également de ce ministère a déjà été confié au ministre du Commerce et de l'Industrie, M. J. A. MacKinnon.

M. Hays a également annoncé la nomination de M. David Dunton comme président réélu de la Société Radio-Canada. M. Dunton, qui a été pendant un temps gérant de l'Office d'information de guerre, consacrera tout son temps à Radio-Canada et touchera un traitement de \$15,000. Ce journaliste montréalais de 34 ans aura connu une ascension rapide.

Pierre VIGÉANT

L'actualité

(suite de la première page)

Quelques jours de ce temps le rendront inhospitalier. Elles ne le quittent pas sans un peu de mélancolie. Comme on s'attache! Les deux oiseaux noirs se rappellent les envolées folles de l'été, quand le soleil chauffait les cervelles, brouillait les idées.

Dans le lointain, un appel. Kâ, kâ, kâ! Pais un silence. L'une des corneilles du peuplier répond par deux brèves et une longue, en laissant tomber le dernier son. Kâ, kâ, kâ! Le conseil des corneilles ouvre sa dernière session.

L'été des Sauvages. — Un été sans illas, ni roses. Été de la Saint-Martin, disent les almanachs de France. Nous l'appelons plus justement l'été des Sauvages, si l'on considère l'éclatante fanfare automnale qui domine les oreilles. Rien ne s'épanouit que la lumière. Le soleil baigne les rouges, les jaunes, les cuivres roux. Lui seul vit encore et le vert fané des peupliers qui ne veulent pas jaunir. Dans un ciel aux couleurs pâlisantes, dans l'air devenu plus doux, la lumière coule ambrée comme le miel. Elle découpe le paysage, donne du relief aux horizons, ajoute de la grâce aux courbes molles des collines.

Les ormes et les érables se dépouillent vite. On dirait qu'ils se hâtent d'en finir. Ils sèment leurs feuilles du bout des branches; comme des fillettes qui lancent des pétales de roses à la Fête-Dieu. Le tapis frémissant qui couvre le sol donne au parc des allures de parvenu.

Parfois, un coup de vent refoule les feuilles, comme pour retarder leur chute. Elles semblent reprendre vie, remonter vers l'arbre pour s'y raccrocher. Mais elles retombent, avec des poses de ballerines.

Elles tournent et virevoltent. Dans l'alternance du mat et du brillant, on croirait qu'il pleut des palettes d'argent.

Surpris par la chaleur, les insectes se dégoûtent, essaient leur voix. La crécède des cricrèdes leur pèse les vieux airs des mois d'été. Tout un monde grouillant retourne à des habitudes oubliées. Comme les enfants soudain éveillés la nuit qui se remettent à jouer.

Le paysage épuisé esquisse un dernier sourire.

La bourrasque. — Cette nuit, le vent s'est fâché. On le retenait depuis trop longtemps. Il n'en pouvait plus. Il s'élança d'abord de toutes ses forces pour secouer les arbres endormis. Mais, à sa grande surprise, il ne rencontra pas de résistance. Aucun obstacle ne l'arrêtait, il alla se perdre dans la campagne. Il revint penaud, reprit son élan. Les arbres regardèrent le choc sans plier et le vent s'éffrita entre leurs branches dénudées.

Pendant des heures, ce furent des courses, des rages, des hantises vigoureuses d'homme qui fournit un gros effort. Peine perdue. Comme un fou sur la route, le vent s'agitait seul. Lui qui s'amusait tant à dépeigner les arbres, avant les orages de juillet.

Alors, il gémit, pleura, se lamenta. Sa voix n'éveillait aucun écho. Adoptant une autre attitude, sournoisement, il balaya le sol, tourmenta les feuilles mortes. Au moins il obtenait ainsi un certain résultat. Les feuilles se soulevaient dans une ronde qui ressemblait à une danse macabre.

Au matin, les arbres sont devenus squelettiques. Seules quelques feuilles se cramponnent ici et là. À travers leurs branches amarrées, on voit un peu plus de paysage. Ainsi se découvre le nez du crâne, quand les cheveux tombent. Le vent dort maintenant dans la montagne.

Ferrier CHARTIER

Bloc-notes

(suite de la première page)

Nous devions entrer dans la ville vers six heures du soir; ce ne fut qu'à dix heures que nous pûmes nous rendre à l'hôtel où nous devions loger. Le Cardinal-Légal de vail se rendre immédiatement à la Basilique de Notre-Dame de la Guadalupe: on dut y renoncer tant la foule encombrait les rues et surtout les abords de la Basilique. On n'a jamais rien vu de semblable au Mexique. Il semble que la foi du peuple faisait explosion avec d'autant plus de violence qu'elle avait été longtemps contrainte. Et nous verrons que ces démonstrations de foi continueront pendant toutes les fêtes.

Ce devrait, en définitive, compter devant pareil sentiment les protestations de certains "intellectuels" et de certains "avocats".

M. Dunton

L'un de nos confrères, M. Dunton, rédacteur au Standard, qui a fait un bref séjour à Ottawa comme directeur du service de l'information, vient d'être nommé président de Radio-Canada pour trois années.

M. Dunton appartient à la jeune génération; il n'a que trente-trois ans. Il parle fort bien le français, ce qui, dans les circonstances, pourra lui être d'une haute utilité. Il va occuper un poste où il pourra rendre de très grands succès. Nous lui souhaitons bonjour et succès.

O. H.

Deux lois ressuscitées

Une loi de 1938, au temps du premier ministère Duplessis, dormait dans les Statuts québécois depuis cette année-là. On l'avait modifiée l'année suivante, mais une disposition plaçait aussi sa mise en vigueur jusqu'à une date indéfinie laissée à la discrétion du gouvernement. Mais le gouvernement Godbout prit aussitôt les notes du cahier Duplessis et comme les mesures de 1938 et de 1939 étaient de provenance adverse, — ou pour une autre raison — elles restèrent enfermées dans la morose légistique.

M. Duplessis vient de ressusciter ses deux lois par une proclamation. Il s'agit du Bureau de censure de cinéma chargé d'inspecter les films cinématographiques.

D'après sa composition originelle, cette Commission devait être formée de trois censeurs et d'un secrétaire, avec siège à Montréal. En 1938, le gouvernement du temps se fit autoriser à désigner autant de censeurs qu'il le jugerait à propos, avec le droit de leur adjoindre des secrétaires et des inspecteurs.

L'année suivante, une loi de l'Union nationale incorporait une disposition importante au texte primitif: le gouvernement s'attribuait le privilège de faire payer les salaires et dépenses de la Commission cinématographique par les compagnies, sociétés et exploitants de théâtres; jusque là, ces frais étaient soldés à même le trésor provincial.

Ces deux lois entrent en vigueur le 7 novembre. Le gouvernement pourra augmenter le nombre des censeurs et accroître le personnel du Bureau en se réservant de cotiser les montreurs de vues animées.

"Cette mesure a pour but d'améliorer la censure du cinéma et de rendre ses règlements plus efficaces", explique le premier ministre.

Tant mieux si ce dessein se réalise.

Louis ROBILLARD

24-X-45

Besoin d'ouvriers dans l'industrie forestière

Québec, 25 (D.N.C.) — M. J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques, a déclaré, hier, que des emplois bien rémunérés attendent les ouvriers dans les forêts de la province de Québec. On a besoin d'un plus grand nombre d'hommes à l'heure actuelle, pour augmenter la production forestière de façon à maintenir l'emploi ici et à aider les pays dévastés par la guerre, en Europe.

La tuberculose dans l'industrie laitière

Symposium demain à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville

Demain, jeudi, le 25 octobre, aura lieu à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, durant toute la journée, sous les auspices de la Société de Phthisologie de Montréal, un symposium consacré à l'étude et au contrôle de la tuberculose dans certaines industries.

Six conférenciers de Montréal, de la province de Québec, de l'Ontario et des États-Unis, traiteront de l'aspect industriel de la tuberculose. On remarque parmi eux le Dr L.-U. Gardner, du Laboratoire de recherches sur la tuberculose, de Saranac Lake, N.-Y.; le Dr A.-J. Lanza, directeur médical de la Metropolitan Life Insurance Company, de New-York, spécialiste en hygiène industrielle; le Dr J.-A. Vidal, professeur à l'Université de Montréal, et clinicien à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville; et le Dr Fernand Hébert, directeur médical du sanatorium de Cartierville.

Les dirigeants de la Ligue anti-tuberculeuse de Montréal prendront part à cette journée d'études. Les lésions que peuvent occasionner au niveau des poumons l'inhalation des poussières, l'incidence de la tuberculose chez les mineurs, le contrôle de la tuberculose dans l'industrie minière, tels seront les principaux sujets qui seront traités.

C'est la première fois tant dans la province de Québec que dans tout le Canada qu'une équipe de spécialistes aussi qualifiés auront l'occasion de se rencontrer d'abord pour communiquer le fruit de leurs recherches et de leur expérience clinique, et ensuite pour discuter librement sur cette spécialité médicale relativement récente.

En effet, les plus grandes autorités médicales des États-Unis, de l'Ontario et du Québec ont bien voulu donner leur concours si précieux. Le Dr L.-U. Gardner, autorité internationale tout au point de vue expérimental que clinique dans ce domaine scientifique et représentant officiel du Gouvernement américain aux Conférences Internationales de l'Afrique du Sud et de Genève, sera le principal conférencier. Le Dr L.-A. Lanza de New-York, un médecin très en vue dans la Médecine Industrielle, fera la synthèse de tous les travaux de la journée.

Tous les médecins sont cordialement invités à assister à ce symposium durant lequel tous les aspects de la question seront exposés: aspect histopathologique, aspect étiologique, aspect clinique, aspect radiologique, aspect physiologique et aspect légal.

La grève dans l'industrie de l'automobile

Le vote sera pris aujourd'hui à la General Motors — Un vote sera pris demain à la Chrysler Corporation

New-York, 24. (A.P.) — Le premier des trois votes de grève, qui doivent se tenir dans les trois plus importantes usines d'automobiles des États-Unis et d'effectuer quel que 500,000 ouvriers, sera pris aujourd'hui à la General Motors Corporation.

Il semble certain que les membres de l'Union des employés unis de l'Automobile voteront la grève pour appuyer leur demande d'augmentation de salaire de 30 pour cent. Un porte-parole de l'Union a cependant dit qu'une grève ne suivra pas nécessairement le vote.

Il a prédit un vote peu élevé parmi les 300,000 employés de la General Motors, mais suffisant pour justifier légalement une grève. Les résultats de ce vote seront annoncés probablement demain par le bureau national des relations ouvrières. Un autre porte-parole de l'Union a prédit que 90 pour cent des employés approuveront la grève.

Ce vote de grève tient la vedette aujourd'hui sur le front du travail des États-Unis, d'autant plus qu'un vote similaire sera pris demain par les employés de la Chrysler Corporation et un autre parmi les employés de la Ford Motor Co., le 7 novembre.

À travers le pays le nombre des personnes sans travail par suite de querelles ouvrières est de 225,000, soit une légère diminution dans les dernières 24 heures.

Les autorités de la General Motors ont terminé leur conférence au sujet des salaires et il n'y a aucun indice voulant qu'un règlement soit établi bientôt. Le vice-président de l'Union des employés unis de l'Automobile, M. Walter Reuther, a dit hier que la compagnie continuait de manifester "la même attitude de complète indifférence".

La grève des employés des studios d'Hollywood qui a augmenté en violence dans ces dernières semaines, a été référée au bureau exécutif de la Fédération américaine du travail à Cincinnati. M. Eric Johnston, chef des producteurs de cinéma et M. Donald Nelson, représentant des producteurs indépendants, comparaitront devant la Fédération comme représentants de l'industrie.

Hier, à Hollywood, une bataille entre grévistes et non grévistes a causé 50 blessés et 13 arrestations ont été effectuées.

Les employés du service des voies élevées de Chicago se mettront en grève cet après-midi de une heure à trois heures pour protester contre une querelle au sujet de salaires rétroactifs.

Le consistoire se tiendra au printemps

Cité du Vatican, 24 (A.P.) — Le service de nouvelles de S. E. Mar Enrico Pucci a fait savoir hier qu'un consistoire pour l'élection de nouveaux cardinaux se tiendra au printemps prochain et non pas avant Noël, comme il avait d'abord été rapporté non officielle. À venir jusqu'à présent, il n'y avait pas eu de déclaration officielle de la part du Vatican au sujet de l'élection de nouveaux cardinaux.

Hommage rendu au chanoine Bergeron

Allocution du ministre de la colonisation, M. Bégin — Belle fête des anciens du séminaire de Chicoutimi

Québec, 24 (D.N.C.) — Un magnifique hommage a été rendu hier par le ministre de la colonisation, M. le chanoine Jean Bergeron, chef des missionnaires-coloniateurs, qui vient d'être érigé chanoine du diocèse de Chicoutimi.

Son Exe. Mgr Melançon avait tenu à reconnaître les mérites de cet apôtre de la colonisation et le personnel du ministère de la colonisation a été heureux de profiter de cet événement pour donner à l'un de ses membres les plus distingués et les plus dévoués, un témoignage d'estime et de reconnaissance.

À l'heure de la fermeture des bureaux, les officiers supérieurs et tous les employés du département se sont réunis dans la grande salle du comité des billes de la présidence de M. J.-D. Bégin, pour présenter leurs vœux au nouveau chanoine et lui remettre un chèque très substantiel. Le ministre de la Colonisation, M. J.-D. Bégin, s'est fait l'interprète de tout le personnel pour présenter des hommages et des vœux au héros de la fête. M. le chanoine Bergeron a exprimé ses remerciements en soulignant que c'est avant tout le bûilleur de pays que son évêque a voulu honorer. M. l'abbé Arthur Fortier, chef des services sociaux et collaborateur de M. le chanoine Bergeron, a été invité à dire le mot de la fin.

Plusieurs membres de la famille du nouveau chanoine assistaient à la manifestation. On remarquait tout particulièrement ses neveux, M. l'abbé Pierre Grenier, de Val-Rita, Ontario, et M. l'abbé Antoine Grenier, vicaire à Kénogami. Mentionnons aussi M. le chanoine J.-E. Duchêne, principal de l'École normale de Chicoutimi, M. Stanislas Bégin, sous-ministre, M. J.-E. Laforce, ancien sous-ministre, M. Théodore, chef du service économique, M. Paul Bolduc, chef du service des terres, M. Oscar Desjardins, du service des drainages, M. Roméo Lebel, chef du service de surveillance et d'aide aux colons, M. Donald C. Noisieux, chef du service des établissements, M. Gérard Ouellet, publiciste, M. Camille Roy, comptable, M. Albert Audet.

M. J.-D. Bégin fait tout d'abord l'éloge de M. le chanoine Bergeron, et passe brièvement en revue les principales étapes de sa carrière. Après avoir noté les immenses services rendus à la colonisation par l'abbé Bergeron, le ministre souligne que cet apôtre déploya son talent et son dévouement dans une foule de domaines, s'occupant avant tout du bien-être spirituel des colons, mais voyant aussi à leur bien-être matériel, réclamant pour eux des ponts, des chemins, des drainages, etc. Il était tout entier à la colonisation, dit le ministre. En terminant, M. Bégin félicite le nouveau chanoine de son élévation au canonique, lui présente un chèque au nom de tout le personnel, et rend un éloquent hommage à l'œuvre admirable accomplie par le missionnaire-colonisateur.

M. le chanoine Bergeron

Ce n'est ni le professeur, ni le bâtisseur de séminaire que mon évêque a voulu honorer, dit le chanoine Bergeron, mais le bâtisseur de pays. Depuis 1918, alors que j'étais nommé missionnaire-colonisateur, 150 nouvelles paroisses de colonisation ont été érigées, 200 églises et presbytères ont été construits dans nos colonies. Pendant que dans d'autres pays on détruisait les églises, le gouvernement de Québec en bâtissait. Depuis 8 ou 10 ans, il a dépensé \$825,000 pour bâtir des églises. Il a dépensé davantage pour les écoles. C'est qu'il voulait établir Dieu dans les colonies, en même temps qu'il établissait les colons. Cherchez dans le monde entier un gouvernement qui a eu autant le souci de la religion et de la colonisation. Après avoir remercié chaleureusement le ministre et tout le personnel de la Colonisation, M. le chanoine Bergeron déclara: "J'es-père que nous continuerons à travailler dans l'harmonie et avec zèle, pour la cause de la colonisation, le tout pour le plus grand bien du plus beau peuple de la terre, le peuple québécois".

M. l'abbé Fortier

M. l'abbé Fortier a fait à son tour l'éloge de M. le chanoine Bergeron qu'il a toujours considéré comme un père. Dans tous les moments difficiles, dit-il, tout particulièrement quand le missionnaire-colonisateur se voyait en danger, il fut pour moi un guide sûr et éclairé. Depuis que je m'occupe de colonisation, il m'a montré à voir dans les colons des hommes d'énergie, de devoir et de fierté. En arrivant ici, je lui ai demandé d'être mon moniteur et ses suggestions sont toujours marquées d'un grand amour pour les colons. Il a toujours désiré que la cause de la colonisation avec beaucoup d'énergie et je suis heureux de pouvoir aujourd'hui rendre hommage à sa compétence et à son dévouement.

En quittant le Parlement, M. le chanoine Bergeron se rendit au Cercle Universitaire, où les anciens de Chicoutimi s'étaient réunis pour fêter deux de leurs confrères, le nouveau chanoine Bergeron et le nouveau juge de la Cour d'appel, M. J.-A. Gagné.

Québec, 24 (D.N.C.) — Les anciens du séminaire de Chicoutimi ont fait une belle fête à M. le chanoine Jean Bergeron, directeur des services du culte au ministère de la colonisation. Le ministre de la Colonisation, M. Joseph-D. Bégin, son sous-ministre, M. Stanislas Bégin, et plusieurs autres personnages se sont associés à cette manifestation, tenue sous la présidence de M. Sylvio Brassard, président de la section de Québec, des anciens de Chicoutimi. Au dîner, de courtes allocutions ont été prononcées par M. le chanoine J.-S. Duchêne, président de l'association des anciens élèves du séminaire de Chicoutimi, et principal de l'École normale de Chicoutimi, un ancien condisciple du chanoine Bergeron; M. J.-E. Laforce, ancien sous-ministre de la colonisation; M. Stanislas Bégin, sous-

OUVERTS DE 9 H. à 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS

DUPUIS

Au service de la jeunesse

DEUX SUGGESTIONS AUX ECOIERS, ETUDIANTS

Coupe-vent cravenette

pour 8 à 18 ans —

7.95

Le jeune homme fervent des sports d'hiver doit avoir un de ces coupe-vent à porter sur le chandail de laine. Cravenette épaisse, serrée, protégeant des intempéries et du vent. Tons beige pâle, beige foncé. Modèle coque, devant à fermeture éclair. Devant orné d'appliques d'inspiration sportive. Tous bien doublés.



Paletots ¾ Parka pour 8 à 20 ans —

7.59 à 21.50

Tissu serré cravenette de coton texture mélangée hydrofuge, à l'épreuve de l'humidité. Chauds doublures, devant à fermeture éclair. 4 poches, taille extensible. Capuchon boutonné à l'encolure et bordé de fourrure. Tons neutres.

Pas de commandes postales s.v.p.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

DOUBLONS nos achats d'obligations de la Victoire.

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gna.

ministre d'actuel; M. l'abbé Arthur Fortier, directeur des services sociaux à la colonisation, M. Henri Bergeron, frère du chanoine Bergeron, et M. O. Desjardins. Les orateurs ont rappelé des souvenirs et fait l'éloge du chanoine Bergeron, le félicitant de sa récente nomination au canonique.

Semaine provinciale de la jeune Chambre

Au cours d'une réunion tenue, hier après-midi, aux bureaux de la Chambre de Montréal, M. Maurice Rinfret, président de la Chambre cadette, a annoncé officiellement la tenue d'une semaine provinciale de la Jeune Chambre à Montréal, du 11 au 18 novembre prochain.

Durant cette semaine, a ajouté M. Rinfret, chaque jour sera marqué d'une manifestation dont le but sera de mieux faire connaître les activités de notre Chambre cadette. Lundi, le 11, et les deux jours qui suivront on tiendra des séances d'études et les trois derniers jours, on assistera au Pot-Pourri de charité.

La Chambre, au cours des dernières années, a dit M. Rinfret, a versé à des œuvres nombreuses, près de \$25,000. Cette année, la Chambre, par son Pot-Pourri de charité, entend élargir son champ d'action. On s'attend à ce qu'un nombre record de votants en même temps de recueillir 8,000 cadeaux pour cette fête de charité qui se tiendra au Manège militaire de la rue Craig, les 15, 16 et 17 novembre.

L'élection provinciale en Co'o. bie

La campagne électorale est entrée dans sa dernière journée

Vancouver, 24 (C.P.) — La campagne électorale en Colombie canadienne est entrée ce matin dans sa dernière journée. On s'attend à ce qu'un nombre record de votants en même temps de recueillir 8,000 cadeaux pour cette fête de charité qui se tiendra au Manège militaire de la rue Craig, les 15, 16 et 17 novembre.

La votation commencera à 10 heures a.m., heure centrale, demain, pour se terminer à 10 heures p.m., heure centrale. 476,819 civils sont sur les listes de votation cette année; il y en avait 417,839 aux dernières élections. On prévoit que le vote des militaires s'élèvera à près de 60,000.

L'un des principaux points d'intérêt des discours de la campagne fut de savoir si l'on devait élire un gouvernement qui favoriserait l'entreprise privée ou un autre qui favoriserait le socialisme (la C. C. F.). Tout le personnel de l'armée de retour d'outre-mer pourra se présenter aux urnes, mais le com-

ge du vote militaire ne sera pas publié immédiatement.

Le personnel de l'armée actuellement au Royaume-Uni a voté les 13, 15 et 16 octobre, et les militaires de la Colombie qui sont à l'extérieur de la côte du Pacifique ont voté les 18, 19, 20 octobre derniers. Les votes de tous ces électeurs seront comptés mercredi avec ceux des militaires de la province.

Le gouvernement de coalition a été formé après les dernières élections du 22 octobre 1941, alors qu'aucun des partis ne reçut la majorité.

La conférence des vivres

Un Canadien serait nommé directeur général

Québec, 24 (C.P.) — On croit aujourd'hui en la possibilité qu'un Canadien soit nommé directeur général de l'Organisation des vivres et de l'agriculture des Nations Unies. Celui-ci serait désigné à ce poste, est le Dr G.-S.-H. Barton, sous-ministre canadien de l'Agriculture.

La première nomination sera peut-être seulement temporaire, car cette personne ne pourra consacrer tout son temps à la tâche, mais on s'attend à ce que le premier directeur général soit un agriculteur éminent, de façon à ce que l'organisation soit lancée avec succès. Un directeur général permanent serait nommé plus tard.

Le livre de consolation

par Louis BERTRAND

Pour ceux qui doivent souffrir et pour ceux que la mort épouvante, voici un livre qui envisage toutes les appréhensions avec une lucidité inexorable, avec un cœur intrépide.

Consolations peut-être un peu rudes pour les âmes faibles? Mais pourquoi s'illusionner par un optimisme de commande, ou par l'offre de remèdes qu'un esprit sérieux ne peut absolument pas accepter?

Ce livre est fait pour les hommes d'aujourd'hui et trouvera sa place devant le drame douloureux de toute destinée humaine.

Ouvrage de 300 pages. Au comptoir \$1.50, par la poste \$1.80.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Voyages spéciaux

par autobus

New-York : 27 oct.

Québec-Stee-Anne : 3 nov.

Informations et réservations: A.s.n. des Voyages Historiques 5302 avenue du Parc CA. 6785

Adoptez
Les CAFES, THES
et CONFITURES de
J. A. DESY,
(Limitée)
Qualité supérieure
Montréal

SONGEZ À LA FERME!

COMME SOURCE DE TRAVAIL

Les fermes canadiennes offrent maintenant d'excellentes occasions:—
aux travailleurs agricoles expérimentés
et
aux autres hommes formés à la mécanique

La ferme n'a jamais eu plus d'attrait universel pour les hommes formés à la mécanique qui peuvent mettre ainsi leurs connaissances spéciales au service de l'agriculture canadienne.

VOUS TROUVEREZ DE TELS EMPLOIS DANS VOTRE REGION.

Salaires et pension se comparent avantageusement à ceux de plusieurs autres industries.

Il faut que le Canada produise plus d'aliments que jamais

Demandez tous les renseignements, dès aujourd'hui, au plus proche Bureau du Service National de Placement ou à votre Service agricole provincial.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

UMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Sous-ministre

(D 71-7)